

www.artisanat.info

Sources:  UPA
Union Professionnelle Artisans
 CMA
Chambres de Métiers
et de l'Artisanat
Assemblée Permanente
Avec la collaboration de:  onisep

LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT

LES SECTEURS, FORMATIONS ET CARRIÈRES

LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT



LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT

LES SECTEURS, FORMATIONS ET CARRIÈRES

Sources :



Avec la collaboration de :



VOUS VOUS INTERROGEZ
SUR VOTRE ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ?

VOUS RECHERCHEZ
UNE FORMATION ?

VOUS ENVISAGEZ
UNE RECONVERSION ?

VOUS VOULEZ CONCRÉTISER
UN PROJET PRÉCIS ?

Offrant un panorama exhaustif de tous les métiers de l'Artisanat classés par ordre alphabétique, ce guide des métiers de l'Artisanat vous donne une description précise de chacun d'eux et une information sur les formations qui permettent d'y accéder.

Plus encore, **Les Métiers de l'Artisanat** est un document pratique de référence qui est la porte d'entrée de la Première entreprise de France. Il est dédié à toutes celles et ceux qui souhaitent bénéficier d'une véritable qualification professionnelle, veulent devenir un spécialiste reconnu pour ses compétences et son savoir-faire et désirent, le moment venu, créer leur propre entreprise.

Pour compléter votre information, nous vous invitons également à vous rendre sur notre site artisanat.info pour y découvrir les reportages vidéo qui illustrent nos différents métiers.

SOMMAIRE

L'Artisanat, Première entreprise de France	p. 04
L'apprentissage, véritable passeport pour l'emploi	p. 07
Les métiers de l'Alimentation	p. 10
Les métiers du Bâtiment	p. 24
Les métiers de la Fabrication	p. 52
Les métiers de Services	p. 90
Les institutions de l'Artisanat	p. 116
Les contacts utiles	p. 118
Les métiers en images	p. 119
Index thématique des métiers	p. 120
Index alphabétique des métiers	p. 122

L'ARTISANAT, PREMIÈRE ENTREPRISE DE FRANCE

960 000 entreprises composent l'Artisanat en France. Ce secteur génère un chiffre d'affaires de 300 milliards d'euros. Il compte près de 3,1 millions d'actifs et a créé, en sept ans, 430 000 emplois salariés, soit 25 % du total des emplois créés en France pendant la même période. L'Artisanat, ce sont 250 métiers répartis en quatre grands secteurs : le Bâtiment, les Services, la Fabrication et l'Alimentation.

L'Artisanat occupe une place prépondérante dans l'économie française. En alliant technologies de pointe et savoir-faire traditionnel, l'Artisanat a su construire les conditions lui permettant de devenir la « Première entreprise de France ».

Tourné vers l'avenir, l'Artisanat innove sans cesse. Les évolutions technologiques génèrent de nouveaux projets, de nouveaux métiers qui construisent l'Artisanat de demain.

960 000
entreprises

250
métiers répartis en quatre secteurs principaux

Source : APCMA, 2011

L'ARTISANAT, UN SECTEUR ÉCONOMIQUE DE PROXIMITÉ

Présent sur l'ensemble du territoire, l'artisan est un acteur de la vie locale qui, par son activité, dynamise l'économie et l'emploi et joue un rôle essentiel en faveur du service de proximité. 41 % des entreprises artisanales sont implantées dans les communes de moins de 200 000 habitants, 31 % dans les communes rurales et 28 % dans les communes de plus de 200 000 habitants.

QU'EST-CE QU'UN ARTISAN ?

C'est une entreprise composée de moins de dix salariés lors de sa création.

L'artisan est un chef d'entreprise qui investit son savoir-faire. Son statut est juridiquement défini. Il doit :

- détenir un diplôme ou un titre homologué dans le métier pour justifier de sa qualité d'artisan ;
- exercer une activité professionnelle de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services relevant de l'artisanat. L'entreprise doit générer l'essentiel de son revenu de la vente de produits et de services issus de son propre travail ;
- être économiquement indépendant. L'entreprise doit intervenir pour son propre compte et non pour celui d'une autre personne morale ou physique ;
- être immatriculé au Répertoire des métiers. Cette inscription peut être obtenue auprès des Chambres de métiers et de l'artisanat après constitution d'un dossier.

DES MÉTIERS EN PHASE AVEC L'INNOVATION ET LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Réactifs, les artisans font sans cesse évoluer leur métier au rythme des innovations. Des nouvelles techniques de conception et fabrication intégrant les nouvelles technologies viennent se mêler aux savoir-faire traditionnels, de nouveaux modes de relation client prennent vie pour tenir compte de la généralisation d'Internet, de nouveaux produits font leur apparition avec le développement de matériaux innovants (résine, titane, plastique). Cette évolution des techniques et matériaux répond également au souci croissant des artisans de réduire l'impact de leur activité sur l'environnement.

UN SECTEUR QUI SE FÉMINISE DE PLUS EN PLUS

Aujourd'hui, les femmes sont présentes dans tous les secteurs de l'Artisanat, notamment les métiers du textile et de l'habillement, des services et de l'alimentation. Elles sont aussi de plus en plus nombreuses dans les filières de formation de haut niveau et, grâce aux techniques modernes, également dans des métiers traditionnellement masculins comme ceux du bâtiment. L'Artisanat réserve donc une place à part entière aux femmes.

UNE VOIE PRIVILÉGIÉE POUR DEVENIR CHEF D'ENTREPRISE

L'Artisanat est riche en potentialités pour tous ceux qui veulent entreprendre. 50% des diplômés de l'Artisanat deviennent leur propre patron dans les dix ans qui suivent leur entrée dans la vie active, soit en créant leur propre entreprise, soit en reprenant une entreprise existante. Prendre en main son avenir professionnel et assumer des responsabilités, c'est un des privilèges de l'Artisanat.

L'APPRENTISSAGE, VÉRITABLE PASSEPORT POUR L'EMPLOI

Chaque année, environ 200 000 apprentis sont formés aux métiers de l'Artisanat et 80% d'entre eux trouvent un emploi en CDI à l'issue de leur formation. L'Artisanat regroupe 250 métiers déclinés en 514 spécialisations. L'apprentissage, véritable passeport pour l'emploi, se déroule à la fois en entreprise et au sein d'un centre de formation d'apprentis (CFA). C'est une filière extrêmement diversifiée qui permet d'accéder à plus de 600 formations allant du CAP au titre d'ingénieur en passant par des BTS à des DUT. Fondée sur la transmission d'un savoir-faire professionnel, cette filière de qualification offre la possibilité de construire un cursus sur mesure tout en bénéficiant d'un contrat de travail et d'une rémunération. C'est la voie royale pour les métiers de l'Artisanat!

80%

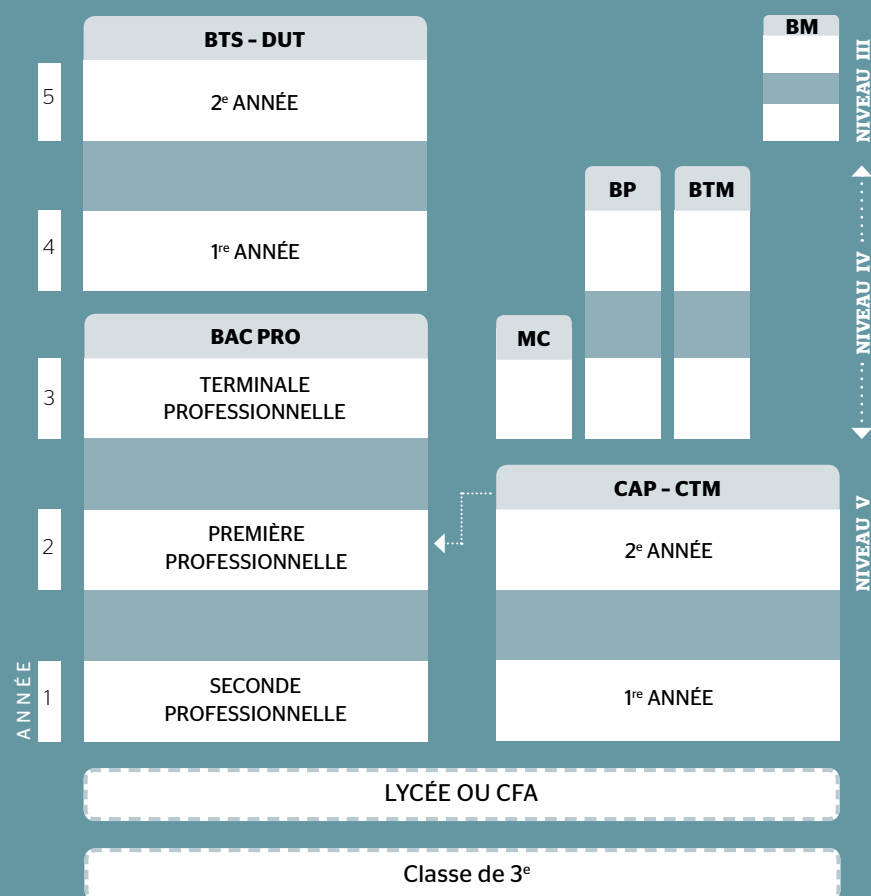
des apprentis trouvent un emploi à l'issue de leur formation

200 000

apprentis formés chaque année

Source : APCMA, 2011.

LES PARCOURS ET LES DIPLÔMES DE LA VOIE PROFESSIONNELLE APRÈS LA 3^e



NIVEAU V : CAP, CTM

• Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP)

Préparé en deux années, le CAP donne à son titulaire une qualification dans un métier déterminé.

• Le certificat technique des métiers (CTM)

Formation technique, spécifique à l'artisanat.

NIVEAU IV : BAC PRO, BP, BTM

• Le bac pro

Le bac pro répond à la nécessité d'un diplôme professionnel demandant des connaissances techniques et pratiques approfondies. Ce diplôme, préparé en trois ans, est accessible aux titulaires d'un CAP.

• Le brevet professionnel (BP)

Le BP se prépare généralement en deux ans après un CAP. Il atteste l'acquisition d'une qualification supérieure dans l'exercice d'une activité professionnelle précise et permet de créer son entreprise plus facilement.

• Le brevet technique des métiers (BTM)

Il se prépare en deux ans après un CTM ou un CAP.

NIVEAU III : BM, BTS, DUT

• Le brevet de maîtrise (BM)

C'est un titre délivré par les Chambres de métiers et de l'artisanat destiné aux titulaires d'un titre ou diplôme de niveau IV ou, à défaut, à des personnes justifiant d'expériences professionnelles significatives.

• Le brevet de technicien supérieur (BTS)

Il forme des techniciens supérieurs directement opérationnels sur le marché du travail et capables d'assurer des tâches d'encadrement.

• Le diplôme universitaire de technologie (DUT)

Le DUT sanctionne une formation de technicien supérieur.

NIVEAU I : MASTER

Accessible aux titulaires d'un diplôme de niveau bac + 3 (licence). La formation dure deux ans.

LES AUTRES DIPLÔMES

• La mention complémentaire (MC)

Elle est accessible à des candidats déjà titulaires d'un diplôme de qualification professionnelle de niveau V ou IV et se prépare en un an après certains CAP ou un bac pro.

Le statut d'apprenti permet d'accéder à un contrat de travail spécifique : le contrat d'apprentissage permet d'être à la fois salarié et étudiant. Le salaire perçu est exonéré d'impôt sur le revenu, dans la limite d'un plafond fixé chaque année ; la rémunération augmente chaque année en fonction de l'âge et de l'ancienneté dans le contrat. L'apprenti, comme tout salarié, bénéficie de cinq semaines de congés payés, de la Sécurité sociale et de la législation sur les accidents du travail.

Salaire net minimum d'un apprenti	16-17 ans	18-20 ans	21 ans et plus
1 ^{re} année	25 % du SMIC	41 % du SMIC	53 % du SMIC
2 ^e année	37 % du SMIC	49 % du SMIC	61 % du SMIC
3 ^e année	53 % du SMIC	65 % du SMIC	78 % du SMIC

LES MÉTIERS DE L'ALIMENTATION



DES MÉTIERS SAVOUREUX EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Le boulanger, le boucher, le poissonnier ou encore le traiteur ont un point commun : tous exercent dans les métiers de l'Alimentation. Alliant savoir-faire traditionnel et modernité, ces professions offrent aux jeunes de nombreuses opportunités d'emplois et la perspective de devenir son propre patron.

PRIORITÉ À LA QUALITÉ ET AU CONSEIL

Les artisans et commerçants de l'Alimentation font de la qualité et du conseil leur priorité, anticipant ainsi les attentes des consommateurs. Sélectionnant eux-mêmes l'ensemble des matières premières qu'ils vont transformer et préparer, ils connaissent l'origine des produits qu'ils proposent. Ils savent également apporter à leur clientèle l'accueil et les conseils adaptés.

UN SECTEUR APPRÉCIÉ DES FRANÇAIS

Les Français entretiennent une relation affective avec les artisans et commerçants de l'Alimentation qu'ils jugent détenteurs d'un véritable savoir-faire et qui sont à la fois proches de chez eux et proches d'eux. 85%* des Français n'hésitent pas à recommander « leur artisan » à leurs proches.

* Sondage CSA, juin 2000.

“Confiance, proximité,
savoir-faire, accueil, service...
autant de qualités qui font
les bons professionnels
des métiers de l’Alimentation.”

308133
entreprises

135 000
jeunes en formation dont 53,7 % en apprentissage

Source: CGAD, 2010.

→ Boucher	p. 14
→ Boulanger	p. 15
→ Charcutier	p. 16
→ Chocolatier confiseur	p. 17
→ Glacier	p. 18
→ Pâtissier	p. 19
→ Poissonnier	p. 20
→ Traiteur	p. 21
→ Vendeur en alimentation	p. 22
→ Autres métiers : boucher chevalin, crêpier, pizzaïolo, tripier	p. 23

**Confédération générale de
l'alimentation en détail (CGAD)**

Maison des métiers de l'alimentation
56, rue de Londres - 75008 PARIS
Tél. : 01 44 90 88 44
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr

**Les Chambres de métiers
et de l'artisanat**

Tél. : 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC/min.)
www.artisanat.fr

Union professionnelle artisanale (UPA)
www.upa.fr

Pour découvrir les métiers en vidéo,
rendez-vous sur www.artisanat.info

BOUCHER

Christophe, boucher

« On m'a proposé un jour de faire un stage en boucherie et ça m'a tout de suite plu. Ce que j'apprécie le plus dans ce métier, c'est d'abord le contact avec le client. Il y a un vrai rapport de confiance. Quand quelqu'un veut faire un plat un peu particulier, je le conseille sur le morceau à choisir, le temps et le mode de cuisson. Pour moi, la plus grande satisfaction, c'est de voir revenir les clients me dire qu'ils se sont régalés. Ça prouve qu'ils apprécient la qualité de mes produits et du service offert. »

ACTIVITÉS

De l'approvisionnement à la vente au détail, le boucher est le spécialiste de la viande. Il choisit et achète les carcasses, les découpe puis les transforme en d'appétissants morceaux qu'il présente à sa clientèle. Il maîtrise l'ensemble des techniques qui permettent de désosser, de dénervé et de dégraisser. Il possède l'art de ficeler un rôti en un tournemain. Au contact direct de ses clients, il les conseille sur le choix des morceaux et la façon de les cuisiner. Fabricant, il prépare des plats élaborés comme les rôtis, les paupiettes, les volailles farcies et les brochettes.

OÙ ET COMMENT ?

Une grande partie du travail du boucher s'effectue dans le laboratoire : une chambre froide pour entreposer les carcasses, plusieurs frigos, une pièce pour la découpe avec table et outils adaptés. L'hygiène et l'entretien nécessitent un nettoyage quotidien du matériel et des plateaux de présentation en magasin. La fabrication au laboratoire commence le matin afin de préparer chaque jour la viande fraîche.

PROFIL

Le boucher doit avoir une bonne connaissance de l'anatomie animale. Parce qu'il manipule des denrées crues, il se montre toujours très exigeant sur l'hygiène et la propreté et maîtrise les techniques de conservation et de sécurité alimentaire. L'habileté manuelle se révèle indispensable pour effectuer des actes de découpage minutieux. Enfin, l'activité commerciale exige le sens des relations avec une clientèle variée.

CARRIÈRES

Actuellement, la profession offre aux jeunes un grand nombre d'opportunités. Les débutants sont donc les bienvenus. Après quelques années d'expérience et avec des compétences en gestion et comptabilité, il est possible de créer ou de reprendre une entreprise.

Dépositaire d'un savoir-faire précieux, votre boucher vous propose un produit de qualité, une offre adaptée et un conseil individualisé.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP boucher
 - CTM boucher charcutier traiteur
- Niveau IV
 - Bac pro boucher charcutier traiteur
 - BP boucher

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie, traiteurs www.boucherie-france.org
- Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD) www.cgad.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Boucher chevalin
- Charcutier
- Traiteur
- Tripié

BOULANGER

Guillaume, boulanger

« Je fais du pain pour le bonheur des gens au quotidien... Je suis l'ensemble du processus de fabrication : de la confection de la pâte à la cuisson. Justement, la cuisson est mon étape préférée, on voit gonfler la pâte travaillée et les bonnes odeurs s'échappent du four. C'est un vrai plaisir de voir que les clients apprécient les produits. Je ne pourrais pas me passer de mon métier, c'est une vraie passion ! »

ACTIVITÉS

Baguettes tradition, ficelles, boules au levain... le boulanger donne couramment le choix entre différents pains. Forme, poids, farine et ingrédients permettent de proposer une grande diversité dans les magasins, à laquelle s'ajoutent également les viennoiseries. Pour le pain, tout commence par la préparation de la pâte constituée de farine, d'eau, de levure et de sel. Une fois pétrie, la pâte est placée dans une chambre de fermentation. Vient ensuite l'étape du façonnage des « pâtons » (pains, baguettes, flûtes et boules) avant l'enfournage et la cuisson. En plus du pain et des viennoiseries, le boulanger propose aussi des pâtisseries et des produits salés.

OÙ ET COMMENT ?

Dans le fournil, pétrin mécanique, chambre de fermentation électronique et four à commande automatique ont souvent remplacé les machines manuelles. Les nouvelles techniques facilitent le travail et permettent de réaliser plusieurs fournées par jour afin de répondre aux besoins des clients tout au long de la journée. Les farines se diversifient également pour répondre à l'évolution des goûts de la clientèle.

PROFIL

Impossible d'exercer ce métier sans posséder une sensibilité culinaire et sans l'envie de partager son savoir-faire avec ses clients. Pour fabriquer un pain de qualité, le boulanger doit être habile de ses mains et respectueux des recettes mais aussi avoir un sens scrupuleux de l'hygiène. Il doit aussi savoir innover et proposer de nouveaux produits.

CARRIÈRES

Le boulanger exerce traditionnellement dans un commerce de proximité. La profession offre d'importantes opportunités d'emplois. Après quelques années d'expérience et des compétences en gestion et comptabilité, il est possible de reprendre une entreprise ou d'ouvrir sa propre boulangerie.

Avec une moyenne de 340 visites par jour, les boulangeries sont les commerces alimentaires les plus fréquentés par les Français.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP boulanger
 - MC boulangerie spécialisée
 - MC pâtisserie boulangère
- Niveau IV
 - Bac pro boulanger pâtissier
 - BP boulanger
- Niveau III
 - BM boulanger

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération nationale de la boulangerie pâtisserie française www.boulangerie.org
- Espace pain information www.espace-pain-info.com
- Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD) www.cgad.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Chocolatier confiseur
- Crêpier
- Glacier
- Pâtissier

CHARCUTIER

Christelle, charcutière

« J'aime la diversité de ce métier. La présentation des produits, la créativité, les contacts avec la clientèle, la gestion, la vente et le conseil sont des aspects importants de la profession. Ce que j'apprécie tout particulièrement, c'est de pouvoir accueillir les jeunes en apprentissage et leur transmettre le goût du métier. Tous ceux qui sont passés par ma boutique sont restés dans le secteur. C'est une grande satisfaction... D'autant plus qu'ils m'ont aidée à rester jeune et à évoluer. »

ACTIVITÉS

Proche de celui de cuisinier, le métier de charcutier est très complet. Il requiert la connaissance de la découpe et du désossage des carcasses, du tri et de la répartition des morceaux. Il exige aussi la maîtrise des opérations culinaires : cuisson, fumage, saumurage, salaison et conservation. Même si la spécialité du charcutier reste la confection de préparations à base de viande de porc (saucissons, pâtés, rillettes, andouillettes ou boudins), il sait aussi travailler d'autres sortes de viandes (bœuf, volaille, gibier), ainsi que le poisson.

OÙ ET COMMENT ?

Au quotidien, le charcutier exerce dans un laboratoire qui comprend des fours et des chambres de réfrigération ainsi que tout le matériel spécifique : broyeur, mélangeur, ustensiles de découpage... Garant d'une tradition culinaire séculaire, ce professionnel a su parallèlement s'adapter aux contraintes modernes et maîtriser les appareils de cuisson, de fabrication, de réfrigération les plus perfectionnés pour répondre rapidement à toutes demandes et pour garantir une parfaite sécurité alimentaire.

PROFIL

Dynamisme, esprit créatif, goût pour la cuisine, voire fin gourmet, sont les principales qualités demandées pour exercer cette profession. L'hygiène et la propreté, le sens de l'organisation sont également des atouts indispensables. Pour fidéliser la clientèle, le charcutier doit avoir le sens du contact et savoir s'adapter à l'évolution des goûts.

CARRIÈRES

La profession offre de nombreuses opportunités. Un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. L'activité du charcutier s'étend le plus souvent à celle de traiteur et d'organisateur de réception. Après quelques années d'expérience et avec des connaissances en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

Dans le secteur de la charcuterie, les débouchés sont assurés auprès des entreprises artisanales prêtes à accueillir des jeunes.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP charcutier traiteur
 - MC employé traiteur
- **Niveau IV**
 - Bac pro boucher charcutier traiteur
 - BP charcutier traiteur
 - MC organisateur de réception
- **Niveau III**
 - BM charcutier traiteur



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération nationale des charcutiers traiteurs et traiteurs de France (CNCT)**
www.charcutiers-traiteurs.com
- **Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie, traiteurs**
www.boucherie-france.org
- **Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)**
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Boucher
- Traiteur

CHOCOLATIER CONFISEUR

Francis, chocolatier

« Ce qui me plaît, c'est le côté artistique et minutieux du chocolat, qui peut devenir une véritable petite pièce d'orfèvrerie. J'ai la chance de pouvoir évoluer dans un cadre attrayant, parmi les subtiles odeurs de cacao, de café, de vanille et de ne manipuler que des denrées appétissantes et belles. Quand j'annonce mon métier, cela suscite toujours un large sourire chez les gens : les chocolatiers sont de véritables "marchands de plaisir" ! »

ACTIVITÉS

Le chocolatier confiseur rivalise d'imagination pour inventer et confectionner des créations originales à partir de produits naturels (cacao, lait et sucre). Il compose des réalisations en soignant le goût, la présentation et concocte quantité de friandises chocolatées, comme les bouchées, les rochers ou les moulages. À l'origine d'innombrables « spécialités locales », il perpétue un savoir-faire respectueux des traditions afin de satisfaire une clientèle soucieuse d'authenticité et d'excellence.

OÙ ET COMMENT ?

Le chocolatier confiseur travaille dans son laboratoire en « temps réel » : la recherche de nouvelles saveurs est étroitement liée au rythme des saisons. Avec la mécanisation des procédés de fabrication (trempeuse, enrobeuse, mouleuse), il produit plus, avec une garantie de qualité et de fraîcheur constante. Pour réaliser des intérieurs comme les enrobages, il lui faut bien connaître les matières premières utilisées (malléabilité, résistance au chaud et au froid) et maîtriser toutes les étapes de fabrication : torréfaction, décorticage, broyage, affinage, conchage et tempérage.

PROFIL

Les arômes qui se dégagent de ses casseroles et de ses fourneaux, son spectaculaire tour de main, son adresse, l'originalité de ses créations font du chocolatier confiseur « l'artisan des gourmands ». Sa réussite repose sur le choix des produits de base, un équilibre minutieux des mélanges et un respect strict des règles d'hygiène. Mais son habileté manuelle serait insuffisante sans la créativité, la recherche des formes et couleurs, un vrai talent esthétique et le sens de la présentation.

CARRIÈRES

Les entreprises du secteur offrent de nombreuses opportunités d'emploi salarié aux jeunes qui finissent leurs formations. Avec de l'expérience et des connaissances en gestion et comptabilité, le chocolatier confiseur peut créer ou reprendre une entreprise.

Le marché du chocolat est un marché porteur. Les Français l'apprécient de plus en plus, puisqu'ils en consomment 6,5 kg environ par personne et par an !



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP chocolatier confiseur
- **Niveau IV**
 - BTM chocolatier confiseur



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération des chocolatiers et confiseurs de France**
www.chocolatiers.fr
- **Confédération nationale des artisans pâtisseries, chocolatiers, confiseurs, glaciers, traiteurs de France**
www.patisserie-artisanale.com
- **Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)**
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Boulanger
- Glacier
- Pâtisier
- Traiteur

GLACIER

Eugène, glacier

« Mon métier va de l'achat des fruits jusqu'au produit proposé au consommateur. Je suis un glacier un peu atypique, parce que je fabrique tout à partir de fruits frais de saison, sans colorants ni stabilisants. Je travaille avec des matières nobles comme la vanille de Tahiti. Chargé d'organiser et de gérer la production, je recherche et développe aussi de nouvelles spécialités. Comme dans tous les métiers de l'alimentaire, il faut être amoureux et passionné car ce métier exige beaucoup de persévérance et de discipline. »

ACTIVITÉS

Après avoir sélectionné et savamment dosé tous les ingrédients (sucre, lait, œufs, fruits), le glacier prépare sorbets, glaces, mousses et autres entremets. Les arômes, des plus communs (vanille, café) aux plus rares (kiwi, champagne), n'ont pas de secret pour lui. Il présente ses glaces sous des formes originales et sans cesse renouvelées, en cornet ou sculptées. Pour contenter une clientèle de plus en plus exigeante, cet alchimiste du goût s'ingénie aussi à mettre au point de nouveaux parfums, toujours plus originaux, et à diversifier ses produits afin d'offrir des desserts glacés à ses clients toute l'année.

OÙ ET COMMENT ?

Le glacier peut travailler dans le laboratoire d'une entreprise artisanale ou chez un traiteur, un pâtissier ou un cuisinier. Son savoir-faire est lié à la connaissance et au maniement des machines : turbines à glace, freezer, refroidisseur, cuves de maturation. La glace étant un produit à risque sur le plan bactériologique, il se doit de pasteuriser les mélanges et de respecter des règles d'hygiène et de sécurité alimentaire très strictes.

PROFIL

Rigoureux, précis, imaginatif, le glacier se distingue par un sens artistique développé et une grande habileté manuelle. La maîtrise des nouvelles technologies, de savoirs techniques complexes (connaissance des matières premières et de leurs caractéristiques, réglementation...) est également requise. Le respect des règles d'hygiène est indispensable dans ce secteur où l'innovation et l'imagination restent primordiales.

CARRIÈRES

Face à une hausse régulière de la consommation, les entreprises du secteur recrutent des jeunes qualifiés. Avec de l'expérience, le glacier peut créer ou reprendre sa propre entreprise et se spécialiser dans la taille de glace artistique.

En dix ans, le marché de la glace a été multiplié par 1,5. Un succès réservé aux glaciers capables de s'adapter et d'innover en matière de produits et de parfums.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP glacier fabricant
- Niveau IV
 - BTM glacier
- Niveau III
 - BM pâtissier, confiseur, glacier, traiteur



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération nationale des glaciers de France
www.lemondedudessert.fr
- Confédération nationale des artisans pâtissiers, chocolatiers, confiseurs, glaciers, traiteurs de France
www.patisserie-artisanale.com
- Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Boulanger
- Chocolatier confiseur
- Crêpier
- Pâtissier

PÂTISSIER

Fatima, pâtissière

« J'aimais confectionner des gâteaux sans penser en faire mon métier. Et puis un jour, ce fut la révélation, lors d'un stage en 4^e chez un pâtissier. Dès que l'on connaît bien les techniques de base, le plus gratifiant, c'est la décoration. On fait tellement de jolies choses en jouant avec les fondants ou les glaçages. Une pâtisserie, il faut que ce soit beau et bon à la fois : on est heureux de donner aux gens ce double plaisir. Ce métier m'a permis de m'épanouir, de m'affirmer en tant que professionnelle. C'est vraiment ma passion. »

ACTIVITÉS

Spécialiste des desserts, le pâtissier confectionne tartes, gâteaux, petits fours, entremets ainsi que des glaces, des viennoiseries et assure souvent une activité de traiteur. Il connaît par cœur les secrets de fabrication des différentes pâtes (brisée, sablée, feuilletée), sait choisir les bons ingrédients (farine, sucre, aromates) et les doser avec précision. Attentif à la qualité et à la variété des produits qu'il offre à sa clientèle, le pâtissier flatte aussi l'œil du gourmet en soignant la décoration des desserts (fleurs en sucre, glaçages, rubans de chocolat ou de nougatine...).

OÙ ET COMMENT ?

Le laboratoire dans lequel le pâtissier évolue comprend plans de travail, plaques de cuisson, fours, chambres de fermentation et de réfrigération. Même s'il utilise différents appareils, son tour de main reste essentiel pour réaliser mousses et nappages.

PROFIL

Adresse dans l'exécution des gestes, rigueur dans le suivi des recettes, minutie dans les dosages et respect de l'hygiène... sans ces qualités, pas de crèmes ni de pâtes réussies ! Cet artiste, amoureux des formes et des couleurs, sait apprécier les parfums et les textures et innover en jouant sur les goûts. Véritable orfèvre, il ajoute à ses talents un esprit créatif pour décorer ses desserts.

CARRIÈRES

En fonction de ses motivations, le pâtissier peut se spécialiser dans une famille de produits (chocolaterie, confiserie...) ou devenir traiteur spécialisé pour cocktails et buffets. Avec de l'expérience, il peut créer ou reprendre une entreprise, après avoir acquis des connaissances en gestion et comptabilité.

Qualité, variété et innovation sont les atouts de la pâtisserie française, qui jouit d'une excellente image.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP pâtissier
 - MC pâtisserie, glacerie, chocolaterie, confiserie spécialisées
- Niveau IV
 - Bac pro boulanger pâtissier
 - BTM pâtissier
- Niveau III
 - BM pâtissier confiseur glacier traiteur



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération nationale des artisans pâtissiers, chocolatiers, confiseurs, glaciers, traiteurs de France
www.patisserie-artisanale.com
- Confédération nationale de la boulangerie, pâtisserie française
www.boulangerie.org
- Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Boulanger
- Chocolatier confiseur
- Crêpier
- Glacier
- Traiteur

POISSONNIER

Jean-Pierre, poissonnier

« J'ai choisi ce métier parce que j'aime la variété des produits issus de la mer et aussi le contact avec la clientèle : je prends beaucoup de plaisir à conseiller les gens sur le choix du poisson, sa cuisson idéale, à livrer des astuces pour conserver la chair tendre et goûteuse. La présentation sur les étals doit être très attractive et les couleurs sont importantes. On met sur la glace de la verdure et des citrons, les poissons rouges et gris sont souvent placés côte à côte car ils se marient bien, l'essentiel étant de montrer la fraîcheur des produits. »

ACTIVITÉS

Fin connaisseur des secrets de la faune marine, le poissonnier présente sur son étal poissons, coquillages et crustacés variés, en fonction des saisons et des origines de pêche. Une fois la marchandise triée et la fraîcheur contrôlée, ce spécialiste conseille ses clients sur la façon de la cuisiner. À leur demande, il prépare et transforme le poisson : il l'éte, l'écaille, le vide, le tranche et ouvre les coquillages. Véritable expert des plus beaux plateaux de fruits de mer, il complète aussi parfois son métier par une activité de traiteur, en réalisant plats préparés et terrines.

OÙ ET COMMENT ?

Le poisson étant le produit alimentaire le plus fragile, le poissonnier doit respecter impérativement la chaîne du froid, ainsi que les règles d'hygiène. Dans les poissonneries traditionnelles ou sur les marchés, le poissonnier dispose d'outils performants, réduisant la durée des opérations : couteau à filet, à huîtres, gros couteau pour les poissons imposants (thon, cabillaud...), écailleurs.

PROFIL

Le poissonnier connaît bien les différentes variétés de poissons : il joue un rôle primordial de conseil auprès de la clientèle. Disponible, accueillant, il respecte rigoureusement les règles d'hygiène. Garant de la qualité et de la fraîcheur de ses produits, il fait aussi preuve de rapidité, de doigté et de précision pour préparer les filets ou ouvrir les coquillages.

CARRIÈRES

La profession offre de nombreuses opportunités. Un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Après quelques années d'expérience et avec des connaissances en gestion des stocks, il peut créer ou reprendre une entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP mareyage
 - CAP poissonnier
- **Niveau IV**
 - Bac pro poissonnier écailler traiteur



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale de la poissonnerie française**
02 96 50 50 84
unpf.org@orange.fr
- **Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)**
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

TRAITEUR

Georges, traiteur

« Au-delà de la vente quotidienne de produits semi-élaborés au magasin, je propose des prestations à domicile. Je conseille alors les gens dans le choix d'un menu ou la composition d'un buffet. À leur demande, je peux aussi m'engager à gérer la réception des convives du début à la fin. La responsabilité de la fête repose alors sur mes épaules. Ce type de prestations, ça casse la monotonie et ça rend la vie professionnelle beaucoup plus rythmée, plus excitante. J'espère à l'avenir pouvoir me faire un nom et développer davantage ce genre d'activité. »

ACTIVITÉS

À la frontière des secteurs de l'alimentation et de la restauration, le métier de traiteur recouvre des activités différentes. Il est le cuisinier du quotidien et aussi de l'exceptionnel, maître de la préparation du plat du jour comme du plat de fête. Il concocte des plats cuisinés, prêts à être emportés par ses clients ou livrés à domicile. Ce maître d'œuvre peut aussi organiser, sur commande, banquets et réceptions et gérer jusqu'à l'ensemble des services : choix du menu et du mobilier, décoration des plats et des tables, location de salles.

OÙ ET COMMENT ?

Chaque jour, ce professionnel fait ses préparations dans un laboratoire où sont réunis les appareils de cuisson, de fabrication et de réfrigération les plus perfectionnés pour garantir une parfaite sécurité alimentaire. Il effectue aussi de nombreux déplacements pour rendre visite aux fournisseurs, livrer ses clients ou bien encore organiser les réceptions.

PROFIL

Le traiteur se doit de maîtriser les techniques culinaires, d'être gourmet et gastronome, d'avoir du goût, de l'imagination, le sens de l'organisation. Il se distingue également par son amabilité, son sens des relations avec la clientèle. Une attention constante à l'hygiène des locaux et des équipements est indispensable afin de préserver la fraîcheur et la qualité des aliments.

CARRIÈRES

La profession offre actuellement de nombreuses opportunités. Un jeune sorti de formation n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec quelques années d'expérience et des connaissances en gestion et comptabilité, il pourra reprendre ou créer une entreprise.

La demande d'organisation de réceptions conviviales et festives étant en plein essor, les traiteurs ont de beaux jours devant eux.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP cuisine
 - CAP charcutier traiteur
 - MC employé traiteur
- **Niveau IV**
 - Bac pro boucher charcutier traiteur
 - Bac pro poissonnier écailler traiteur
 - BP cuisinier
 - BP charcutier traiteur
 - MC organisateur de réception
 - Bac techno-hôtellerie
- **Niveau III**
 - BTS hôtellerie-restauration option art culinaire, art de la table et du service
 - BM traiteur organisateur de réception



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération nationale des charcutiers traiteurs et traiteurs de France**
www.charcutiers-traiteurs.com
- **Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)**
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Boucher
- Charcutier
- Chocolatier confiseur
- Crêpier
- Pâtissier

VENDEUR EN ALIMENTATION

Jean-Pierre, vendeur en alimentation

« Ce que j'apprécie le plus, c'est la diversification du métier. Entre la présentation des produits, la publicité, les contacts avec la clientèle, la gestion, la vente et le conseil, je n'ai pas le temps de m'ennuyer ! On ne vend pas les produits du secteur alimentaire comme on vend des voitures ou des articles de sport : la transparence de l'information sur la provenance des produits est aujourd'hui primordiale. Comme d'ailleurs le respect des règles d'hygiène et de propreté ou les connaissances liées à la périodicité et aux contraintes des produits périssables. »

ACTIVITÉS

Le vendeur en alimentation travaille dans la boutique, en contact direct avec la clientèle, et propose soit des produits alimentaires achetés à des grossistes ou des producteurs (volailles, poissonnier) soit des produits transformés ou fabriqués sur place (boucher-charcutier, boulanger-pâtissier, glacier, traiteur). Chargé d'accueillir et de conseiller le client, en fonction de sa demande, il participe aussi au rangement et à l'approvisionnement du magasin : passage de commandes, réception et rangement des marchandises, gestion des stocks et inventaire, facturation et encaissement.

OÙ ET COMMENT ?

Les conditions d'exercice dépendent du type de commerce et de l'importance du magasin. Il peut également effectuer des livraisons à domicile. Respectueux des règles de propreté et d'hygiène, il soigne aussi la présentation de la boutique. La vente peut également s'accompagner de démonstrations, dégustations ou promotions.

PROFIL

Le vendeur en alimentation doit savoir consacrer au client le temps qu'il faut. L'amabilité et la qualité du service priment sur le reste : sa parfaite connaissance des produits permet de conseiller et de fidéliser la clientèle. Il se distingue aussi par un vrai sens du contact et de la persuasion, des facilités d'expression, de la patience et de la diplomatie, ainsi qu'une bonne résistance physique.

CARRIÈRES

Le secteur de l'alimentation offre de nombreuses opportunités : un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi salarié dans une entreprise artisanale.

D'après l'Insee, le commerce de détail est l'un des secteurs les plus dynamiques en matière d'emplois.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP employé de vente spécialisé option A produits alimentaires
 - CAP employé de commerce multispécialités
 - MC vendeur spécialisé en alimentation
- Niveau IV
 - Bac pro technicien vente et conseil qualité en produits alimentaires
 - Bac pro technicien vente et conseil qualité en vins et spiritueux
 - Bac pro commerce



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD)
www.cgad.fr
www.metiersdelalimentation.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

AUTRES MÉTIERS

BOUCHER CHEVALIN

Le boucher chevalin achète, découpe et prépare la viande de cheval qu'il propose ensuite aux consommateurs.

Fédération de la boucherie hippophagique de France
Tél. : 01 64 37 03 75
opb77@aliceadsl.fr

www.metiersdelalimentation.fr

CRÊPIER

Roi des fêtes, l'artisan crêpier a un secret : celui de l'élaboration de ses pâtes, qu'il réalise tantôt avec de la farine de froment pour les crêpes, de la farine de sarrasin pour les galettes salées, ou encore de la farine de châtaigne pour un dessert original.

L'École nationale de la crêperie (Chambre de métiers des Côtes-d'Armor - Dinan)
02 96 39 03 38 / 60 30
propose une formation initiale en apprentissage en deux ans pour le CTM crêpier (niv. V).

www.metiersdelalimentation.fr

PIZZAIÖLO

Le pizzaiolo peut exercer au sein d'un restaurant ou pratiquer la vente ambulante à bord d'un camion magasin ou remorque magasin, avec aménagement pizza adapté. La fabrication des différentes pâtes à pizza et garnitures ainsi que les procédés de cuisson n'ont pas de secret pour lui.

Fédération nationale des artisans pizza en camion magasin
www.camionpizza.org

www.metiersdelalimentation.fr

TRIPIER

Le tripier est le spécialiste des abats provenant des espèces bovines, ovines et porcines. Dans son laboratoire, il découpe et prépare pour la vente foies, cœurs, rognons, tripes...

Confédération nationale de la triperie française
www.itripes.fr

www.metiersdelalimentation.fr

LES MÉTIERS DU BÂTIMENT



L'ARTISANAT DU BÂTIMENT RECRUTE

Depuis des années, l'Artisanat du Bâtiment crée des emplois. Et pourtant, ses besoins en recrutement demeurent immenses, car le secteur doit anticiper le renouvellement des effectifs actuels, en préparant et en formant dès maintenant les futurs cadres et salariés de demain. Par ailleurs, le Bâtiment offre de multiples opportunités de création et de reprise : le nombre d'entreprises artisanales du Bâtiment augmente régulièrement chaque année. Diriger une entreprise du Bâtiment implique une certaine autonomie et permet de combiner la gestion, le management et le commercial.

TROIS FAMILLES DE MÉTIERS

- **Les métiers du gros œuvre :** maçon, terrassier, charpentier, métiers de la pierre...
- **Les métiers du second œuvre et de la finition :** couvreur, plâtrier, serrurier-métallier, menuisier-agenceur, peintre, vitrier...
- **Les métiers de l'équipement technique et électrique :** plombier, métiers du chauffage et du génie climatique, électricien...

TRADITION ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Les artisans du Bâtiment sont garants d'un savoir-faire mêlant tradition et modernité, où les techniques, outils et matériaux ont su évoluer avec le temps. L'automatisation des procédés par les nouvelles technologies a considérablement diminué la pénibilité du travail et par là même a féminisé le secteur.

De plus, ces évolutions ont permis aux professionnels de consacrer davantage de temps à la créativité et au conseil.

“L’Artisanat du Bâtiment
constitue un véritable
baromètre du climat
économique : quand
le bâtiment va, tout va !”

380 000
entreprises

992 000
personnes employées et un chiffre d’affaires de 77 milliards d’euros

Source : CAPEB, chiffres clés 2011.

→ Canalisateur	p. 28
→ Carreleur-mosaïste	p. 29
→ Charpentier	p. 30
→ Chauffagiste	p. 31
→ Compagnon routier	p. 32
→ Conducteur d’engins	p. 33
→ Constructeur bois	p. 34
→ Constructeur d’ouvrages d’art	p. 35
→ Couvreur	p. 36
→ Électricien	p. 37
→ Étancheur du BTP	p. 38
→ Maçon	p. 39
→ Marbrier	p. 40
→ Mécanicien d’engins	p. 41
→ Menuisier-agenceur	p. 42
→ Monteur-électricien	p. 43
→ Moquettiste-solier	p. 44
→ Peintre en bâtiment	p. 45
→ Plâtrier-plaquiste	p. 46
→ Plombier	p. 47
→ Serrurier-métallier	p. 48
→ Staffeur-stucateur	p. 49
→ Tailleur de pierre	p. 50
→ Autres métiers : feronnier, graveur sur pierre, sculpteur sur pierre	p. 51

**Confédération de l’artisanat et des petites
entreprises du bâtiment (CAPEB)**
2, rue Béranger - 75140 PARIS CEDEX 03
Tél. : 01 59 60 50 00
www.capeb.fr

**Les Chambres de métiers
et de l’artisanat**
Tél. : 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC/min.)
www.artisanat.fr

Union professionnelle artisanale (UPA)
www.upa.fr

Pour découvrir les métiers en vidéo,
rendez-vous sur www.artisanat.info

CANALISATEUR

Aziz, canalisateur

« J'aime ce métier car je me sens utile pour la communauté. Je suis chargé de la pose et de l'entretien des canalisations et des branchements. Cela permet notamment d'acheminer l'eau usée vers les stations d'épuration où elle sera traitée avant de repartir dans le milieu naturel. »

ACTIVITÉS

Le canalisateur installe et entretient les réseaux de canalisation qui transportent l'eau potable ou le gaz de la ville vers l'utilisateur ou évacuent les eaux usées vers les stations d'épuration. Il participe également à la construction des châteaux d'eau et des aqueducs. Sur le chantier, il pose les tuyaux, effectue les raccordements et contrôle l'installation. Par des essais de pression avec de l'eau ou de la fumée, il détecte aussi les fuites éventuelles. Il est ensuite chargé de remettre en état la chaussée, les trottoirs et les caniveaux.

OÙ ET COMMENT ?

Le canalisateur travaille en plein air. Il est amené à utiliser des techniques particulières : le laser pour détecter des canalisations existantes, la machine à souder automatisée pour assembler des matériaux en plastique souple ou encore des outils de forage téléguidables pilotés à distance pour passer des canalisations sous une voie ferrée ou un carrefour routier.

PROFIL

Habile de ses mains, le canalisateur connaît bien les matériaux et les engins qu'il manie. Il doit aimer se déplacer, travailler en extérieur et avoir le souci des règles de sécurité. Dans ce métier où l'expérience du terrain prime, la volonté d'apprendre et l'esprit d'équipe permettent d'acquiescer l'ensemble des méthodes de travail. De bonnes facultés d'adaptation sont nécessaires pour s'intégrer rapidement sur des chantiers variés.

CARRIÈRES

Le vieillissement des installations des réseaux publics et l'obligation de remplacer certains équipements collectifs dopent le marché de la rénovation et de l'assainissement des eaux : les entreprises du secteur auront donc de forts besoins de recrutement. Après quelques années d'expérience, le canalisateur peut créer ou reprendre une entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP constructeur en canalisations des travaux publics
 - BEP travaux publics
- **Niveau IV**
 - Bac pro travaux publics
- **Niveau III**
 - BTS travaux publics
 - BTS bâtiment



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre nationale de l'artisanat, des travaux publics et du paysage**
www.cnatp.org
- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Comité central de coordination apprentissage - bâtiment et travaux publics**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

CARRELEUR-MOSAÏSTE

Évelyne, carreleur-mosaïste

« Ce métier est devenu intéressant parce qu'on a aujourd'hui une très grande variété de produits. Ça donne envie d'être créatif. Un carreleur qui a du goût et des idées sur le plan décoratif est très recherché et peut compter sur une clientèle fidèle. La plus grande satisfaction, quand le travail est terminé, est de voir le sourire du client qui vous félicite du résultat. »

ACTIVITÉS

Le carreleur-mosaïste habille les surfaces intérieures et extérieures en les revêtant de carreaux de céramique, de grès, de marbre, d'ardoise ou de faïence. Après avoir effectué un relevé précis de l'ouvrage, il prépare le support et trace les repères qui permettent le bon alignement des carreaux. Après les avoir découpés, il les pose, en harmonisant formes et couleurs. Le résultat obtenu est décoratif, résistant et facile d'entretien.

OÙ ET COMMENT ?

Le carreleur-mosaïste intervient sur les façades, dans les salles de bains, les cuisines, les piscines. Il arrive sur le chantier, une fois le gros œuvre terminé. Il réalise son ouvrage d'après les consignes et coordonne son travail avec celui des autres ouvriers. Il œuvre le plus souvent seul à l'intérieur des bâtiments, mais il lui arrive de travailler en extérieur. Cet artisan se fait artiste quand il démontre sa créativité dans des ouvrages de décoration.

PROFIL

Rigoureux, précis, imaginatif, le carreleur travaille avec soin, patience, habileté et propreté pour réaliser le parfait assemblage des carreaux en fonction du support. La connaissance des matériaux et des procédés (mortier, colle), le goût du calcul et du dessin, ainsi qu'un esprit créatif et de la sensibilité esthétique, se révèlent indispensables dans ce métier. Son sens du contact est aussi apprécié pour conseiller les clients et les aider dans le choix des motifs décoratifs.

CARRIÈRES

Sur les chantiers, le travail ne manque pas : le carreleur-mosaïste n'a aucune difficulté à décrocher un emploi. Avec de l'expérience et des bases en comptabilité et gestion, il peut aussi reprendre ou créer une entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP carreleur-mosaïste
 - MC plaquiste
- **Niveau IV**
 - BP carrelage-mosaïque
 - Bac pro aménagement et finition du bâtiment
- **Niveau III**
 - BTS aménagement finition
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Comité de concertation et de coordination de l'apprentissage du bâtiment et du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Carreleur
- Mosaïste

Aujourd'hui, la décoration et l'aménagement d'intérieur ont le vent en poupe et offrent de nouveaux débouchés aux carreleurs-mosaïstes qualifiés.

CHARPENTIER

Christophe, charpentier bois

« Quand j'étais petit, je construisais des cabanes dans les arbres : c'était peut-être un signe ! J'ai choisi ce métier pour l'amour du bois et du travail au grand air. Ce que j'apprécie avant tout, c'est le travail d'équipe. Les relations qu'on a avec les clients sont constructives : on écoute leurs demandes et on leur fait des propositions. Le but, c'est de leur donner satisfaction. »

ACTIVITÉS

Quand il réalise une charpente, ce professionnel en fabrique les pièces de A à Z. À partir des plans dressés par l'architecte, il peut dessiner en grandeur réelle les formes de la charpente (l'épure) ou utiliser le dessin assisté par ordinateur (DAO). Puis il choisit le bois, trace des repères pour procéder aux coupes et façonne les pièces à l'aide de machines portatives voire à commande numérique. Enfin, il assemble la structure définitive sur le chantier : c'est le levage. Outre les charpentes traditionnelles, il réalise aussi des bâtiments en lamellé-collé (gymnase, église, salle des fêtes...), des ouvrages tout en bois (chalets), des escaliers, des parquets et restaure des charpentes anciennes.

OÙ ET COMMENT ?

Le lot commun de tous les charpentiers est la mise en altitude de la structure porteuse des bâtiments. Ils travaillent en équipe tant en atelier que sur les chantiers. L'évolution des techniques, avec l'arrivée des logiciels de calcul de charpente, facilite les conditions de travail. Les charpentes en lamellé-collé et matériaux composites bois optimisent la pose et le levage. La mécanisation accrue des moyens d'outillage et de levage (machines à commande numérique) contribue à moderniser ce métier.

PROFIL

Le charpentier lit et interprète un plan, projette des formes et des volumes dans l'espace. Il détermine la conception des ouvrages, maîtrise le travail du bois et l'outillage nécessaire. Il utilise la géométrie, le dessin industriel et la conception assistée par ordinateur (CAO), aujourd'hui de plus en plus fréquente. Habile de ses mains, de constitution robuste, il possède également le sens de l'équilibre.

CARRIÈRES

Le secteur recherche des professionnels qualifiés : un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

On assiste aujourd'hui en France à un véritable engouement pour les charpentes apparentes, les bâtiments et maisons en bois. Les charpentiers ne peuvent que s'en réjouir.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP charpentier bois
 - BEP bois option construction bois
- **Niveau IV**
 - BP charpentier
 - Bac pro interventions sur le patrimoine bâti
 - Bac pro technicien constructeur bois
 - MC zinguerie
 - Bac technologique sciences et technologies industrielles (STI) spécialité génie mécanique option bois et matériaux associés
- **Niveau III**
 - BTS charpente couverture
 - BTS systèmes constructifs bois et habitat (SCBH)
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Comité central de coordination apprentissage-bâtiment et travaux publics**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Constructeur bois
- Couvreur
- Menuisier-agenceur

CHAUFFAGISTE

Jean-Marie, chauffagiste

« Mon métier consiste à mettre les bâtiments à la bonne température et à y apporter du bien-être. Le geste que je préfère est celui de sabler les tuyaux en cuivre, de les faire rougir avec un chalumeau pour leur donner la forme capable d'épouser la surface murale. C'est un métier qui a énormément d'avenir avec la mise en place de nouvelles technologies qui permettront notamment l'assistance technique à distance des appareils de chauffage. »

ACTIVITÉS

Le chauffagiste pose et entretient des systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation. Il raccorde des appareils (chaudières, ventilateurs, radiateurs) à des réseaux transportant énergie ou fluide (électricité, gaz, fioul). Il fait passer les canalisations (cuivre, PVC) vers des appareils de chauffage et de climatisation, eux-mêmes reliés à des émetteurs de chaleur ou de fraîcheur. Il peut procéder à des opérations de maintenance et de dépannage de ces équipements.

OÙ ET COMMENT ?

Le chauffagiste travaille le plus souvent en équipe, sur les chantiers, parfois aussi en atelier. Dans la construction neuve, il est soumis à une réglementation thermique sévère qui exige des niveaux de performance élevés pour ses installations, tant sur le plan du rendement que sur celui du respect de l'environnement. Aussi, les installations qu'il conçoit doivent-elles être de moins en moins consommatrices d'énergie et de moins en moins polluantes.

PROFIL

Le chauffagiste maîtrise la lecture des plans de montage des installations qu'il réalise. Le danger de certaines énergies nécessite un respect absolu des règles de sécurité. L'évolution constante des techniques ainsi que les nouvelles orientations vers les énergies renouvelables exigent une grande capacité d'adaptation. Des compétences complémentaires en électronique constituent un plus.

CARRIÈRES

Les entreprises recrutent des professionnels qualifiés. Les jeunes diplômés sont donc les bienvenus. Avec de l'expérience et des connaissances en gestion et comptabilité, ils peuvent aussi reprendre ou créer une entreprise.

La recherche croissante de confort crée de nouveaux besoins en matière de chauffage et de climatisation : un défi permanent pour les professionnels du secteur.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP installation des systèmes énergétiques et climatiques
 - CAP installateur thermique
 - MC maintenance en équipement thermique individuel
- **Niveau IV**
 - Bac pro technicien de maintenance ou en installation des systèmes énergétiques et climatiques
 - BP monteur dépanneur en froid et climatisation
 - BP monteur en installations de génie climatique
- **Niveau III**
 - BTS fluides, énergies, environnements option A génie sanitaire et thermique ; option B génie climatique ; option D maintenance et gestion des systèmes fluidiques et énergétiques
 - DUT génie thermique et énergie



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment**
www.compagnons.org
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Installateur sanitaire
- Installateur thermique
- Plombier

COMPAGNON ROUTIER

Ludovic, compagnon routier

« J'adore travailler en extérieur, c'est pour ça que j'ai choisi ce métier. Je construis et entretiens les routes, trottoirs et autres équipements comme les stades ou les courts de tennis. Il faut être précis et adroit, connaître et respecter les normes de qualité et les règles de sécurité. Même si le matériel évolue sans cesse, cela reste un métier physique. »

ACTIVITÉS

Le compagnon routier réalise des routes et autoroutes, des voies piétonnes en site urbain et des surfaces spécifiques (pistes cyclables, aires de stockage). Il participe au décaissement des chaussées, à la mise en œuvre des différentes couches de formes, raccorde aussi les réseaux souterrains existants. Il applique divers revêtements : en béton, bitumineux, gravillonnés et pose les éléments de voirie : trottoirs, caniveaux, mobilier urbain. Dans le respect de l'environnement, il crée des ouvrages, avec des matériaux toujours plus performants.

OÙ ET COMMENT ?

Le compagnon routier utilise encore aujourd'hui des outils manuels : de la pelle à la pioche pour les travaux de terrassement, du cordeau à la bombe de peinture pour tracer, en passant par les matériels de surfacage et de réglage pour réaliser les revêtements. Il manie également du petit matériel mécanisé : mini-pelleuse, marteau-piqueur, talocheuse-hélicoptère et bétonnière. Sur certains grands chantiers, il accompagne aussi de gros engins tels que les pelles hydrauliques, les niveleuses ou les finisseurs.

PROFIL

Homme d'action, aimant l'initiative et le travail à l'extérieur, le compagnon routier sait s'adapter à la diversité des situations, aux contraintes du terrain et aux conditions météorologiques. Au milieu de chantiers qui se déplacent, il est capable d'assurer sa sécurité ainsi que celle des autres et de garantir une bonne signalisation des travaux.

CARRIÈRES

L'aménagement rural, la création d'espaces verts, l'ouverture de routes sont des sources de débouchés pour l'avenir. Les entreprises de travaux publics, dont 80 % sont artisanales, recherchent donc des professionnels qualifiés. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il est possible de créer ou de reprendre une entreprise.

Les entreprises artisanales contribuent aussi à l'entretien et la construction des équipements du quotidien.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP constructeur de routes
- **Niveau IV**
 - Bac pro travaux publics

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre nationale de l'artisanat, des travaux publics, des paysagistes et des activités annexes**
www.cnatp.org
- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du bâtiment et des travaux publics**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

CONDUCTEUR D'ENGINS

Christophe, conducteur d'engins

« Quand on est petit, on rêve de jouer avec les camions. Maintenant que je suis adulte, je pilote les plus grands ! Je fais principalement du terrassement, mais je suis assez polyvalent : j'utilise pelle, niveleuse, bulldozer, chargeur. Pour être un bon conducteur d'engins, il faut d'abord s'intéresser à son travail, comprendre ce que l'on fait et pourquoi on le fait. Il ne s'agit pas de charger des camions toute la journée, il faut aussi savoir prendre des initiatives. À partir de là, ça devient très intéressant. »

ACTIVITÉS

Le conducteur d'engins doit faire place nette au début du chantier en déplaçant des volumes importants de terre, de pierres ou de gravier. Il entretient également le matériel qu'il utilise, signale les anomalies et effectue les travaux de maintenance courante (graissage, vidange, contrôle des niveaux).

OÙ ET COMMENT ?

Sur les petits chantiers, le conducteur manipule en général plusieurs engins : pelles hydrauliques, chargeuses, bouteurs, niveleuses, décapeuses... sur roues ou sur chenilles. Sur les chantiers importants, il est aux manettes d'un seul type de machine : pelleuse, grue automotrice, bulldozer. Avec de l'expérience, il peut être amené à diriger la plus impressionnante d'entre elles : le tunnelier, qui permet de percer une colline ou de creuser le sous-sol pour réaliser une ligne de métro. Présent sur le chantier, par tous les temps, il porte un équipement de protection spécial : ceinture de maintien, casque, lunettes et masque.

PROFIL

Maîtriser des engins de plus en plus puissants exige de bons réflexes, du sang-froid et une vigilance de chaque instant. En cas d'affaissement de terrain ou d'obstacle sur la route, le conducteur doit pouvoir faire face à l'imprévu et réagir rapidement. Il doit aussi avoir le sens de l'équilibre, savoir apprécier les distances et les reliefs, respecter des cotes (hauteur, largeur, profondeur) et les consignes de sécurité.

CARRIÈRES

Dans le secteur des travaux publics, la mécanisation est une nécessité. Un matériel performant est, aujourd'hui, en effet indispensable à la compétitivité des entreprises, d'où une demande forte de conducteurs d'engins qualifiés.

Les besoins en conducteurs d'engins expérimentés sont permanents. Ce métier du BTP promet d'ailleurs des embauches importantes dans les années à venir.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP conducteur d'engins : travaux publics et carrières
 - CAP maintenance des matériels option matériels de travaux publics et de manutention
 - BEP travaux publics
- **Niveau IV**
 - BP conducteur d'engins de chantier des travaux publics
 - Bac pro travaux publics
 - Bac pro maintenance des matériels option B travaux publics et manutention

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB)**
www.capeb.fr
- **Chambre nationale de l'artisanat des travaux publics et du paysage**
www.cnatp.org
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

CONSTRUCTEUR BOIS

Benoît, constructeur bois

« Chargé de réaliser la totalité de l'enveloppe d'un bâtiment, j'ai la chance d'être en plein air, toujours en mouvement, et de ne pas rester toute la journée dans un bureau. Ce métier évolue grâce au développement de l'utilisation du bois, matériau high-tech par excellence, tant par ses qualités mécaniques que par la rapidité qu'il offre au montage. Ses atouts sont considérables au regard des exigences du "développement durable". Les matériaux naturels connaissent de plus en plus de succès chez les consommateurs. Et c'est tant mieux pour l'avenir de la profession ! »

ACTIVITÉS

Le constructeur bois conçoit des constructions aussi diverses que des chalets, des maisons à ossature bois, des hangars agricoles, des ateliers, des passerelles ou des bâtiments publics. Il prépare et met en œuvre sur chantier les ouvrages en bois et en matériaux dérivés du bois. À partir de la lecture des plans, il réalise et fabrique les structures, avant d'en effectuer la pose. Il conçoit et agence les portes, les fenêtres, réalise l'isolation et l'étanchéité des structures ou ossatures bois. Par la suite, il peut réaliser l'entretien ou la réhabilitation de ces bâtiments.

OÙ ET COMMENT ?

Le constructeur bois réalise des travaux de préparation à l'atelier et/ou sur le chantier. L'assemblage des ossatures (panneaux, poutres, planchers) se fait en atelier, avec une mise en œuvre sur le chantier des éléments ainsi préfabriqués, ou sur place en rénovation, après un exercice de montage préalable en atelier. L'évolution des techniques de conception, de fabrication, de levage, facilite le travail des professionnels et permet aux clients d'utiliser leurs locaux très rapidement.

PROFIL

Le travail du bois exige de bien en connaître la résistance et de comprendre comment s'équilibrent les forces pour le choix des essences, le façonnage des poutres, leur assemblage et l'installation de l'ensemble. Le goût pour le dessin, le respect de l'environnement, le sens de la vision dans l'espace et l'adresse manuelle sont indispensables à ce métier.

CARRIÈRES

Les entreprises du bâtiment, qui fabriquent et installent des ouvrages de structures et d'ossatures en bois et dérivés, recherchent des constructeurs qualifiés. Un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Après quelques années d'expérience, il pourra créer ou reprendre une entreprise.

La croissance du marché de la maison individuelle et les impératifs du « développement durable » représentent une opportunité majeure pour l'essor du secteur bois construction.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP constructeur bois
 - BEP bois option construction bois
- **Niveau IV**
 - BP charpentier
 - Bac pro technicien constructeur bois
- **Niveau III**
 - BTS systèmes constructifs bois et habitat

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Charpentier
- Ébéniste
- Menuisier-agenceur

CONSTRUCTEUR D'OUVRAGES D'ART

Yves, constructeur d'ouvrages d'art

« C'est un métier passionnant : le travail se fait en équipe et chaque chantier est unique. Au fur et à mesure du moulage des parties de l'ouvrage, celui-ci prend forme. Ce métier exige une grande capacité d'adaptation aux innovations technologiques et à l'évolution des procédés de fabrication et de mise en œuvre. J'apprécie également beaucoup de pouvoir participer à la création d'ouvrages d'utilité publique respectueux de l'environnement. »

ACTIVITÉS

Le constructeur d'ouvrages d'art construit des structures en béton à très grande échelle pour les ponts, les barrages, les châteaux d'eau. Il fabrique au fur et à mesure des parties de l'ouvrage, en coulant sur place du béton dans des coffrages qu'il a lui-même façonnés. Le béton est « armé » grâce à des armatures d'acier, ancrées et réparties dans le coffrage, qui renforcent la résistance du béton. Le démoulage, ou décoffrage de la pièce, reste l'opération la plus délicate car il faut obtenir un aspect « fini » du béton, tout en préservant le coffrage en vue de sa réutilisation.

OÙ ET COMMENT ?

À partir des plans, le constructeur d'ouvrages d'art crée le moule, appelé « coffre », à la forme exacte de l'ouvrage à réaliser, avec des éléments de bois, de métal ou de matière plastique. Il calcule le volume de béton nécessaire. Avec une grue et l'aide d'autres ouvriers, le coffrage est mis en place puis huilé pour empêcher le béton d'adhérer aux parois. Après avoir posé les armatures, le béton, amené par benne de la centrale à béton au chantier, peut être coulé, et devra être par la suite décoffré avec le plus grand soin.

PROFIL

Ayant pour mission de construire des pans d'ouvrages qui seront ultérieurement soumis à rudes épreuves (compression, traction), le constructeur d'ouvrages d'art possède de solides acquis en géométrie et résistance des matériaux. Autonome, il travaille en plein air, souvent en hauteur sur des échafaudages et doit avoir le souci permanent des règles de sécurité. La diversité des chantiers lui impose de savoir faire preuve d'initiative et d'avoir le sens des responsabilités.

CARRIÈRES

La réalisation d'ouvrages importants et de haute technicité exige un personnel qualifié et autonome. Les entreprises recherchent des professionnels compétents. Un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Après quelques années, il peut avoir des responsabilités d'encadrement.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP constructeur d'ouvrages d'art
 - BEP travaux publics
- **Niveau IV**
 - Bac technologique sciences et technologies industrielles (STI) génie civil
 - Bac Pro travaux publics

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB)**
www.capeb.fr
- **Chambre nationale de l'artisanat, des travaux publics et du paysage**
www.cnatp.org
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP (CCCA)**
www.ccca-btp.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Maçon

COUVREUR

Peggy, couvreuse

« Avoir un toit sur sa tête est l'une des choses les plus importantes : on se sent tout de suite en sécurité. Mon outillage est simple : une sacoche à pointes, un marteau, une paire de gants pour poser de la tuile et du lattage, des cisailles pour façonner une gouttière, une scie et un fer à souder. J'aime l'esprit d'équipe qui règne dans le bâtiment : on partage tout pour réaliser quelque chose ensemble. Mon rêve : restaurer un château ou un monument historique. »

ACTIVITÉS

Le couvreur intervient une fois la charpente et les autres supports de couverture terminés. Il participe à l'élaboration des toitures et des bardages, les répare et les entretient. Après avoir tracé sur la charpente l'emplacement des lattes, il les fixe. Sur elles, reposeront des matériaux aussi divers que la tuile, l'ardoise, la lauze, le chaume, le zinc ou le cuivre. Enfin, il pose les accessoires, les conduits d'eau pluviale (Chéneaux, gouttières), les éléments ornementaux, les lucarnes et assure le raccord des bases de cheminées et l'isolation thermique.

OÙ ET COMMENT ?

La plupart du temps, le couvreur exerce son métier à l'extérieur, sauf pour la préparation des ouvrages, réalisée en atelier. Cet artisan combine parfois plusieurs activités pour élargir ses débouchés (maçonnerie et charpente simple) ou choisir une spécificité (ardoise, tuile, zinc). En respectant les traditions régionales, il adapte son travail à une grande variété de bâtiments. Pour les travaux en altitude, il met en œuvre une sécurité spécifique.

PROFIL

Le couvreur travaille souvent en équipe. Il connaît tous les matériaux et procédés de couverture. Il possède des acquis en géométrie, en métré et en dessin, et fait preuve d'une grande minutie dans ses activités : tout doit être ajusté pour garantir l'étanchéité du toit. Le travail en hauteur exige aussi de l'habileté, de l'adresse, d'excellents réflexes et le sens de l'équilibre, sans oublier le respect absolu des règles de sécurité.

CARRIÈRES

Les entreprises du bâtiment recherchent des couvreurs qualifiés, polyvalents ou spécialisés. Un jeune diplômé n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

Le couvreur, spécialiste de la mise hors d'eau (réalisation et réfection) des toits et des façades, occupe un poste clé dans le bâtiment.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP couvreur
 - CAP étancheur du bâtiment et des travaux publics
 - MC zinguerie
- **Niveau IV**
 - BP couvreur
 - BP étanchéité du bâtiment et des travaux publics
 - Bac pro interventions sur le patrimoine bâti
- **Niveau III**
 - BTS charpente-couverture
 - BTS enveloppe du bâtiment : façades, étanchéité
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment**
www.compagnons.org
- **Comité central de coordination pour l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Charpentier
- Ébéniste
- Menuisier-agenceur

ÉLECTRICIEN

Yann, électricien

« J'ai la chance d'exercer un métier en constante évolution. En plus du câblage électrique, j'installe des alarmes, la climatisation ou l'arrosage automatique. C'est très diversifié. Je découvre en permanence de nouvelles spécialités comme la domotique ou l'immotique. »

ACTIVITÉS

Après avoir étudié les plans et schémas de l'installation, l'électricien repère sur le chantier le futur emplacement des disjoncteurs, tableaux ou armoires électriques. Il fixe les canalisations et les supports, pose le réseau de câbles, assure l'implantation des matériels (interrupteurs, prises de courant, appareils de chauffage) et effectue leur raccordement. Il assure aussi l'entretien et le dépannage d'installations (diagnostic, remplacement d'éléments défectueux, réglages et remises en service).

OÙ ET COMMENT ?

L'électricien travaille sur un chantier de construction ou de rénovation du bâtiment, seul ou en équipe. Avec les innovations technologiques, ses domaines d'activité s'étendent et le conduisent à installer les nouveaux systèmes destinés à améliorer la communication, le confort et la sécurité des pavillons (domotique) et des immeubles (immotique). Pour cela, il assure désormais le câblage des liaisons informatiques ou de la téléphonie, installe et règle aussi la vidéosurveillance, les systèmes d'alarme, la gestion du chauffage et de la climatisation.

PROFIL

À chaque fois que l'électricien conçoit et dessine ses schémas de distribution et de connexions, il applique les lois fondamentales de l'électricité. Bien les comprendre est un préalable à ce métier, qui suppose de solides connaissances en mathématiques et physique. La rigueur et la vigilance sont également souhaitables afin d'effectuer sans erreur les branchements des installations, tout comme la prise d'initiative, en cas d'imprévu. Enfin, le respect des normes et consignes de sécurité est une règle fondamentale.

CARRIÈRES

Les électriciens sont très recherchés sur le marché du travail. Un jeune formé à ce métier n'aura donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

Le développement, dans les bâtiments, des systèmes automatisés pour la communication, la sécurité ou la climatisation offre à l'électricien de nouvelles perspectives.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP électrotechnique énergie équipements communicants
 - BEP systèmes électroniques numériques
 - CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques
- **Niveau IV**
 - Bac pro systèmes électroniques numériques
 - Bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants
 - Bac technologique sciences et technologies industrielles (STI) spécialité génie électronique
- **Niveau III**
 - BTS électrotechnique
 - BTS systèmes électroniques



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Fédération des électriciens électroniciens**
www.fedelec.fr
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Monteur-électricien

ÉTANCHEUR DU BTP

Christophe, étancheur du BTP

« Ce que je préfère dans ce métier, c'est travailler sur des chantiers de toutes tailles. J'utilise des matériaux et des techniques spécifiques (revêtements bitumineux, résines de synthèse...) pour réaliser de l'isolation thermique, des revêtements d'étanchéité, des protections de revêtements ou de la pose de bardages. La technologie des matériaux évoluant rapidement, je dois également suivre les innovations de près pour progresser. Mon travail doit être techniquement irréprochable pour éviter tout risque de sinistre. »

ACTIVITÉS

Des infiltrations d'eau dans les murs, le sol ou le toit, et l'édifice menace de s'écrouler. Pour éviter ce risque, l'étancheur réalise et pose des revêtements d'imperméabilisation qui mettent « hors d'eau » bâtiments et ouvrages d'art. Il opère sur toutes les parois particulièrement exposées à l'humidité : toits, terrasses, murs enterrés, parkings, tabliers de ponts, canalisations ou tunnels. Il réalise aussi des revêtements de sol en asphalte et peut mener à bien l'isolation d'un réservoir d'eau comme celle d'un barrage hydraulique.

OÙ ET COMMENT ?

Une fois la découpe et le raclage de l'ancien revêtement terminés, l'étancheur nettoie soigneusement la surface à traiter avant l'application d'une première couche d'étanchéité. Il pose ensuite de la laine de verre ou des matériaux composites pour l'isolation thermique puis colle les différents revêtements en prêtant attention aux joints délimitant les parapets et les cheminées. Il utilise divers matériaux comme le bitume chaud ou les colles synthétiques. Gants, masque et lunettes constituent son équipement de base.

PROFIL

L'étancheur doit avoir une bonne connaissance des procédés techniques, être précis dans leur application et respectueux des règles de sécurité. Travaillant sur plusieurs chantiers à la fois, il doit savoir s'adapter à toutes les situations. Traiter l'étanchéité d'une terrasse ou d'un sol demande également une grande habileté manuelle ainsi qu'une bonne résistance physique.

CARRIÈRES

Les entreprises du BTP recherchent des étancheurs qualifiés. Un jeune formé à ce métier n'aura donc aucune difficulté à trouver un emploi. Après quelques années d'expérience, il peut devenir chef d'équipe ou créer son entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
- CAP des travaux publics
- **Niveau IV**
- BP étanchéité du bâtiment et des travaux publics
- **Niveau III**
- BTS enveloppe du bâtiment façades - étanchéité



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre nationale de l'artisanat, des travaux publics, des paysagistes et des activités annexes**
www.cnatp.org
- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Comité central de coordination de l'apprentissage et du bâtiment**
www.cca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

MAÇON

Jean, maçon

« J'ai choisi de travailler au grand air, je m'y sens bien. Ce qui me fascine surtout, c'est qu'à partir de matériaux, je construis quelque chose de vital qui répond à la demande des clients. Un bon maçon sait faire beaucoup de choses : des murs et des maisons, bien sûr, mais aussi des monuments, des stades... Ensuite, je suis fier de montrer ce que j'ai bâti à mon entourage. »

ACTIVITÉS

Le maçon exécute les fondations des futurs immeubles, des maisons individuelles ou des bâtiments industriels, puis il monte les éléments porteurs : murs, poutrelles et planchers. En construction traditionnelle, il assemble les éléments de l'ossature : briques en terre cuite, parpaings de béton ou pierres naturelles, béton cellulaire... avec des produits liants (mortier ou colle). Pour certains travaux, ponts ou barrages, il coule du béton dans des coffrages mis en place sur le chantier. Enfin, certains éléments sont mis en place avec des engins de levage.

OÙ ET COMMENT ?

Après le terrassier qui prépare le sol et le terrassement, le maçon arrive sur le terrain pour commencer à construire sur la base des plans. Il réalise l'implantation des bâtiments d'après les indications du géomètre. Qu'il s'agisse de construction neuve, de réhabilitation ou d'entretien, la majeure partie de son activité se situe à l'extérieur. Les conditions de travail se sont améliorées avec l'évolution des techniques. La manutention, la mise en place des matériaux, l'évacuation des décombres sont facilitées par du matériel mécanisé. Le maçon se déplace d'un chantier à l'autre.

PROFIL

Le maçon doit savoir lire les plans, effectuer des tracés et des repérages. Les techniques et les matériaux n'ont pas de secret pour lui. Son esprit d'équipe, sa bonne gestion du temps et son sens des responsabilités sont appréciés sur un chantier. C'est un travail qui demande une bonne condition physique et le respect des règles de sécurité.

CARRIÈRES

Les entreprises du bâtiment et de construction recherchent des jeunes qualifiés. Après quelques années d'expérience, le maçon peut devenir chef d'équipe ou, après avoir acquis des connaissances en gestion et en comptabilité, reprendre ou créer une entreprise.

Les besoins en maçons qualifiés sont toujours très importants.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
- CAP maçon
- CAP constructeur en béton armé du bâtiment
- **Niveau IV**
- BP construction en maçonnerie et béton armé
- Bac pro technicien du bâtiment
- Bac pro interventions sur le patrimoine bâti
- Bac pro construction bâtiment gros œuvre
- **Niveau III**
- BTS bâtiment
- DUT génie civil option bâtiment



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment**
www.compagnons.org
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- **Constructeur d'ouvrages d'art**

MARBRIER

Robert, marbrier

« Mes activités sont diversifiées : je taille et grave la pierre pour réaliser des stèles et des monuments funéraires, mais aussi des éléments de décoration. Le contact avec les clients est essentiel : j'apprécie de pouvoir les aider dans leurs choix, de les conseiller sur la forme d'une table, la nature de la pierre ou de les accompagner dans la conception d'un monument. J'aime dialoguer avec eux et créer au final un objet sur mesure correspondant à leurs désirs. »

ACTIVITÉS

Le marbrier donne à la pierre brute, extraite des carrières, la forme qu'il faut pour servir à la construction, à la décoration ou à la restauration de monuments. Ses activités et la nature des travaux à exécuter sont ainsi très variées : habillage de salles de bains, de devantures de magasins (décoration), dallages des sols, travaux d'ornement (finition), réalisation de cheminées... En tant que marbrier funéraire, il peut aussi se spécialiser dans la réalisation et l'entretien de sépultures.

OÙ ET COMMENT ?

Il lie les éléments, à travers le façonnage des roches naturelles. Sur le chantier, il assure la pose des ouvrages exécutés en atelier ainsi que le revêtement des surfaces murales, des sols et escaliers en marbre, pierre calcaire, grès, ardoise, granit... Il effectue aussi des travaux de protection et de restauration de la pierre. S'il utilise toujours la massette et le maillet, de nouveaux outils lui offrent maintenant d'autres possibilités avec les machines à commande numérique.

PROFIL

Respectueux des règles de sécurité (masque, lunettes de protection), le marbrier possède également un réel sens de l'observation et un goût artistique sûr. L'harmonisation des couleurs et des veinages est en effet indispensable pour donner caractère et originalité à l'ouvrage. Le tracé des pierres nécessite aussi une bonne perception des formes et des volumes dans l'espace, ainsi qu'une connaissance approfondie des gestes du métier.

CARRIÈRES

Les entreprises du secteur recherchent des professionnels qualifiés et motivés. Un jeune formé à ce métier n'aura donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il est possible de créer ou de reprendre une entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP tailleur de pierre-marbrier du bâtiment et de la décoration
- **Niveau IV**
 - Bac pro artisanat et métiers d'art option arts de la pierre
 - BP métiers de la pierre
 - BP tailleur de pierre des monuments historiques
- **Niveau III**
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction**
www.unicem.fr
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment**
www.compagnons.org
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Tailleur de pierre

MÉCANICIEN D'ENGINS

Habib, mécanicien d'engins

« J'apprécie de pouvoir exercer un métier varié, de travailler sur des engins vraiment différents. Je suis chargé d'entretenir les engins utilisés sur les chantiers mais je les répare aussi. En cas de panne, j'établis un diagnostic et commande, s'il y a lieu, les pièces de rechange. Pour réduire au maximum les coûts générés par la durée d'immobilisation de tels engins, la réparation doit être la plus rapide possible et d'une grande fiabilité. Du bon fonctionnement des machines dépend la sécurité des hommes sur le chantier. »

ACTIVITÉS

Le mécanicien d'engins entretient et répare tous les véhicules, machines et engins intervenant sur les chantiers : pelles, bouteurs, nacelles, malaxeurs, grues, compacteurs. Qu'il assure leur révision en atelier ou leur dépannage sur chantier, il doit connaître parfaitement leur fonctionnement pour détecter les pannes avant de les démonter, les régler ou les contrôler. En bref, les rendre en parfait état de marche. Il procède donc à des vérifications périodiques, remplace les pièces usées.

OÙ ET COMMENT ?

Le mécanicien d'engins travaille souvent sur le chantier mais aussi à l'atelier où les machines sont révisées périodiquement. Il doit respecter strictement les consignes de sécurité propres à l'intervention et utiliser les équipements de protection prévus : casque, chaussures, gants, lunettes, protection respiratoire.

PROFIL

Le mécanicien connaît la technologie des moteurs à essence et au diesel et celle des transmissions. Il possède des connaissances spécifiques en hydraulique, mécanique, électrique, pneumatique. Un esprit logique et une bonne méthode sont nécessaires pour établir un diagnostic sûr et une réparation fiable. Les opérations de soudage et d'ajustage exigent une solide habileté manuelle. Une bonne résistance physique est également nécessaire quand il s'agit de manipuler des pièces lourdes et volumineuses.

CARRIÈRES

Dans un secteur où la mécanique est fondamentale pour le bon déroulement des chantiers, les entreprises recherchent en permanence des mécaniciens d'engins qualifiés. Un jeune diplômé n'aura donc aucun mal à trouver un emploi. Après quelques années d'expérience, le mécanicien peut devenir chef d'équipe.

Les besoins en mécaniciens qualifiés sont très importants.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP maintenance des matériels option matériels de travaux publics et de manutention
- **Niveau IV**
 - Bac pro maintenance des matériels option TP et manutention
 - Bac pro travaux publics
 - BP conducteur d'engins de chantier de travaux publics
 - MC maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques
 - MC maintenance des moteurs diesels et de leurs équipements
- **Niveau III**
 - BTS maintenance et après-vente des engins de travaux publics et de manutention



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération des travaux publics, des paysagistes et des activités annexes**
www.cnatp.org
- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Comité central de coordination apprentissage-bâtiment et travaux publics**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

MENUISIER-AGENCEUR

Jean-Marc, menuisier-agenceur

« Le plaisir du menuisier, c'est de travailler un matériau noble : le bois. Pour tous les aménagements, les pièces réalisées (placards, portes ou escaliers) sont uniques. Je travaille surtout le bois bien sûr, mais aussi de nouveaux matériaux comme le verre, l'aluminium, le PVC. Les outils de travail évoluent aussi dans les ateliers, à côté des machines traditionnelles telles que les raboteuses, toupies, ponceuses et mortaiseuses, la commande numérique permet des travaux de grande précision. »

ACTIVITÉS

Le menuisier-agenceur réalise les fermetures et les aménagements intérieurs dans le bâtiment. Il étudie les plans du dessinateur puis choisit avec le client le bois, en fonction de sa couleur, de sa résistance et du style d'habitat. Avec le matériel approprié, traditionnel ou informatisé, il trace les éléments et les usine, les ajuste, la ponce, les pose et les teinte. Si le bois reste son matériau de prédilection, il utilise parfois le plastique, l'aluminium, les matériaux composites. Son activité s'étend aussi aux travaux d'isolation.

OÙ ET COMMENT ?

La fabrication de menuiserie s'effectue en atelier. Dans la réalisation et le montage des éléments, le menuisier-agenceur coordonne son intervention sur le chantier avec celle du maçon, du plombier, du plâtrier et des peintres. L'exercice de son métier requiert à la fois l'utilisation d'outils traditionnels (perceuse, scie sauteuse, visseuse) et celle de machines à commandes numériques.

PROFIL

Le menuisier-agenceur lit un plan et maîtrise la géométrie, le calcul, le dessin industriel et l'informatique, pour concevoir des ouvrages à l'aide de certains logiciels. Il possède aussi des connaissances en étanchéité, isolation, électricité, pose de carrelage et plâtrerie. Avoir des notions d'électricité est un plus. De la conception à la réalisation, il allie sens de l'esthétique, créativité et technicité, tout en respectant les règles de sécurité.

CARRIÈRES

Les entreprises de construction recherchent des menuisiers-agenceurs qualifiés. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il est possible de se spécialiser dans la décoration ou l'agencement de cuisines ou de bateaux et de créer ou reprendre une entreprise.

70 % du chiffre d'affaires des artisans menuisiers-agenceurs est actuellement réalisé dans le secteur du logement, essentiellement en habitat individuel.



QUELLES FORMATIONS ?

• Niveau V

- CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement
- CAP menuisier installateur
- BEP bois option construction bois ; option menuiserie-agencement
- BEP réalisation d'ouvrages du bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse
- MC parqueteur

• Niveau IV

- Bac pro technicien constructeur bois
- Bac pro technicien menuisier agenceur
- Bac pro ouvrages du bâtiment : aluminium, verre et matériaux de synthèse
- Bac pro artisanat métiers d'art option ébénisterie
- BP menuisier

• Niveau III

- BTS systèmes constructifs bois et habitat (SCBH)
- BTS technico-commercial option bois et dérivés



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment
www.capeb.fr
- Les Compagnons du devoir
www.compagnons-dudevoir.com
- Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment
www.compagnons.org
- Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP
www.ccca-btp.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

MONTEUR-ÉLECTRICIEN

Stosic, monteur-électricien

« J'amène l'électricité depuis son point de production ou de transformation jusqu'aux abonnés : logements, bureaux, installations industrielles ou tertiaires, éclairage public... Afin de mieux répondre aux besoins de la population, je rénove et j'améliore aussi le réseau électrique. Je contribue ainsi au confort des logements. Ce que j'apprécie également, c'est le travail en équipe et surtout en plein air, été comme hiver. Et puis c'est un métier d'avenir, avec la mise en souterrain du réseau aérien. »

ACTIVITÉS

Le monteur-électricien intervient à tous les stades du réseau électrique, sur des travaux neufs ou de maintenance, de la centrale de production à l'utilisation par le client, sur des courants forts ou faibles, en réalisant la dépose des supports et équipements, avec ou sans raccordement. Il installe aussi l'éclairage public ou les feux de circulation. S'il continue à monter sur les pylônes pour entretenir les câbles existants, il enfouit les nouveaux pour les protéger des tempêtes et ne plus déparer l'environnement.

OÙ ET COMMENT ?

Chargé d'installer des lignes pour raccorder les usagers au réseau, le monteur électricien tire des câbles jusqu'à l'intérieur des bâtiments, où il met en service compteurs et disjoncteurs. En cas de panne, il utilise des sectionneurs pour mettre hors tension le tronçon défectueux avant d'intervenir. Avec le changement des transformateurs, il améliore en permanence les performances du réseau et assure également son entretien courant, avec le nettoyage des postes électriques, le désherbage et la mise en peinture des pylônes.

PROFIL

Le monteur de réseaux lit et interprète les plans, tout en suivant les notices de montage des différents matériels utilisés dans la construction des réseaux. Il possède une bonne acuité visuelle et des connaissances précises en électrotechnique, génie civil, travail des métaux. Il maîtrise également les procédures et techniques des travaux sous tension (aériens, souterrains), en ayant le souci permanent d'assurer sa sécurité comme celle des autres.

CARRIÈRES

Les entreprises qui installent, améliorent et entretiennent les réseaux électriques de distribution recherchent des professionnels qualifiés. Un jeune formé à ce métier n'aura donc aucune difficulté à trouver un emploi. Après quelques années d'expérience, il est possible de créer ou de reprendre une entreprise.

La maintenance et la performance des équipements sont les missions principales du monteur en réseaux électriques.



QUELLES FORMATIONS ?

• Niveau V

- CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques

• Niveau IV

- Bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants
- Diplôme de monteur technicien en réseaux électriques

• Niveau III

- BTS électronique
- BTS systèmes électroniques



POUR EN SAVOIR PLUS

- Chambre nationale de l'artisanat des travaux publics, des paysagistes et des activités annexes
www.cnatp.org
- Comité central de coordination apprentissage-bâtiment et travaux publics
www.ccca-btp.fr
- Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment
www.capeb.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Électricien
- Monteur en réseaux électriques

MOQUETTISTE-SOLIER

Éric, moquettiste-solier

« J'apprécie vraiment de pouvoir conseiller au mieux le client en tenant compte de l'usage de la pièce et de son environnement, de l'informer aussi des dernières nouveautés, matériaux ou techniques d'application, car n'importe quel revêtement ne s'applique pas sur n'importe quel support. Mon travail de finition doit être impeccable pour parfaire le décor. Mon métier c'est d'assurer, au final, le confort des occupants et l'harmonie de leur intérieur. »

ACTIVITÉS

Le moquettiste-solier pose les revêtements sur le sol et les murs. Professionnel de la finition, il intervient après le maçon et le plâtrier. Pour rendre les surfaces parfaitement lisses, il les décape, les ponce, les nettoie, puis pose l'enduit. Pour ne pas gâcher de matériau, il planifie la quantité de revêtement nécessaire en tenant compte des mesures de la pièce, découpe et fixe les éléments en harmonisant formes et couleurs.

OÙ ET COMMENT ?

Pour habiller les sols et les murs, le moquettiste a le choix : linoléum, moquette, mosaïque collée, matière plastique, tissu. Dans le cas de dalles en lino, il établit un plan de pose afin d'obtenir des coupes régulières. S'il s'agit d'un revêtement mural en textile, il choisit les lés de tissus, les coupe et les assemble. Les instruments sont toujours adaptés au matériau : marteau de tapissier, tenailles, tendeuse, serpette, agrafeuse pneumatique. Son travail fait appel à un savoir-faire traditionnel mais aussi aux produits et techniques de pose les plus modernes.

PROFIL

Parfaitement au courant des matériaux les plus récents et des dernières techniques de pose, le moquettiste-solier est organisé et minutieux. La tendance étant aujourd'hui à la diversification, sa polyvalence est très appréciée sur un chantier. Au-delà de ses compétences manuelles, il est aussi doté de qualités relationnelles et d'un sens esthétique lui permettant de conseiller au mieux les clients.

CARRIÈRES

Les professionnels qualifiés sont très recherchés. Le moquettiste-solier peut se spécialiser dans la pose d'un type de revêtement : PVC, sols souples, revêtements de sol coulés... Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il est possible de créer ou reprendre une entreprise.

Les entreprises de revêtements de sol diversifient leurs activités et deviennent ainsi de véritables généralistes de la finition.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP solier-moquettiste
 - BEP aménagement-finition
- Niveau IV
 - Bac pro aménagement et finition du bâtiment
- Niveau III
 - BTS aménagement-finition



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment
www.capeb.fr
- Comité central de coordination apprentissage-bâtiment et travaux publics
www.ccca-btp.fr
- Institut National des métiers d'art
www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Moquettiste
- Peintre en bâtiment
- Solier

PEINTRE EN BÂTIMENT

Jean-Jacques, peintre en bâtiment

« Dans ce métier, le conseil aux clients est très important. J'apprécie de pouvoir leur présenter les nouveaux produits, les aider à choisir une décoration, une harmonie de couleurs. Il faut savoir les orienter vers la bonne solution, tout en étant à leur écoute et attentif à leurs envies. Comme nous sommes les derniers à travailler sur le chantier, nous n'avons absolument pas droit à l'erreur : le résultat de notre travail est souvent la première chose que les clients voient. Il doit donc être particulièrement soigné. »

ACTIVITÉS

Le peintre apporte aux bâtiments la touche finale, en habillant murs et plafonds. Il marie les couleurs afin de rendre l'esthétique extérieure ou les décors intérieurs harmonieux. Une qualité irréprochable s'obtient par un long travail de préparation des supports bruts (dans le cadre de constructions neuves) ou à restaurer. Une fois son matériel en place, il décolle le vieux papier peint, bouche les fissures, enduit, ponce. Quand les surfaces sont parfaitement lisses, le nouveau revêtement peut être appliqué : peintures mates, satinées ou laquées.

OÙ ET COMMENT ?

Le peintre travaille à l'intérieur comme à l'extérieur. Il installe d'abord le chantier : échafaudages et échelles pour atteindre les surfaces en hauteur, tables à tréteaux pour poser les outils et les matériaux, bâches pour protéger le mobilier s'il intervient dans des locaux à rafraîchir. Entre ses mains, les pinceaux succèdent aux rouleaux, les brosses aux pistolets. Aujourd'hui, les nouvelles peintures décoratives permettent d'obtenir des effets de matière (paillettes, gouttelettes) ou des surfaces patinées, spatulées, froissées, épongées... Le peintre travaille dans des locaux habités qui nécessitent de sa part un vrai savoir-vivre vis-à-vis de ses clients.

PROFIL

De l'application des peintures à l'isolation et l'étanchéité, les compétences du peintre sont variées. Il maîtrise parfaitement les matériaux et techniques propres à son métier. Il possède un sens esthétique pour mélanger les couleurs et harmoniser les nuances. Un peintre est habile, rigoureux et soigneux. Sur le chantier, il respecte les consignes de sécurité, manipule avec précaution les produits et restitue des lieux propres.

CARRIÈRES

Les entreprises du bâtiment recrutent du personnel qualifié et polyvalent. Le peintre peut étendre son activité en étant aussi plaquiste, carreleur ou moquettiste. Avec de l'expérience et des bases en gestion, il peut aussi créer ou reprendre une entreprise.

Professionnel recherché, le peintre en bâtiment doit maîtriser les nouveaux matériaux en suivant les dernières tendances de la décoration.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP peintre, applicateur de revêtement
 - BEP aménagement finition
 - MC plaquiste
- Niveau IV
 - BP peinture revêtement
 - Bac pro aménagement et finition du bâtiment
 - MC peintre décoration
- Niveau III
 - BTS aménagement-finition
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment
www.capeb.fr
- Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment
www.compagnons.org
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr
- Institut national des métiers d'art
www.metiersdart-artisanat.com



MÉTIERS PROCHES

- Carreleur mosaïste
- Moquettiste
- Moquettiste-solier
- Plâtrier plaquiste

PLÂTRIER-PLAQUISTE

Béatrice, plâtrière

« Mon plaisir, c'est de contribuer à l'aménagement intérieur d'une maison : on utilise des matériaux traditionnels, mais également de nouveaux plâtres allégés qui séchent beaucoup plus rapidement. Aujourd'hui, nous avons la possibilité de travailler avec des machines qui nous permettent de projeter le plâtre sur les murs, ce qui réduit considérablement la pénibilité du métier. Et, avec la réalisation de plâtres colorés, mon travail devient celui d'une vraie décoratrice. »

ACTIVITÉS

Le plâtrier lisse et polit les surfaces (murs et plafonds) laissées brutes par le maçon. Muni d'une taloche et d'une truelle, il applique le plâtre sur la maçonnerie ou projette l'enduit mécaniquement, créant des effets de matière et de crépi. Il pose aussi les isolants thermiques ou acoustiques (laine de verre, polystyrène), coule les chapes, monte les cloisons en briques plâtrières, en carreaux ou en plaques de plâtre. Pour les plafonds, il utilise différents matériaux (plaques, PVC tendu, dalles en laine minérale, etc.).

OÙ ET COMMENT ?

Du sol au plafond, le plâtrier exprime son savoir-faire dans tous les types de travaux : rénovation, isolation, protection incendie, décoration, finitions intérieures. Seul ou en équipe, en intérieur comme en extérieur, il coordonne son activité avec celle du peintre ou de l'électricien. Soumis au rythme imposé par la prise du plâtre, matériau qui sèche rapidement, il travaille vite et bien, afin d'éviter tout gaspillage.

PROFIL

Sûr de son geste, le plâtrier s'adapte aux nouveaux matériaux et procédés. Sur le chantier, il doit respecter les règles de sécurité et être attentif à la propreté des lieux. Créatif dans la réalisation des travaux de décoration, il maîtrise les différents styles artistiques ou architecturaux et conseille le client. Il possède aussi les connaissances de base des métiers complémentaires au sien : électricité, étanchéité et isolation.

CARRIÈRES

Les entreprises du bâtiment recherchent des plâtriers qualifiés et polyvalents. Un jeune diplômé n'a donc aucun mal à trouver un emploi. Le plâtrier peut se spécialiser comme staffeur ou stucateur. Avec de l'expérience et des bases en gestion, il peut reprendre ou créer une entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP plâtrier-plaquist
 - CAP staffeur ornementiste
 - MC plaquist
- **Niveau IV**
 - Bac pro aménagement et finition du bâtiment
 - BP plâtrerie plaques
 - BMA volumes, staff et matériaux associés
- **Niveau III**
 - BTS aménagement finition
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Association pour la promotion des métiers du plâtre**
www.lesmetiersduplatre.com
- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment**
www.compagnons.org
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Peintre en bâtiment
- Staffeur stucateur

PLOMBIER

Jean-Marie, plombier

« Ce qui me plaît le plus dans ce métier, c'est la relation avec le client. On a un devoir de conseil très important aujourd'hui. C'est un métier qui évolue tout le temps. On constate par exemple l'essor des énergies renouvelables (solaire, géothermie). On développe de nouvelles solutions, comme le rafraîchissement dans les maisons et c'est vraiment passionnant. »

ACTIVITÉS

Chargé d'acheminer l'eau vers des équipements, l'installateur sanitaire travaille d'après des plans, pour décider du parcours des tuyauteries en fonction de l'emplacement des appareils. Après avoir percé les planchers, les murs et les cloisons pour ménager le passage des conduites, il façonne les tuyaux en les cintrant pour les raccorder aux équipements et s'assure du bon fonctionnement de l'ensemble. Habitué du dépannage en urgence, il effectue aussi des réparations d'appareils ou remplace les installations vétustes.

OÙ ET COMMENT ?

L'installateur sanitaire travaille seul ou en équipe, parfois en atelier, le plus souvent sur les chantiers, en lien direct avec ses clients, notamment lors des interventions de dépannage. Les méthodes de travail et l'outillage diffèrent selon le matériau utilisé (cuivre, matériaux de synthèse, PVC). L'usage du plomb étant maintenant interdit, il pose des conduites plus légères. Ses champs d'intervention sont variés : logements individuels ou collectifs, hôpitaux, piscines...

PROFIL

Méthodique et rigoureux, l'installateur sanitaire a le sens du contact pour expliquer ses interventions au client. Il fait preuve d'initiative et d'analyse pour s'adapter à chaque chantier, manipuler des appareils délicats et suivre les évolutions techniques. Son savoir qui s'appuie sur la connaissance du mécanisme de la circulation des fluides en fait un professionnel complet.

CARRIÈRES

Les entreprises recrutent des professionnels qualifiés. Les jeunes diplômés sont donc les bienvenus. Avec de l'expérience et des connaissances en gestion et comptabilité, l'installateur sanitaire peut aisément créer ou reprendre une entreprise.

La plomberie est une des activités les plus demandées du bâtiment : les plombiers polyvalents sont très appréciés.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP installateur sanitaire
 - MC zinguerie
- **Niveau IV**
 - Bac pro technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques
 - Bac pro technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques
 - BP équipements sanitaires
 - BP métiers de la piscine
- **Niveau III**
 - BTS fluides, énergies, environnements option génie sanitaire et thermique
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment**
www.compagnons.org
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Chauffagiste
- Installateur sanitaire
- Installateur thermique

SERRURIER-MÉTALLIER

Jacques, serrurier-métallier

« Le savoir-faire d'un serrurier-métallier touche à tout ce qui est pose d'ouvertures et de fermetures, sécurité des biens et des personnes. C'est un métier passionnant, et en plein développement avec la mise en place de l'informatique et des contrôles d'accès. Il faut savoir conseiller le client du mieux possible. Avant de choisir d'installer un système simple ou plus sophistiqué, il faut évaluer les risques d'intrusion et tenir compte du besoin d'être sécurisé, surtout pour les personnes âgées. »

ACTIVITÉS

Dompter le métal, c'est possible : ce matériau sait se faire docile sous la main du serrurier-métallier, qui travaille sur tout type de construction métallique : en ferronnerie d'art, en menuiserie et charpente. À partir des plans, il effectue les mesures, relève les cotes, débite les barres de métal, trace, découpe, cintre, forge les pièces, les ajuste et les assemble. Puis, sur le chantier, il effectue la pose de ces éléments et en assure la maintenance et l'entretien.

OÙ ET COMMENT ?

Le serrurier-métallier travaille en atelier différents alliages. Il manie des outils mécaniques mais aussi électriques : la perceuse, la poinçonneuse et la tronçonneuse à disque ou encore la forge. De plus en plus, il façonne et ajuste les pièces à la machine à commande numérique. Sur le chantier, il a recours aux échelles et aux échafaudages pour monter des châssis, des balcons, des charpentes. Avec son client, il choisit les matériaux qu'il utilisera : acier, aluminium, acier inoxydable, cuivre, laiton, matériaux de synthèse.

PROFIL

Le serrurier-métallier doit savoir maîtriser les métaux et les procédés de façonnage. Précis au millimètre près, il sait lire et dessiner un plan, visualiser les pièces dans l'espace et en perspective. Créatif dans ses travaux de ferronnerie d'art, il connaît l'histoire de l'art. Les matériaux évoluant sans cesse, il sait s'adapter et évaluer les besoins et les goûts de ses clients. Il doit également respecter les règles de sécurité.

CARRIÈRES

La profession recherche des serruriers-métalliers qualifiés. Du fait de la diversité des ouvrages fabriqués à partir de métaux, les perspectives d'évolution ne manquent pas. Un diplôme des métiers d'art est un plus. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il est possible de créer ou de reprendre une entreprise.

Le marché de la rénovation et de l'agencement sont actuellement très porteurs.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP serrurier-métallier
- Niveau IV
 - BP serrurerie métallerie



POUR EN SAVOIR PLUS

- Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment
www.capeb.fr
- Comité central de coordination de l'apprentissage du bâtiment et des travaux publics
www.ccca-btp.fr
- Les Compagnons du devoir
www.compagnons-du-devoir.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Ferronnier

STAFFEUR-STUCATEUR

Pierre, staffeur-stucateur

« Je suis un artisan du bien-être, un concepteur d'ambiance, un vendeur de couleurs, de lumières. Je travaille des matières comme des poudres de marbre, mélange des matériaux entre eux afin de définir des couleurs, des aspects, des textures. Je les mets en œuvre sur des maisons particulières, monuments historiques, cathédrales, églises, châteaux. La maîtrise de techniques à haute valeur décorative et la capacité à m'adapter aux matériaux locaux me permettent aussi de travailler à l'étranger, comme au Portugal, au Brésil ou en Suisse. »

ACTIVITÉS

Le staffeur-stucateur est un artisan capable de réaliser des éléments de décoration en staff ou en stuc pour habiller un intérieur ou restaurer une construction ancienne. Il met en œuvre le plâtre et une armature d'origine végétale (filasse), minérale (fibre, toile de verre) ou métallique (treillis) pour modeler des corniches, des colonnes, des moulures. Rosaces, coquilles, chutes de feuilles sortent ainsi de moules créés à partir de dessins ou d'empreintes quand il s'agit de rénover des éléments anciens. Plâtrier d'élite, il crée aussi des intérieurs de caractère à l'aide de plâtres colorés et autres finitions sophistiquées.

OÙ ET COMMENT ?

Le staffeur-stucateur réalise ses moulages à l'atelier ou directement sur les lieux des travaux. Sur le neuf, il conçoit des moules originaux correspondant aux demandes du décorateur. Sur les chantiers de restauration, il effectue des relevés de forme avec des moulages élastomères et des peignes à reproduire pour les dupliquer à l'identique. Compétent dans le domaine du stuc, le staffeur peut aussi se charger de la pose de ce revêtement capable d'imiter la pierre, le marbre ou la brique.

PROFIL

Le staffeur se doit de bien connaître les différents styles de l'histoire de l'art. Il sait aussi travailler en équipe, possède un sens artistique développé et fait preuve d'ingéniosité, de dextérité et d'astuces pour réaliser des formes esthétiques variées (coupôles, balustres...). Avoir un diplôme des métiers d'art est un plus appréciable.

CARRIÈRES

Les 650 entreprises spécialisées recherchent des professionnels qualifiés. Les jeunes femmes sont les bienvenues dans cette profession, spécialement dans les ateliers de restauration et en décoration. Après quelques années d'expérience, il est possible de se mettre à son compte.

La spécialité de stucateur connaît depuis quelques années un regain d'intérêt. La décoration contemporaine redécouvre en effet toute la richesse de cette technique très ancienne.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP staffeur ornemaniste
 - BEP aménagement finition
- Niveau IV
 - Bac pro aménagement et finition du bâtiment
 - BMA volumes, staff et matériaux associés



POUR EN SAVOIR PLUS

- Association pour la promotion des métiers du plâtre
www.lesmetiersduplatre.com
- Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment
www.capeb.fr
- Les Compagnons du devoir
www.compagnons-du-devoir.com
- Institut National des métiers d'art
www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Plâtrier
- Plâtrier plaquiste
- Peintre en décor
- Tailleur de pierre

TAILLEUR DE PIERRE

Laurent, tailleur de pierre

« C'est un métier où l'on ne peut pas tricher parce qu'on est en contact avec la matière. La rencontre entre un être humain et un minéral, c'est toute une histoire. Une pierre, ça met 150 millions d'années à se former. C'est pour cela qu'il faut regarder chaque pierre qui nous vient entre les mains avec considération. On n'a pas le droit de faire n'importe quoi avec ! On se sert de machines, sans en être esclaves. On essaie de les utiliser intelligemment et de laisser d'abord parler notre cœur. »

ACTIVITÉS

Les roches extraites d'une carrière arrivent à l'atelier sous forme d'épaisses tranches. Avant le façonnage, le tailleur de pierre doit débiter et scier les blocs. À partir de plans d'architectes, il réalise les dessins, calepins, épures et gabarits nécessaires à la taille. Il peut ensuite tailler ces pièces et leur donner la forme définitive. Dallages, escaliers, limons, cheminées, fontaines et façades... autant d'ouvrages conçus, réalisés et posés par des tailleurs de pierre.

OÙ ET COMMENT ?

S'il a gardé ses gestes ancestraux à l'aide de ciseaux, gouges, maillet et massette, le tailleur de pierre utilise également les technologies les plus récentes. Les outils mécaniques, électroniques et à commande numérique facilitent le travail du tailleur de pierre. Les ouvriers travaillent en atelier, au sein de petites équipes. Ils se déplacent sur les chantiers, pour effectuer des relevés ou poser les éléments finis.

PROFIL

À mi-chemin entre l'ouvrier du bâtiment et l'artisan d'art, ce professionnel possède adresse et sens artistique. La taille de la pierre nécessite également des qualités scientifiques (géométrie, géologie, dessin technique) et une bonne perception des volumes.

CARRIÈRES

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, les tailleurs de pierre ont l'embarras du choix pour trouver un emploi. En fonction de leur spécialité, ils peuvent se diriger vers les entreprises du bâtiment, les entreprises spécialisées dans la restauration de monuments historiques, la marbrerie funéraire... Côté évolution de carrière, un ouvrier titulaire du BP et possédant une solide expérience peut devenir chef d'équipe, chef de chantier, maître tailleur de pierre, et envisager de reprendre ou de créer une entreprise.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP tailleur de pierre marbrier du bâtiment et de la décoration
- **Niveau IV**
 - Bac pro artisanat et métiers d'art option arts de la pierre
 - BP métiers de la pierre
 - BP tailleur de pierre des monuments historiques
- **Niveau III**
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Institut National des métiers d'art**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Comité de concertation et de coordination de l'apprentissage du bâtiment et du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Plâtrier plaquiste
- Staffeur stucateur
- Marbrier

AUTRES MÉTIERS

FERRONNIER

Spécialiste du fer forgé, il fabrique des éléments de décoration intérieure, comme des pieds de lampe ou de table, et des ouvrages extérieurs, type rampes, grilles ou portails.

- **Niveau V**
 - CAP ferronnier
 - CAP serrurier-métallier
- **Niveau IV**
 - BM ferronnier
- **Niveau III**
 - BMS bâtiment

Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment

Tél. : 0153 60 50 00
www.capeb.fr

INMA

Tél. : 0155 78 85 85
www.metiersdart-artisanat.com

GRAVEUR SUR PIERRE

Spécialiste de la gravure d'inscriptions et de motifs décoratifs.

- **Niveau V**
 - CAP graveur sur pierre
 - MC graveur sur pierre

Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment

Tél. : 0153 60 50 00
www.capeb.fr

INMA

Tél. : 0155 78 85 85
www.metiersdart-artisanat.com

SCULPTEUR SUR PIERRE

Spécialisé dans la création ou la restauration d'œuvres sculptées dans la pierre.

- **Niveau IV**
 - FC sculpture sur pierre, diplôme régional des métiers d'art sculpture sur pierre, diplôme de restaurateur du patrimoine
 - BM granitier
- **Niveau III**
 - BMS bâtiment

Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment

Tél. : 0153 60 50 00
www.capeb.fr

INMA

Tél. : 0155 78 85 85
www.metiersdart-artisanat.com

LES MÉTIERS DE LA FABRICATION



QUATRE FAMILLES DE MÉTIERS

Le secteur de la Fabrication est représenté par quatre familles de métiers :

- **Le travail des métaux** : bijoutier, orfèvre, ferronnier...
- **Le textile, l'habillement, le cuir** : couturier, tapissier, maroquinier...
- **Le bois, l'ameublement** : fabrication de meubles.
- **Les autres fabrications** : matériaux de construction, céramique, verre, papier, imprimerie, reproduction, arts graphiques, fabrication d'articles divers.

UN ÉVENTAIL TRÈS LARGE D'ACTIVITÉS

Le secteur de la Fabrication couvre une multitude de savoir-faire qui s'exercent dans des domaines très variés. Issus de la grande tradition des métiers, ils allient en permanence originalité et innovation en développant un sens artistique évident et une grande technicité dans l'emploi et le façonnage de matières premières comme le bois, les métaux, le verre ou le textile.

“Les métiers de la Fabrication,
en évolution constante,
proposent un grand nombre
d’emplois.”

127 500
entreprises

573 000
salariés

Source : DGClS, 12/2009.

→ Archetier	p. 56
→ Bijoutier-joaillier	p. 57
→ Chaudronnier	p. 58
→ Cordonnier	p. 59
→ Coutelier	p. 60
→ Ébeniste	p. 61
→ Encadreur	p. 62
→ Fabricant d’objets en plastique	p. 63
→ Façonnier	p. 64
→ Facteur d’instruments de musique	p. 65
→ Fondeur	p. 66
→ Fourreur	p. 67
→ Horloger	p. 68
→ Maréchal-ferrant	p. 69
→ Maroquinier	p. 70
→ Marqueteur	p. 71
→ Modéliste-maquettiste	p. 72
→ Modéliste textile	p. 73
→ Modiste	p. 74
→ Opérateur en productique mécanique	p. 75
→ Orfèvre	p. 76
→ Orthoprothésiste	p. 77
→ Peintre en décor	p. 78
→ Podo-orthésiste	p. 79
→ Potier-céramiste	p. 80
→ Professionnel du pesage	p. 81
→ Prothésiste dentaire	p. 82
→ Sérigraphe	p. 83
→ Tailleur	p. 84
→ Tapissier	p. 85
→ Verrier	p. 86
→ Vitrailliste	p. 87
→ Autres métiers : bottier, émailleur, ferronnier, graveur sur pierre, lapidaire, layetier, sculpteur sur pierre, sellier-harnacheur, sertisseur, tonnelier	p. 88

**Les Chambres de métiers
et de l’artisanat**

Tél. : 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC/min.)
www.artisanat.fr

**Confédération nationale
de l’artisanat des métiers
et des services (CNAMS)**

8, impasse Daunay - 75011 PARIS
Tél. : 01 44 93 20 44
www.cnams.fr

Union professionnelle artisanale (UPA)
www.upa.fr

Institut national des métiers d’art (INMA)
www.metiersdart-artisanat.com

Pour découvrir les métiers en vidéo,
rendez-vous sur www.artisanat.info

ARCHETIER

Suzanne, archetier

« Passionnée par le bel objet et la musique, j'exerce mon métier avec un vrai bonheur. Il y a de la magie à voir l'archet naître de vos mains. Le plus beau moment, c'est quand le musicien l'essaye la première fois et que l'on mesure la complicité qui les lie l'un à l'autre. C'est ma plus belle récompense. »

ACTIVITÉS

Afin de s'adapter aux évolutions de la musique et de répondre aux exigences des compositeurs et des musiciens, un savoir-faire nouveau et spécifique est né avec l'archetier, compagnon indispensable du violoniste, de l'altiste ou du violoncelliste et complémentaire du métier de luthier. Alliant la spécificité naturelle des matériaux aux techniques de fabrication les plus astucieuses, l'archetier réalise ainsi celui qui va devenir le complice indispensable des cordes pour donner naissance aux accords.

OÙ ET COMMENT ?

L'activité s'exerce en atelier. Il faut pas moins de quarante heures pour réaliser un archet digne de ce nom, dont la taille varie selon l'instrument auquel il est destiné. À l'origine, l'archetier taille la baguette dans le bois de pernambouc, une essence exotique originaire du Brésil. Mais la raréfaction de cet arbre a conduit à utiliser d'autres matériaux comme la fibre de carbone qui présente les mêmes caractéristiques. L'archetier taille la baguette, la cintre, puis il installe la mèche de crins de cheval, dont il doit sélectionner la quantité et la qualité. C'est cette mèche qui révélera la note, consacrant l'union de l'archet et des cordes. La nacre, la corne, l'ivoire, l'écaille, l'argent ou l'or et l'ébène complètent la fabrication de l'archet pour lui donner toute sa noblesse et son esthétique.

PROFIL

Amoureux du travail soigné et perfectionniste, l'archetier possède des qualités de minutie, de patience, d'écoute de la demande de son client et allie précision, sens du détail et respect des matériaux. Une sensibilité musicale est un atout supplémentaire.

CARRIÈRES

Ce métier de haute technicité et de grande tradition connaît une évolution constante liée notamment à l'utilisation de nouveaux matériaux et à la recherche constante pour améliorer toujours les réalisations. La profession offre de réels débouchés. Après quelques années d'expérience et une formation complémentaire, l'archetier pourra se mettre à son compte ou travailler dans un atelier.

« J'ose dire que l'archet est plus de la moitié du violon, et que, sans l'archet, le violon serait inférieur même à la guitare » - Charles Chaulieu, *Revue des études historiques* - 1837

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V BEP CAP
- CAP ouvrier archetier 2 ou 3 ans

Il n'existe pas d'école préparant au CAP d'ouvrier archetier. La formation peut être assurée par un maître archetier.

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Chambre syndicale de la facture instrumentale (CSFI)
62 rue Blanche 75009 PARIS
csfi@wanadoo.fr
- Chambre syndicale des métiers de la musique (CSMM)
csmm.musique@free.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Facteur d'instruments de musique

BIJOUTIER-JOAILLIER

Anais, bijoutière-joaillière

« Je suis partie de rien et, aujourd'hui, je réalise mes propres créations. Le métal est un instrument de mise en valeur de la pierre. Il est impensable pour moi de travailler avec autre chose que de l'or 18 carats ou du platine. Utiliser de l'argent pour monter des pierres de très grande valeur, c'est presque un péché mortel ! »

ACTIVITÉS

Le bijoutier travaille le métal tandis que le joaillier réalise des montures destinées à recevoir des pierres. Aujourd'hui, les deux métiers tendent à se confondre, pierres et métal étant souvent associés pour créer un bijou. Les principales activités sont la réparation, la transformation, la création et la fabrication de bijoux. Pour certaines opérations comme la taille des pierres, le sertissage et le polissage, le bijoutier-joaillier peut faire appel à d'autres professionnels plus spécialisés.

OÙ ET COMMENT ?

Le bijoutier-joaillier passe beaucoup de temps à manipuler avec précaution des pièces de petite taille, ce qui exige une bonne acuité visuelle. Lorsqu'il s'agit de création, tout commence par une phase d'étude (ébauche, dessin, prix...), pour mettre au point un projet correspondant aux souhaits du client. En bijouterie fantaisie, le bijoutier-joaillier utilise et assemble des matériaux comme le bois, le cuir, le plastique, ainsi que des pierres et des métaux non précieux. Les créateurs font également appel à l'informatique pour concevoir leurs modèles en 3D.

PROFIL

Sens des volumes, précision, minutie et patience figurent au nombre des qualités utiles au bijoutier-joaillier. Il doit également avoir de l'imagination et un certain sens artistique, savoir lire un dessin technique et représenter graphiquement les pièces à réaliser.

CARRIÈRES

Employé dans un petit atelier (2 à 3 salariés en général), le bijoutier-joaillier peut envisager, après quelques années d'expérience, d'ouvrir ou de racheter une entreprise, éventuellement en développant une activité de création. Les ateliers se consacrent à des activités haut de gamme de manière à fidéliser leurs clients.

Bijoutier-joaillier, un métier qui conjugue créativité, habileté manuelle, connaissance des pierres et des métaux précieux.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
- CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie; option bijouterie-sertissage; option bijouterie-joaillerie; option polissage-sertissage
- MC joaillerie
- Niveau IV
- BP gemmologue
- BMA bijou, option bijouterie-joaillerie; option bijouterie-sertissage; option polissage-finition
- Niveau III
- DMA art du bijou et du joyau

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Union française de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, des pierres et des perles
www.bjo-france.com
- Chambre syndicale BOCI (bijoux fantaisie)
www.boci.org
- Fédération nationale artisanale des métiers d'art et de création du bijou, de l'horlogerie
www.fnamac.com
- Institut national des métiers d'art (INMA)
www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Joaillier
- Lapidaire
- Sertisseur

CHAUDRONNIER

Guillaume, chaudronnier

« J'adore la ferraille, je trouve ça extra de travailler cette matière. Une fois la pièce terminée, on est fier de "contempler" son œuvre. Finalement, c'est presque un métier artistique ! On essaie de rendre la pièce à la fois agréable à voir et fonctionnelle. Ce qui est bien aussi, c'est que nous réalisons généralement des pièces uniques. Je fais rarement deux fois la même chose. »

ACTIVITÉS

Le chaudronnier travaille différents métaux - cuivre, acier, étain, plomb - qui se présentent sous forme de feuilles. Le but ensuite est de réaliser des cuves pour l'industrie, des pièces pour l'industrie navale, aéronautique ou encore ferroviaire... Le travail commence par la lecture des plans et le traçage des formes sur ces feuilles de métal. Le chaudronnier découpe ensuite chaque élément selon le tracé, puis il donne forme à ces pièces par pliage, cintrage, perçage ou encore emboutissage. Enfin, il assemble ces pièces selon les plans par soudage, boulonnage, rivetage. Le chaudronnier exécute manuellement certaines de ces opérations, mais utilise le plus souvent des machines automatisées, qu'il doit savoir régler, surveiller et entretenir.

OÙ ET COMMENT ?

Le métier s'exerce souvent intégralement à l'atelier de l'entreprise. Les plus grosses pièces de chaudronnerie (cuves industrielles, par exemple) sont en revanche assemblées sur le chantier après la fabrication des éléments en atelier. Cette activité nécessite des déplacements fréquents.

PROFIL

L'activité exige une grande habileté manuelle, une bonne perception des formes et des volumes. La précision dans le tracé des lignes et dans les gestes est également essentielle pour que les pièces puissent s'emboîter parfaitement. Enfin, le métier nécessite le goût du travail en équipe et l'aptitude à communiquer avec d'autres professionnels.

CARRIÈRES

Les entreprises recherchent des professionnels qualifiés pour exercer ce métier qui reste peu connu. Le chaudronnier peut évoluer vers un poste d'encadrement (chef d'équipe, contremaître, chef d'atelier) ou de technicien (dessinateur, préparateur de fabrication, technicien méthodes). Il peut aussi créer ou reprendre une entreprise.

Aéronautique, automobile, construction navale, bâtiment, mécanique... autant de secteurs qui recherchent des chaudronniers qualifiés.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP réalisation en chaudronnerie industrielle
- **Niveau IV**
 - Bac pro technicien en chaudronnerie industrielle
- **Niveau III**
 - BTS conception et réalisation en chaudronnerie industrielle
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises de la métallurgie et de la mécatronique**
04 78 77 20 37
- **Site dédié à la chaudronnerie**
www.metiers-avenir.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

CORDONNIER

Thierry, cordonnier

« J'ai choisi d'allier ma passion de la haute montagne à mon métier en réparant des chaussures de grandes randonnées et d'alpinisme. Comme je pratique moi-même la randonnée, je connais bien les besoins de mes clients. Je sais ainsi leur conseiller les chaussures les plus adaptées à leurs activités : c'est pour moi un réel plaisir. »

ACTIVITÉS

Réparer les chaussures abîmées est l'activité principale du cordonnier. Changements de talons, ressemelage, pose de patins constituent la base de son travail. À l'occasion, il peut aussi remplacer une cambrure, changer une semelle intérieure, colmater une déchirure ou rafraîchir la teinture d'un cuir. Les demandes évoluent et le cordonnier diversifie de plus en plus ses activités : il étend ses réparations à la maroquinerie (il pourra ainsi réparer un sac dont la lanière a cédé) ou aux vêtements en cuir. Il propose enfin des services annexes : fabrication de clés, plaques gravées, vente de produits pour chaussures, comme du cirage, des lacets ou des semelles.

OÙ ET COMMENT ?

Travaillant le plus souvent devant ses machines dans son atelier, le cordonnier s'interrompt pour accueillir ses clients et répondre à leurs demandes. En hiver, son activité s'intensifie car les chaussures s'usent plus vite avec le froid et la pluie. L'utilisation de nouvelles matières dans la fabrication des chaussures l'oblige à adapter techniques et produits d'entretien.

PROFIL

Un bon cordonnier doit parfaitement connaître les techniques de fabrication des chaussures, pour choisir rapidement le mode de réparation le plus approprié. Commerçant, il doit aussi savoir répondre avec le sourire aux exigences de ses clients.

CARRIÈRES

Les débouchés dans ce secteur sont assurés pour de jeunes professionnels qualifiés. Certains cordonniers évoluent vers la confection de chaussures. D'autres sont labellisés par des marques prestigieuses et deviennent correspondants locaux pour la réparation d'articles haut de gamme.

L'activité des cordonniers se répartit aujourd'hui entre la cordonnerie (70 %), la fabrication de clés (20 %) et la vente de fournitures (10 %).



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP cordonnerie multiservice
 - CAP cordonnier bottier
- **Niveau IV**
 - Bac pro métiers du cuir option chaussures



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération française de la cordonnerie et multiservice (FFCM)**
www.cordonnerie.org
- **Les Compagnons du Devoir**
www.compagnons-du-devoir.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- **Maroquinier**

COUTELIER

Jean-Pierre, coutelier

« Pour moi, le métier d'artisan coutelier est une affaire de famille. Mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents jusqu'à la quatrième génération étaient déjà couteliers. Alors je ne me suis pas posé de question : j'ai pris tout naturellement la suite. D'autant que c'est quelque chose qui m'a toujours passionné. Ce que j'aime surtout, c'est pouvoir suivre toute la fabrication d'un objet, de la matière première jusqu'au produit fini. »

ACTIVITÉS

Spécialiste des instruments tranchants, le coutelier fabrique des couteaux de luxe, des couteaux de table, mais aussi des couteaux de professionnels des métiers de bouche et d'abattage, des instruments de chirurgie, des rasoirs, des ciseaux, des outils de manucure, des sécateurs ou encore des cisailles. Une partie des couteliers ont, en plus d'une activité de production en atelier, la casquette de commerçant. Ils tiennent alors un magasin de détail où ils vendent leur production aux particuliers.

OÙ ET COMMENT ?

Pour fabriquer un couteau, de nombreuses étapes sont nécessaires. Aussi sont-elles rarement prises en charge par un seul et même coutelier. Pour une lame, il faut ainsi commencer par dessiner un croquis. On réalise ensuite un gabarit, puis on découpe à la scie son double sur une barre de métal. Une fois chauffé dans une forge à 800-950 °C, le métal est travaillé pour donner naissance à une lame polie ou satinée. Le coutelier monte ensuite cette lame sur le manche qu'il aura choisi. Le manche est alors ajusté et mis en forme. Viennent enfin la finition et l'affûtage.

PROFIL

Pour être un bon coutelier, il faut savoir faire preuve d'une réelle dextérité. Il faut également savoir être créatif pour proposer de nouveaux modèles. Enfin, la nécessité d'être à l'écoute des besoins des clients exige de bonnes qualités relationnelles. Un diplôme des métiers d'art est un plus appréciable.

CARRIÈRES

Dans ce secteur étroit, les magasins de détail et de réparation recherchent des repreneurs. Aujourd'hui, il existe des débouchés, surtout auprès des professionnels qui ont à la fois un atelier de fabrication, un magasin de détail et une activité d'entretien, d'affûtage et de rénovation... Après quelques années d'expérience, on peut donc racheter un fonds et se mettre à son compte.

La ville de Thiers, dans le Puy-de-Dôme, fournit près de 70 % de la production française de couteaux. Viennent ensuite Nogent, en Haute-Marne, et Laguiole, dans l'Aveyron.

ÉBÉNISTE

Damien, ébéniste

« C'est une matière vivante, unique. Je travaille un bois aujourd'hui et, même si j'en prends un autre de la même essence demain, il sera veiné différemment. Ce qui me plaît vraiment dans ce métier, c'est suivre la réalisation d'un meuble depuis sa conception jusqu'à sa fabrication. Chaque fois, c'est nouveau : je fais plusieurs propositions qui sont adaptées aux besoins et au goût du client. »

ACTIVITÉS

L'ébéniste fabrique des meubles de sa création ou des copies de meubles anciens, voire des meubles de style interprétés et mis au goût du jour. Il les réalise à l'unité ou en petite série, en bois massif ou plaqué. Il utilise de nombreuses essences de bois. Tout en respectant le goût et le choix de son client, il définit un modèle et son ornementation. Avec une formation complémentaire, il peut s'orienter vers la restauration et la conservation de meubles anciens.

OÙ ET COMMENT ?

Un atelier, des machines modernes, un outillage manuel, des odeurs de bois et de cire : tel est l'univers de l'ébéniste. Dans son activité, il est en contact régulier avec ses clients particuliers, chez lesquels il se déplace fréquemment. Il collabore aussi avec d'autres professionnels (architectes d'intérieur, designers, antiquaires) pour restaurer des meubles anciens, créer des meubles contemporains ou s'orienter vers l'agencement.

PROFIL

Du fait de la diversité des techniques employées, l'ébénisterie exige à la fois un savoir-faire pointu et une grande polyvalence. L'ébéniste maîtrise le dessin, l'histoire de l'art, les techniques, la géométrie de l'espace et l'informatique. Il connaît bien les différentes essences de bois et fait preuve d'un réel sens artistique. Créatif, minutieux, patient et adroit, il sait jouer avec les matières et les styles de mobilier.

CARRIÈRES

Les entreprises de fabrication ou de restauration de meubles recherchent des professionnels qualifiés. Un jeune formé à ce métier peut trouver un emploi dans une entreprise artisanale ou une PME. Avec quelques années d'expérience (cinq ans minimum) et des connaissances en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

L'ameublement est un secteur porteur : le bois, matériau naturel et écologique, riche en textures et en couleurs, occupe toutes les pièces de la maison.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP instruments coupants et de chirurgie
- Niveau III
 - BMS

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Syndicat des artisans et faonnières en coutellerie 03 25 31 97 95
- Fédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises de la métallurgie et de la mécatronique 04 78 77 06 00
- Institut national des métiers d'art (INMA) www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Affûteur

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - BEP bois option fabrication bois et matériaux associés
 - CAP ébéniste
 - CAP art du bois options marqueteur, tourneur, sculpteur ornemaniste
- Niveau IV
 - Bac pro artisanat et métiers d'art option ébéniste
 - BP industries du bois option ébéniste
 - BMA ébéniste
 - BTM ébéniste
- Niveau III
 - DMA arts de l'habitat option décors et mobilier, spécialité ébénisterie
 - DMA arts de l'habitat option restauration de mobilier

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Union nationale de l'artisanat des métiers de l'ameublement www.unama.org
- Institut national des métiers d'art (INMA) www.metiersdart-artisanat.com
- Les Compagnons du devoir www.compagnons-du-devoir.com
- Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment www.compagnons.org
- Chambres de métiers et de l'artisanat 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Constructeur bois
- Constructeur d'ouvrages d'art
- Marqueteur

ENCADREUR

Cerise, encadreuse

« L'encadrement classique et contemporain, c'est mon domaine. Je choisis les baguettes, découpe les verres. Il faut ensuite patiner, poncer et frotter les cadres. Je dois connaître l'environnement du client pour déterminer le type de cadre le plus approprié. Ce que je préfère, c'est la création ! »

ACTIVITÉS

Fabriqué sur mesure et entièrement à la main, le cadre met en valeur une toile, un dessin ou une photographie et le protège de l'usure du temps. L'encadreur, tout en respectant l'œuvre qui lui est confiée, doit rester attentif au désir du client et savoir le conseiller. Il fabrique et restaure les moulures et les baguettes d'un cadre. Il choisit les matériaux en fonction de leur couleur, de leur solidité (bois, plastiques, aluminium...), du style de l'œuvre, du lieu dans lequel celle-ci sera exposée et des goûts du client. Du bois massif brut, peint, lasuré, laqué, au bois doré à l'or fin ou recouvert d'un placage de bois précieux, du cadre sculpté au cadre en aluminium, la palette des baguettes et moulures est très variée.

OÙ ET COMMENT ?

L'encadreur travaille pour les particuliers, les collectionneurs et les amateurs d'art, mais aussi les artistes peintres, les marchands de tableaux et les antiquaires. Il travaille dans un atelier qui lui sert souvent aussi de boutique. Il lui arrive également de proposer des gravures, des photos ou des reproductions encadrées par lui-même.

PROFIL

Il faut avoir un sens esthétique développé pour choisir les encadrements, les tons de patine, les moulures et réaliser les passe-partout. Patience, minutie, ordre, organisation et sens de l'harmonie, sont les principales qualités demandées dans ce métier. Le conseil et la relation avec la clientèle sont primordiaux pour le développement de l'entreprise.

CARRIÈRES

On dénombre en France environ 1000 entreprises artisanales d'encadrement dans lesquelles les emplois sont réservés à des professionnels qualifiés. Après quelques années d'expérience, l'encadreur peut s'installer à son compte. Il reprend ou il crée une boutique-atelier.

Si les encadreurs utilisent de plus en plus souvent de nouveaux matériaux, le bois teint, doré ou brut demeure le support privilégié pour mettre en valeur les œuvres. Le verre, le papier, le carton sont aussi utilisés.

FABRICANT D'OBJETS EN PLASTIQUE

Patrick, fabricant d'objets en plastique (plasturgiste)

« Mon métier me passionne. Je suis entré dans l'entreprise à 17 ans, mon CAP de plasturgie en poche, et j'ai peu à peu grimpé les échelons. L'application rigoureuse des consignes est primordiale dans cette profession, toute approximation pouvant se payer très cher. Un temps de chauffe non respecté, et la matière plastique peut se déchirer ou présenter de nombreux défauts en refroidissant. »

ACTIVITÉS

Emballage, matériel médical, automobile, accessoires : les matières plastique sont partout. Ce professionnel travaille la matière plastique par chauffage, moulage, polissage. Il transforme des matières plastique en feuilles, pièces moulées, cuves destinées aux industries, mais réalise également des coques de bateaux, des carrosseries de Formule 1 ou encore des objets comme des lampadaires, des meubles ou des bijoux. Pour ce faire, il choisit, installe et règle les outillages appropriés, gère la fabrication et en assure le suivi. Il contrôle la qualité des pièces produites et effectue les opérations d'entretien et de maintenance des moyens de production.

OÙ ET COMMENT ?

Le fabricant d'objets en plastique travaille en atelier, souvent avec des machines automatisées. Il est généralement spécialisé dans le montage, la finition et la décoration. Il peut aussi se spécialiser dans la production d'accessoires ou d'objets de décoration (design).

PROFIL

Le fabricant d'objets en plastique maîtrise les différentes techniques utilisées pour leur production.

Le comportement des matières plastique en fonction de la pression ou de la température n'a pas de secret pour lui. C'est un métier qui exige patience, rigueur et minutie. Il faut aussi savoir faire preuve d'initiative face à des situations imprévues et avoir le goût du travail en équipe. Un certain sens de l'esthétique est nécessaire pour se spécialiser dans la production d'objets design.

CARRIÈRES

Avec quelques années d'expérience et des bases en gestion et comptabilité, un fabricant d'objets en plastique peut reprendre ou créer une entreprise.

Les progrès techniques et les nouvelles applications comme la domotique laissent entrevoir de bonnes perspectives d'emploi dans l'électrotechnique.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
- CAP encadreur

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Union nationale de l'artisanat des métiers de l'ameublement
www.unama.org
- Institut national des métiers d'art (INMA)
www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
- CAP composites, plastiques chaudronnés
- CAP plasturgie
- BEP plastiques et composites
- Niveau IV
- BAC pro plastiques et composites
- Niveau III
- BTS industries plastiques europastic (diplôme à référentiel commun européen)
- Niveau III
- Ingénieur plasturgiste

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- UCAPLAST
www.ucaplast.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

FAÇONNIER

Yves, façonnier

« Sans façonnage, l'imprimé n'aurait pas de forme, pas d'homogénéité... C'est à ce stade que les feuilles imprimées vont être coupées au format prévu, pliées, assemblées, collées, agrafées ou cousues, dotées d'une couverture, pour donner à l'ouvrage (livre, carte routière, dépliant ou emballage) sa forme définitive. "Pour être remarqué, il faut se démarquer". Et, dans ce domaine, la diversité des techniques utilisées lors du façonnage permet de répondre à ces nouvelles exigences. Notre métier s'en trouve ainsi mieux reconnu. »

ACTIVITÉS

En fonction du produit à réaliser et du matériau imprimé qu'il va devoir transformer, le façonnier doit choisir la solution technique la mieux appropriée. Du fait de la diversité des techniques et matériels qu'il emploie, il doit être polyvalent, car il est amené à régler et conduire un ou plusieurs matériels de façonnage : plieuse, assembleuse, massicot et encarteuse piqueuse, pour ne citer que les plus courants. Après avoir procédé aux réglages du matériel, le façonnier suit et contrôle sa production. Enfin, il assure le nettoyage et l'entretien de sa machine.

OÙ ET COMMENT ?

Le façonnier exerce son métier au sein d'ateliers spécialisés ou intégrés à des imprimeries. Il travaille seul ou en équipe, selon des horaires organisés le plus souvent à la journée. Il doit être réactif pour réaliser une production de qualité en respectant des délais souvent très courts.

PROFIL

Ce métier requiert précision, minutie et des aptitudes au travail manuel. Le réglage des matériels employés exige aussi d'aimer la mécanique. La connaissance de l'ensemble de la chaîne graphique (préresse, impression, finition), des matériaux (papier, carton, plastique...) et des produits finis (livres, cartes, emballages...) est indispensable.

CARRIÈRES

Beaucoup sont entrés dans le façonnage sans formation de base et ont progressé au sein des ateliers en débutant comme margeur, pour passer conducteur, puis chef d'atelier. Aujourd'hui, à cause des savoir-faire requis et de l'évolution des matériels, la profession recherche des jeunes titulaires de la mention complémentaire « finition-façonnage de produits imprimés ».

Dans le façonnage, pas de place pour la monotonie. Du fait de la diversité des produits à réaliser et des matériaux employés, le travail est chaque jour différent.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - BEP industries graphiques option production imprimée
 - BEP maintenance des produits et équipements industriels
 - MC finition-façonnage de produits imprimés
- Niveau IV
 - Bac pro production imprimée
 - Bac pro maintenance des équipements industriels

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre syndicale nationale de la reliure brochure dorure**
01 43 54 85 82
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Imprimeur

FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Georges, facteur d'orgues

« C'est un travail d'équipe, qui va de la conception jusqu'à la réalisation. Ça touche à l'architecture, à la musique bien sûr, à la menuiserie, à la plomberie et à la mécanique. La construction des différentes pièces nous prend à peu près un an. Ensuite, il faut encore compter de 3 à 6 mois pour assembler l'instrument sur place, et autant pour l'accorder. Je joue moi-même de l'orgue, c'est ma passion. Si je n'étais pas devenu facteur d'orgues, j'aurais été organiste. »

ACTIVITÉS

Le facteur d'instruments fabrique, accorde, entretient, restaure et vend les instruments de musique. Il existe des spécialités correspondant aux différentes familles d'instruments. Beaucoup d'instruments sont aujourd'hui fabriqués en usine, et seuls le facteur d'orgues et le luthier (lutherie, facteurs d'instruments à cordes, d'orgues, d'accordéon, de piano, d'instruments à vent...) peuvent encore fabriquer entièrement des instruments. Les autres professionnels artisans se consacrent à l'entretien, à la restauration, à l'accordage et à la vente.

OÙ ET COMMENT ?

Les facteurs d'instruments travaillent la plupart du temps dans de petits ateliers constitués d'une à trois personnes, même si certains sont un peu plus importants. La fabrication d'un instrument à cordes comme le violon exige l'assemblage d'au moins 80 pièces et comporte un important travail d'ébénisterie. Certains instruments rares ou anciens sont fabriqués aussi par des ébénistes. Beaucoup de facteurs d'orgues travaillent à la restauration et à l'entretien des instruments classés ou inscrits au patrimoine.

PROFIL

Les facteurs d'instruments doivent posséder des compétences techniques, des qualités musicales et une grande ouverture culturelle. Ils pratiquent souvent eux-mêmes un instrument. Les compétences techniques concernent le travail de différents matériaux (bois, feutre, cuir, métal), mais aussi l'acoustique et parfois la mécanique.

CARRIÈRES

Les entreprises artisanales de la facture instrumentale sont souvent de très petites unités. Les premiers débouchés se trouvent en magasin de musique (vente, maintenance, réparation). Après une dizaine d'années, un employé peut créer ou reprendre une entreprise de facture d'instruments.

Héritiers d'une longue tradition, les facteurs d'instruments poursuivent leur quête de la perfection acoustique et donnent naissance à des instruments haut de gamme.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP assistant technique en instruments de musique options accordéon, guitare, instruments à vent, piano
 - CAP facteur d'orgues
 - CAP lutherie
- Niveau IV
 - BMA technicien en facture instrumentale options accordéon, guitare, instruments à vent, piano
- Niveau III
 - DMA technicien en facture instrumentale options accordéon, guitare, instruments à vent, piano
 - DMA lutherie

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Institut technologique européen des métiers de la musique**
www.itemm.fr
- **Chambre syndicale de la facture instrumentale**
www.csfimusic.com
- **Cité de la musique**
www.cité-musique.fr
- **Centre national des apprentis facteurs d'orgues**
03 88 59 00 81
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Accordeur de pianos
- Archetier
- Luthier
- Tuyautier en orgues

FONDEUR

Michel, fondeur

« La grande série ne m'intéresse pas. Nous vendons du service, pas uniquement de la fonte. Je m'attaque à des pièces difficiles à réaliser, des moutons à cinq pattes en quelque sorte : fontaines, hélices, sculptures, éléments de serrure... ce que les grandes entreprises ne font pas. Être artisan, c'est sortir des sentiers battus. »

ACTIVITÉS

Le fondeur ou bronzier fond coule un métal ou un alliage métallique et réalise les finitions (ébardage, ciselure et patine). Selon sa spécialité, le fondeur fabrique des pièces industrielles, des bijoux, sculptures et objets décoratifs variés. Pour réaliser le moulage, il peut utiliser différentes techniques : moulage au sable, en coquille, sous pression, à la cire perdue, par centrifugation... Parmi les fondeurs d'art, on trouve encore quelques rares fondeurs de cloches.

OÙ ET COMMENT ?

Le fondeur artisanal exerce son activité dans une fonderie ou un atelier. Il peut travailler avec un tourneur, un ciseleur et un monteur. Dans le cadre de la réalisation d'œuvres sculpturales, la coopération entre le sculpteur et le fondeur est étroite.

PROFIL

Un fondeur doit être adroit et méthodique. Il doit également être précis, soigneux et avoir des réflexes rapides. Connaître les différents alliages qu'il faut ensuite couler dans des moules demande une longue pratique. La connaissance des styles artistiques est un plus appréciable.

CARRIÈRES

Il y a peu d'entreprises artisanales de fonderie par rapport au nombre de fondeurs professionnels.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP métiers de la fonderie
 - CAP mouleur noyateur : cuivre et bronze
 - CAP bronzier, option ciseleur en bronze; option monteur en bronze; option tourneur sur bronze
- Niveau IV
 - Bac pro fonderie



POUR EN SAVOIR PLUS

- Les fondeurs de France
www.fondeursdefrance.org
- Syndicat général des fondeurs de France
www.metiers-fonderie.fr
- Institut national des métiers d'art (INMA)
www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Monteur en bronze
- Bronzier

Dans une fonderie d'art, cinq métiers peuvent s'associer à la fabrication d'un bronze : le mouleur, le fondeur, le ciseleur, le patineur et le socleur.

FOURREUR

Charles, fourreur

« Mes parents étant fourreurs, je suis en quelque sorte né dans la fourrure. Ils étaient originaires des pays de l'Est et les vêtements qu'ils fabriquaient étaient surtout utilitaires, chauds et solides. Quand nous nous sommes installés à Paris, j'ai redécouvert cette matière sous son aspect création de mode. Je suis alors tombé amoureux de ce métier. J'aime préparer le vêtement et choisir les peaux qui conviennent le mieux. Dans ce métier, le toucher est très important. »

ACTIVITÉS

Travailler le vison pleine peau, couper en l'effleurant une peau de renard : telle est l'activité délicate du fourreur. Après avoir choisi les peaux et assorti les couleurs, l'artisan fourreur réalise le patron, découpe les pièces, les assemble pour monter le vêtement selon différentes techniques. Il est ainsi à la fois modéliste et fabricant. Il complète généralement son activité de créateur par des retouches et des transformations de manteaux et d'accessoires, en fonction de la mode. De plus en plus de créateurs s'intéressent à la fourrure, de sorte que son utilisation se renouvelle avec chaque collection.

OÙ ET COMMENT ?

Généralement de type familial, les entreprises de fourrure sont le plus souvent de petites structures composées de deux ou trois personnes. Environ la moitié des effectifs est concentrée en Ile-de-France.

PROFIL

Pour exercer ce métier, il faut connaître particulièrement bien toutes les peaux, leurs caractéristiques et les différentes techniques qui permettent de les travailler. À cette formation de base, le fourreur doit ajouter aussi le sens de l'esthétique et le goût de la finition.

CARRIÈRES

Les quelque 372 entreprises recensées dans ce secteur réservent leurs emplois à des professionnels qualifiés.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - BEP métiers de la mode vêtements
 - CAP fourrure
- Niveau IV
 - Bac pro métiers de la mode vêtements
- Niveau III
 - DMA arts textiles et céramiques option arts textiles



POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération française des métiers de la fourrure
01 47 70 40 22
www.ffmfourrure.org
- Institut national des métiers d'art (INMA)
www.metiersdart-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

HORLOGER

Jacques, horloger

« J'aime mon métier parce qu'il me permet chaque jour de faire revivre quelque chose qui ne marche plus. S'il s'agit d'une montre de belle qualité, il faut essayer de se remettre dans l'esprit de l'époque. Réparer ces objets, c'est vraiment une passion. Chacun est différent avec sa valeur artistique propre ; le remettre en marche est toujours un vrai plaisir. »

ACTIVITÉS

L'artisan horloger répare ou conçoit principalement des montres, des horloges et des pendules. Il en assure le démontage et le nettoyage. Il localise un éventuel élément défectueux, le répare ou le change, puis effectue le réglage du mécanisme à l'aide d'appareils d'étalonnage, avant de procéder au remontage. Il est souvent amené à assurer également la vente de montres, réveils, horloges et pendules.

OÙ ET COMMENT ?

L'horloger exerce seul ou en équipe dans un atelier. Les réparations sont réalisées à l'aide d'une loupe et de petits outils de précision. L'horloger est aussi en relation avec les clients : il explique la réparation, conseille ou vend un nouvel article. Il entre en contact avec les fournisseurs pour s'approvisionner en pièces détachées et en modèles neufs. Exceptionnellement, certains horlogers peuvent être appelés sur des chantiers de restauration d'horloges d'édifices publics ou religieux (clochers, par exemple).

PROFIL

Compte tenu de la petite taille des pièces concernées, le métier requiert une bonne habileté manuelle, de l'adresse, de la minutie et une bonne vue. La patience et la méthode sont également de mise. Enfin, le sens commercial et le goût du contact avec le public s'imposent dans les relations avec la clientèle.

CARRIÈRES

L'horlogerie connaît un regain d'activité. Le haut de gamme offre des débouchés et s'impose progressivement face aux importations bas de gamme. Un horloger salarié peut décider au bout de quelques années de travail de reprendre ou de créer une entreprise.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP horlogerie
- **Niveau IV**
 - Bac pro artisanat et métiers d'art option horlogerie
 - BMA horlogerie
- **Niveau III**
 - DMA horlogerie
 - BMS

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale artisanale des métiers d'art, de création du bijou et de l'horlogerie**
04 68 34 59 34
- **Comité professionnel de développement de l'horlogerie, de la bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie**
www.cpdhbjo.com
- **Fédération nationale des chambres syndicales des horlogers, bijoutiers, joailliers et orfèvres**
www.fedehbjo.com
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

MARÉCHAL-FERRANT

Nicolas, maréchal-ferrant

« Un des attraits de notre métier, c'est cette relation si particulière avec les chevaux. Comme ils ont chacun une personnalité propre, il y a très peu de monotonie dans cette activité. Et, chaque jour, on s'occupe d'un cheval différent. Il faut comprendre son mode de communication et beaucoup lui parler, parce que c'est au son de notre voix qu'il nous repère. »

ACTIVITÉS

Le maréchal-ferrant pratique l'art de forger et d'adapter aux sabots des équidés des semelles et contours protecteurs, généralement métalliques, appelés fers. Ceci, afin de protéger les pieds de l'animal contre l'usure ou de remédier aux vices d'aplomb ou de forme. Le maréchal-ferrant prépare et effectue la pose de ferrures courantes et confectionne, en accord avec le vétérinaire, des ferrures orthopédiques ou thérapeutiques. Il intervient auprès de tous les équidés et bovidés.

OÙ ET COMMENT ?

Le maréchal-ferrant se rend dans les écuries. Il travaille généralement seul et, dans 70 % des cas, en tant que travailleur indépendant. Au volant d'une camionnette tout équipée (outils, four, seaux, tabliers...), il sillonne un département ou une région. L'activité devient plus sédentaire quand il est salarié d'une entreprise hippique.

PROFIL

Le métier nécessite d'avoir un bon contact avec les chevaux. Une bonne résistance physique aussi mais surtout une grande maîtrise de soi pour savoir approcher l'animal et le calmer, ce qui évite de le sangler. Aux compétences techniques et à l'habileté manuelle, il faut ajouter des qualités d'observation, de soin et de rigueur.

CARRIÈRES

En tant qu'artisan ou comme salarié d'une entreprise de maréchalerie ou d'une entreprise hippique. Après quelques années d'expérience, il peut reprendre ou créer une entreprise. À noter : la maréchalerie s'exerce aussi dans l'armée ou au régiment de cavalerie de la garde républicaine, après une formation spécifique.

La pratique de l'équitation, de plus en plus répandue, entraîne automatiquement un besoin accru en maréchaux-ferrants.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAPA maréchalerie
- **Niveau IV**
 - BTM maréchal-ferrant

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales, bureau Forminfo**
www.educagri.fr
- **Fédération nationale des artisans ruraux**
www.fmar.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

MAROQUINIER

Émeline, maroquinier

« J'ai choisi la maroquinerie parce que j'aime beaucoup le fait de pouvoir travailler la matière, de pouvoir créer des modèles. On touche tout ce qui a rapport avec le cuir : sac, portefeuille, bagage... La fierté du produit fini, c'est important aussi, chaque pièce est unique et doit répondre aux attentes et aux rêves des clients. »

ACTIVITÉS

Pour réaliser sacs, gants, ceintures, portefeuilles... le maroquinier commence toujours par le dessin du modèle et par la conception du prototype. Ensuite seulement, ce professionnel passe à la fabrication proprement dite. Première étape : la coupe. Puis le cuir va subir différents traitements. Le maroquinier assemble ensuite les pièces. Couture à la main ou à la machine, rivetage, soudage, piquage... Les procédés sont multiples. Étape finale : la pose des accessoires (boucles, pressions, fermoirs) et les finitions.

OÙ ET COMMENT ?

Dans son atelier, l'artisan maroquinier peut créer ses propres modèles ou réaliser des commandes pour des clients. Du choix du matériau (matière, couleur) aux finitions, en passant par la découpe et l'assemblage, il maîtrise l'ensemble du processus. S'il pratique le cousu main au moyen de l'alène traditionnelle, le maroquinier utilise aussi de nombreuses machines, dont certaines sont automatisées (presse hydraulique, emporte-pièces, ciseaux électriques pour la coupe, machines à refendre, à parer...).

PROFIL

Premier impératif : l'habileté manuelle. Patience, rigueur et précision sont autant de qualités essentielles pour devenir maroquinier. Une bonne acuité visuelle ainsi qu'un certain sens du toucher sont également souhaitables.

CARRIÈRES

On dénombre en France plus de 1200 entreprises artisanales d'articles de voyage et de maroquinerie qui réservent leurs emplois à des personnels qualifiés. Après quelques années d'expérience, un maroquinier peut se mettre à son compte s'il a acquis des connaissances en gestion et en comptabilité.

L'article de maroquinerie le plus vendu est le sac à main, qui couvre à lui seul 47% du chiffre d'affaires.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP maroquinerie
 - CAP sellerie générale
 - CAP sellier harnacheur
- **Niveau IV**
 - Bac pro métiers du cuir option maroquinerie
 - Bac technologique
 - STI génie mécanique option matériaux souples
 - BTS industries des matériaux souples option productique ou option modélisme industriel



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération française de la maroquinerie, articles de voyage, chasse-sellerie, gainerie, bracelets de cuir (FFM)**
www.ff-marquinerie.fr
- **Centre technique cuir chaussure maroquinerie (CTC)**
www.ctc.fr
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- **Cordonnier**

MARQUETEUR

Patrick, marqueteur

« Ma spécialité, ce sont les reproductions d'armoiries en marqueterie avec du bois précieux, de l'os et de la nacre. J'ai ainsi réalisé les armoiries de la famille Grimaldi pour le prince Rainier. Ça m'a demandé 450 heures de travail. C'était un superbe défi qui m'a permis de progresser. C'est ce qui me plaît le plus dans la marqueterie : c'est un art qui demande beaucoup de minutie, de dextérité. Elle me donne l'occasion de me surpasser toujours plus. »

ACTIVITÉS

Le marqueteur applique sur un support (meuble, tableau, cadre...) de fines lamelles de bois de différentes essences et de différentes teintes. S'il utilise beaucoup le bois précieux et exotique, il peut aussi plaquer de l'écaille, du laiton, de la corne ou de la nacre... Pour réaliser les motifs décoratifs ou figuratifs qui décorent généralement un ouvrage d'ébénisterie, le marqueteur commence par faire un dessin, où il note la place de chacune des pièces, le bois ou tout autre matériau utilisé, ainsi que le sens des veines du bois. Il découpe ensuite chaque élément à l'aide d'une scie très fine, puis les assemble à l'envers sur un support papier, suivant le dessin qu'il a effectué et les colle sur le bâti du meuble préalablement préparé. Le papier de montage ensuite retiré, le ponçage vient à bout des dernières imperfections de surface et assure la finition de l'ouvrage, avant le vernissage.

OÙ ET COMMENT ?

Le marqueteur travaille en atelier, pour la réalisation de tableaux ou panneaux décoratifs. Il peut collaborer avec un ébéniste quand il s'agit de restauration et/ou de copie de meubles.

PROFIL

Pour être un bon marqueteur, mieux vaut être adroit, méthodique, précis et soigneux. Il faut enfin avoir un sens artistique certain et savoir bien dessiner.

CARRIÈRES

La marqueterie intéresse de plus en plus de monde. Pour l'exercer à titre professionnel, il est souvent préférable de rajouter une autre corde à son arc et de suivre également des études de décorateur, de restaurateur de mobilier ou d'architecte. Le marqueteur est très souvent sollicité pour des restaurations de mobilier ancien. Il doit savoir également réaliser des créations contemporaines.

L'école Boule, du nom du célèbre maître ébéniste qui a donné son nom à un style de marqueterie de la fin du XVII^e siècle, forme encore aujourd'hui la plupart des marqueteurs.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP arts du bois option marqueteur
- **Niveau III**
 - DFESMA spécialité marqueterie
 - DMA arts de l'habitat, option décors et mobiliers ; option restauration de mobilier



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale de l'artisanat des métiers de l'ameublement (UNAMA)**
www.unama.org
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- **Ébéniste**

MODÉLISTE-MAQUETTISTE

Capucine, modéliste-maquettiste

« Ce que j'aime le plus dans mon métier, c'est la variété, la diversité des projets et des clients. Un jour je travaille sur un phare de voiture, le lendemain sur un téléphone portable... Et puis, c'est un métier toujours poussé par les innovations. On participe à l'évolution technologique. C'est très stimulant intellectuellement. »

ACTIVITÉS

Que ce soit pour un TGV, une paire de lunettes ou un combiné téléphonique, le travail du modéliste-maquettiste reste le même : concevoir et fabriquer numériquement les premiers prototypes et maquettes 3D d'un produit. À partir des grandes directions données par le designer, le modeleur conçoit en trois dimensions, puis fabrique les modèles d'un futur élément d'équipement ou d'un objet de consommation. Il fait de plus en plus appel aux nouvelles technologies de prototypage rapide et utilise divers matériaux, essentiellement les matières plastiques.

OÙ ET COMMENT ?

Le modéliste-maquettiste travaille dans un bureau ou un atelier. Là, quelques postes de polissage à la main voisinent avec les outils de plus en plus nombreux d'usinage à grande vitesse. Aujourd'hui, l'environnement s'est largement informatisé et le modéliste-maquettiste travaille essentiellement au clavier de son ordinateur.

PROFIL

Un modéliste-maquettiste doit avoir une très bonne perception des volumes et des formes, être précis et très minutieux. Une bonne maîtrise manuelle est nécessaire. La diversité des commandes impose d'être réactif et capable de répondre à des demandes très diverses. Il faut aussi savoir s'adapter à l'évolution constante des technologies.

CARRIÈRES

Dans ce secteur, il existe toute une gamme de métiers. On y trouve tous les niveaux de qualification, du CAP à l'ingénieur. Les possibilités d'évolution de carrière sont donc nombreuses, y compris reprendre ou créer une entreprise.

Le métier de modéliste-maquettiste est un métier à la pointe de l'innovation : le développement des nouvelles technologies l'a complètement transformé en quelques années.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - BEP représentation informatisée de produits industriels
 - Bac pro étude et définition de produits industriels
- Niveau III
 - BTS conception de produits industriels
 - BTS conception et réalisation de carrosseries
 - BTS mécanique et automatismes industriels
 - DUT génie mécanique et productique



POUR EN SAVOIR PLUS

- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

MODÉLISTE-TEXTILE

Romain, modéliste textile

« À partir du croquis que nous donne le styliste, on moule avec nos doigts une toile de coton sur un mannequin en bois, pour obtenir visuellement le croquis. Chaque partie mise à plat donnera naissance au patron. Dans ce métier, tous les gestes sont passionnants mais, ce que je préfère, c'est pouvoir créer et réaliser jusqu'au bout une pièce unique. »

ACTIVITÉS

Donner vie au vêtement crayonné sur papier par le styliste, telle est la mission du modéliste. D'un croquis, il construit un prototype du vêtement, puis en dresse le patron. Il commence par placer une toile sur un buste d'atelier, l'ajuste, la coupe, l'épingle et la drape. Il détermine ensuite la place des coutures, des plis, de l'encolure, des emmanchures, des poches et boutonniers. Cela fait, le modéliste peut enfin tracer le patron, avec les indications nécessaires à la réalisation du prototype : ligne de poitrine, de hanche, de taille, largeur des coutures, sens dans lequel le tissu doit être coupé... Le modéliste peut aussi réaliser son patron sans mannequin grâce à des logiciels de conception assistée par ordinateur (CAO). Lorsque le modèle est au point, sa fabrication est lancée.

OÙ ET COMMENT ?

Occupant une fonction charnière, le modéliste travaille en atelier, en tandem avec le styliste d'une part et la mécanicienne modèle d'autre part. Le premier lui remet les croquis au fur et à mesure de leur création, le second confectionne les vêtements.

PROFIL

Pour être modéliste, il faut posséder une technique parfaite, être habile de ses mains, soigneux et précis. Il faut aussi être patient et rigoureux et savoir travailler en équipe.

CARRIÈRES

Les modélistes qualifiés sont recherchés. La profession offre de belles perspectives d'évolution. La carrière se construit en intégrant des entreprises de plus en plus renommées. Certains modélistes peuvent, après quelques années d'expérience, créer ou reprendre une entreprise.

Les modélistes travaillent dans des secteurs variés : ganterie, accessoires de mode, décoration d'intérieur... Certains même se spécialisent dans la chaussure.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - BEP métiers de la mode vêtement
- Niveau IV
 - Bac STI arts appliqués
 - Bac pro métiers de la mode vêtement
 - BP vêtement sur mesure option couture flou
- Niveau III
 - BTS industries des matériaux souples option modélisme industriel
 - BTS design de mode, textile et environnement option mode ou option textile, matériaux et surface



POUR EN SAVOIR PLUS

- Union nationale de la couture et des activités connexes (UNACAC)
01 42 66 64 44
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

MODISTE

Agnès, modiste

« J'aime travailler des matériaux nouveaux avec des techniques nouvelles. C'est un métier très créatif, beaucoup plus varié que la conception d'un vêtement par exemple. Dans le chapeau, il y a très peu de contraintes, à part le fait que ça doit tenir sur la tête. On crée des volumes en trois dimensions, parfois de véritables sculptures. Et puis il y a un petit côté bricolage que j'aime bien. On peut tout faire, avec tous les matériaux : il suffit juste d'avoir un peu d'imagination. »

ACTIVITÉS

Accessoire de la tenue vestimentaire, le chapeau devient entre les mains du modiste un objet d'art à part entière. La création d'un chapeau comporte plusieurs étapes. En tout premier lieu : la conception du modèle qui exige beaucoup d'imagination et de goût. Le moulage des modèles sur des supports en métal donne ensuite forme aux idées. Tirer les pailles et les feutres au fer et à la vapeur exige alors soin et dextérité ; de même que les opérations de finition (ganses, surpiqûres...). Puis vient le temps du garnissage : posés avec doigté, voilettes, rubans, plumes et perles viennent personnaliser la coiffe.

OÙ ET COMMENT ?

Le modiste travaille dans un atelier, souvent seul ou avec deux ou trois personnes. Si l'outillage est simple, les techniques sont multiples et l'usage des matériaux infini. Il peut travailler pour le particulier mais aussi pour le théâtre, le cinéma ou la haute couture. Souvent, le modiste associe à son activité la fabrication d'accessoires de mode ou d'articles de prêt-à-porter.

PROFIL

Beaucoup d'imagination et de goût sont nécessaires pour concevoir un modèle, ainsi qu'une certaine faculté d'adaptation aux tendances et aux envies des clientes. Une grande dextérité est nécessaire ensuite pour le réaliser. Au moment des finitions, en jonglant avec les accessoires, le modiste se fait artiste.

CARRIÈRES

On compte une centaine de modistes en France. Ce métier a besoin de professionnels qualifiés et innovants en termes de matières et de modèles. Après quelques années d'expérience, un modiste peut créer ou reprendre une entreprise.

Les modistes peuvent travailler pour des grands noms du prêt-à-porter et de la haute couture, qui ont fait du chapeau un accessoire très tendance.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP mode et chapellerie
 - CAP plumassière fleuriste en fleurs artificielles
- Niveau IV
 - Bac pro métiers de la mode vêtement



POUR EN SAVOIR PLUS

- Union nationale de la couture et des activités connexes
01 42 66 64 44
- Syndicat national de la chapellerie
www.chap-synd.com
- Institut national des métiers d'art (INMA)
www.metiersd'art-artisanat.com
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Bonnetier
- Chapelier
- Costumier
- Couturier
- Tailleur

OPÉRATEUR EN PRODUCTIQUE MÉCANIQUE

Sébastien, opérateur en productique mécanique

« Ce que j'aime le plus dans mon travail, c'est le fait de produire une pièce, du début à la fin. De l'étude du plan à la fabrication elle-même, on étudie quelles vont être les différentes étapes pour arriver à un produit. On prévoit le matériel et les machines que l'on va utiliser... Et puis, en aval, on contrôle le produit fini. J'interviens de manière assez complète sur une pièce. C'est très intéressant. »

ACTIVITÉS

L'opérateur en productique mécanique fabrique toutes sortes de pièces mécaniques : un arbre de transmission, un bloc-moteur pour automobile ou n'importe quelle pièce entrant dans la fabrication d'une machine. Pour ce faire, il établit un programme à partir d'un plan de fabrication. Il règle les machines-outils, puis réalise les opérations d'usinage. Il vérifie ensuite leur conformité et apporte des corrections, si nécessaire.

OÙ ET COMMENT ?

L'opérateur en productique mécanique travaille en atelier. Selon qu'il utilise des machines conventionnelles (tour, fraiseuse...) ou des machines-outils à commande numérique (MOCN), son travail sera sensiblement différent. Sur les premières, l'opérateur fait tout manuellement. Sur les secondes, son travail consiste surtout à régler et contrôler. Son environnement de travail est alors plus informatisé.

PROFIL

Le métier d'opérateur en productique mécanique exige rigueur et doigté. Il faut aussi être minutieux et avoir un sens inné de la précision.

CARRIÈRES

La profession cherche des jeunes qualifiés, rapidement opérationnels. Dans une entreprise artisanale, un profil polyvalent sera particulièrement recherché. Le secteur de la productique mécanique est en pleine croissance. Aussi, les jeunes qualifiés trouveront-ils sans peine du travail. Après quelques années d'expérience, les meilleurs opérateurs peuvent devenir chef d'atelier, programmeur, préparateur d'atelier ou outilleur.

Le métier d'opérateur en productique mécanique est un métier très polyvalent dans les entreprises artisanales.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - BEP production mécanique
- Niveau IV
 - Bac pro pilotage de systèmes de production automatisée
 - Bac pro productique mécanique option décolletage
 - Bac pro technicien d'usinage
 - Bac pro technicien outilleur
 - Bac techno STI sciences et technologies industrielles spécialité génie mécanique option productique mécanique
- Niveau III
 - BTS industrialisation des produits mécaniques
 - DUT génie mécanique et productique



POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises de la métallurgie et de la mécanique
04 78 77 20 37
- Union des industries et des métiers de la métallurgie
www.uimm.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

ORFÈVRE

Daniel, orfèvre

« Le travail d'un orfèvre consiste à utiliser le métal, à le modeler, à rechercher la beauté. Dans la tradition, les objets fabriqués appartenaient souvent au domaine de la parure, du cadeau que l'on offrait à ses enfants, à ceux que l'on aimait. Aujourd'hui encore, une timbale, ou même une simple médaille offerte à l'occasion d'une naissance, c'est un objet qui va marquer, qui va rester. »

ACTIVITÉS

L'orfèvre fabrique, à partir d'un dessin, des objets de métal, souvent précieux, pour la table, la maison, les cérémonies religieuses. Il peut aussi s'agir de trophées sportifs ou de bijoux. Le travail commence par la mise en forme du métal. Il faut ensuite, selon le type d'objet à réaliser, le ciseler, le graver, le polir, l'argenter... Autres activités de l'orfèvre : la restauration, la réparation et l'entretien (par exemple le réargentage) d'objets anciens ou détériorés.

OÙ ET COMMENT ?

Dans les grands ateliers d'orfèvrerie, chaque opération est confiée à un ouvrier différent. Le planeur en orfèvrerie découpe une plaque de métal aux dimensions de l'objet, puis il lui donne forme à l'aide d'un maillet en bois. D'autres techniques sont utilisées : le tournage-repoussage et l'estampage. Dans les petits ateliers, l'orfèvre, qui travaille souvent seul, doit savoir tout faire. Il s'agit d'un travail de précision qui demande d'avoir une bonne vue et s'effectue avec l'aide d'un chalumeau pour assouplir le métal.

PROFIL

L'expression « orfèvre en la matière » met en évidence les qualités de précision et de minutie qui sont celles de ce spécialiste du travail du métal. Il doit bien sûr savoir dessiner et posséder une sensibilité artistique.

CARRIÈRES

Ceux qui n'héritent pas d'une tradition (et d'une entreprise) familiale doivent se faire une place sur le marché en trouvant un créneau d'activité répondant à une demande. Des années d'expérience sont nécessaires pour pouvoir créer ou reprendre une entreprise. Pour des professionnels confirmés, il existe des débouchés dans la restauration des pièces de musée.

Maîtrise de la matière, recherche de la beauté : le travail d'orfèvre demande habileté, persévérance et talent.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP orfèvre, option monteur, en orfèvrerie; option tourneur repousseur en orfèvrerie; option polisseur aviveur en orfèvrerie; option planeur en orfèvrerie
- **Niveau IV**
 - DEFESMA spécialité métiers du bronze et de l'orfèvrerie
- **Niveau III**
 - DMA décor architectural option métal

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale des métiers d'art et de création du bijou, de l'horlogerie**
04 68 34 59 34
- **Union française de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, des pierres et des perles**
www.bjo-France.com
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersd'art-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

ORTHOPROTHÉSISTE

Jean-Marie, orthoprothésiste

« En tant qu'orthoprothésiste, je m'occupe de patients qui ont de gros problèmes de santé. Ce sont des gens qui ont une morphologie très spécifique, et des besoins particuliers. Prendre le temps de les écouter est pour moi primordial. Je peux avoir deux personnes qui ont la même pathologie, mais des attentes différentes en fonction de leur vécu et de leur environnement. Pour pouvoir vraiment les aider, il faut d'abord comprendre cela. »

ACTIVITÉS

Permettre à un unijambiste de marcher, c'est une des missions de l'orthoprothésiste. Spécialiste des prothèses (appareils remplaçant un membre amputé ou absent) et des orthèses (appareils suppléant une déficience osseuse, musculaire ou neurologique), son rôle est de compenser les handicaps du patient. Il travaille sur prescription du médecin pour concevoir, fabriquer et adapter les prothèses (externes) et orthèses, en relation étroite avec le patient. Le technicien doit l'examiner, dialoguer avec lui pour s'informer de son mode de vie (activités, loisirs) et de ses attentes. Un appareil doit être à la fois fonctionnel et esthétique.

OÙ ET COMMENT ?

L'orthoprothésiste travaille beaucoup en atelier. Selon son niveau de compétence, il prend en charge uniquement la phase de conception ou celle de fabrication. L'orthoprothésiste peut fabriquer, monter et ajuster lui-même les appareils. Il peut aussi les commander, puis les essayer avant de faire quelques retouches. Son travail l'amène à se déplacer fréquemment dans les centres d'appareillage, de rééducation, les hôpitaux et les cliniques.

PROFIL

Technicien minutieux, l'orthoprothésiste représente aussi un soutien psychologique important au moment de l'appareillage du patient. Sa capacité d'écoute et son tact importent donc autant que sa maîtrise technique. Selon son niveau de qualification, son travail sera davantage tourné vers la technique (avec un CAP), l'encadrement (un DT) ou les compétences relationnelles (un BTS).

CARRIÈRES

On recense en France environ 1500 orthoprothésistes. C'est peu, mais les formations étant peu nombreuses, les jeunes diplômés trouvent assez facilement un emploi. Après quelques années d'expérience, l'orthoprothésiste peut créer ou reprendre une entreprise.

En constante évolution, la profession utilise des techniques et des matériaux toujours plus performants.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP orthoprothésiste
- **Niveau IV**
 - DT prothésiste orthésiste
- **Niveau III**
 - BTS prothésiste orthésiste

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union française des orthoprothésistes**
www.ufop-ortho.org
- **Syndicat national de l'orthopédie française**
www.orthopedieortheses.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Podo-orthésiste**
- **Prothésiste dentaire**

PEINTRE EN DÉCOR

Odile, peintre en décor

« Je réalise surtout des panoramiques destinés à décorer un mur chez un particulier ou dans un restaurant. J'aime bien faire des paysages exotiques, des jungles romantiques, des bords de mer... Ce que je trouve très intéressant aussi, c'est la discussion avec le client. Bien souvent, il ne sait pas très bien ce qu'il veut, et c'est à moi de sentir ce qui lui conviendra le mieux, de lui faire des propositions. Avoir des idées, c'est mon métier ! »

ACTIVITÉS

Décor mural panoramique, peinture en trompe-l'œil, imitation du bois, du marbre, du métal : autant de savoir-faire que maîtrise le peintre en décor. Il peut aussi décorer des meubles, se spécialiser dans une technique particulière ou dans la réalisation de décors de spectacle. Avant de se lancer dans la réalisation d'un panneau, d'un mur ou dans la décoration d'un meuble, cet artisan, qui est aussi un artiste, commence par élaborer un ou plusieurs projets qu'il propose à son client. Il peut aussi se spécialiser dans la fresque : il s'agit alors de peindre sur un mortier de chaux pendant qu'il est encore humide. Le fresquiste s'attache à restaurer les fresques endommagées.

OÙ ET COMMENT ?

Le peintre en décor passe une bonne partie de son temps dans son atelier et travaille généralement seul. Il est également amené à se déplacer chez les clients, pour se mettre d'accord avec eux sur le travail à réaliser et poser les éléments de décor finis. Certains décors sont exécutés directement sur place, comme dans le cas du trompe-l'œil peint sur des murs extérieurs.

PROFIL

Qu'il possède au départ une formation professionnelle (diplôme de finitions du bâtiment) ou une formation en arts plastiques, le peintre en décor allie connaissances techniques et qualités artistiques. Il doit savoir préparer un support, réaliser une imitation de patine ancienne et des matériaux les plus divers, mais aussi concevoir et peindre un tableau (paysage ou scène décoratifs).

CARRIÈRES

La réussite du peintre en décor dépend beaucoup de la notoriété qu'il parvient à acquérir et de sa capacité à trouver un créneau correspondant à une demande toujours en évolution selon les modes. Avec quelques années d'expérience, il est possible de reprendre ou de créer une entreprise.

Peintre en décor est un métier artistique souvent complété par une autre activité. Pratique et persévérance sont indispensables pour parvenir à une maîtrise de haut niveau.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP signalétique enseigne et décor
 - CAP peintre applicateur de revêtements
- **Niveau IV**
 - BMA graphisme et décor
 - MC peinture décoration
- **Niveau III**
 - DMA décor architectural option décor du mur
 - Formations des écoles d'art

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
www.capeb.fr
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Décorateur de théâtre
- Fresquiste
- Staffeur stucateur

PODO-ORTHÉSISTE

Bernard, podologue-orthésiste

« Le plus important pour moi est d'arriver à confectionner la chaussure orthopédique la plus confortable et la plus élégante possible. Lorsqu'ils ont leurs chaussures aux pieds, je veux que mes clients se sentent comme tout le monde et déambulent dans la rue sans avoir l'impression d'être pénalisés. Pour moi, c'est l'honneur de mon métier ! Étant moi-même handicapé, je suis bien placé pour mesurer à quel point c'est important. »

ACTIVITÉS

Faciliter la marche au quotidien, telle est la mission du podologue-orthésiste. Spécialiste des appareillages du pied, il conçoit et adapte chaussures médicales, semelles orthopédiques, orthèses (éléments de soutien) et prothèses (éléments de remplacement). Il reçoit son client, évalue l'état de ses articulations et de ses muscles, mesure le pied, en prend l'empreinte et réalise un moulage. Il s'informe également du mode de vie et des attentes du patient, un appareil adapté devant être à la fois fonctionnel et esthétique.

OÙ ET COMMENT ?

Un podologue-orthésiste travaille en atelier, seul ou au sein d'une petite équipe. Il se déplace fréquemment chez ses patients ou dans les centres spécialisés. Il peut fabriquer lui-même les appareils ou les commander. Il lui faudra dans tous les cas les faire essayer et, au besoin, faire des retouches.

PROFIL

Pour exercer le métier de podologue-orthésiste, la capacité d'écoute et le tact important autant que la maîtrise technique. Quand ce professionnel fabrique lui-même les appareils, des compétences en mécanique et matériaux souples (cuir, peau) lui sont indispensables.

CARRIÈRES

Les débouchés dépendent directement du niveau de qualification. Une vingtaine de jeunes diplômés sortent chaque année avec le brevet de technicien supérieur. Ils trouvent sans difficulté du travail. Après quelques années d'expérience, un podologue-orthésiste pourra reprendre ou créer une entreprise.

Monteur en chaussure orthopédique, formier, patronnier et piqueur de tige : autant de spécialités qui offrent des opportunités d'emploi dans le secteur.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP podologue-orthésiste
- **Niveau IV**
 - DT podologue-orthésiste
- **Niveau III**
 - BTS podologue-orthésiste

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre syndicale nationale des podologue-orthésistes**
01 40 17 05 29
- **Chambres de métiers de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Ortho-prothésiste

POTIER-CÉRAMISTE

Hervé, potier-céramiste

« J'ai débuté comme apprenti chez un artisan qui travaillait dans la meilleure tradition de la faïence de Sèvres. Après quelques années passées dans différents ateliers, j'ai eu envie de m'installer à mon compte. J'ai trouvé une maison avec un four à bois dans un village où existait une tradition de poterie. Là, j'ai appris la cuisson au bois et le tournage. »

ACTIVITÉS

Poteries et carrelages, faïence, porcelaine, grès, raku... les créations en céramique sont nombreuses et diverses. Pour le céramiste, souvent appelé potier, tout commence avec le choix de la terre. L'objet prend forme avec le tournage, le modelage ou le moulage. Viendra ensuite la cuisson, avant ou après l'émaillage. Elle peut s'effectuer dans différentes sortes de fours, à bois, électrique ou à gaz.

OÙ ET COMMENT ?

Les techniques utilisées sont traditionnelles, de même que les outils et les modes de cuisson. Les échanges avec des potiers-céramistes de différents pays permettent de découvrir de nouvelles manières de travailler. Le travail de création s'effectue en atelier, mais les potiers peuvent également construire leur four s'ils pratiquent la cuisson au bois. Une opération qui dure des heures, parfois même plusieurs jours s'il s'agit d'un grand four. Ils sont également amenés à se déplacer pour commercialiser leur production.

PROFIL

Le métier de céramiste demande un long apprentissage. L'habileté manuelle et la minutie figurent parmi les qualités requises, au même titre que la créativité et la sensibilité artistique.

CARRIÈRES

Beaucoup de céramistes travaillent dans de petits ateliers, seuls ou à deux. Ils vendent leur production dans la boutique de leur atelier, mais surtout en participant à des foires, des salons, des marchés ou en organisant des expositions pour se faire connaître. Quelques professionnels sont employés dans des fabriques de vaisselle plus importantes, dans des régions comme le Berry ou le Limousin, mais la fabrication y est plus mécanisée.

Depuis des siècles, les potiers, maniant la terre et le feu, ne cessent de réinventer les techniques de l'art de la céramique.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP tournage en céramique
 - CAP décoration en céramique
 - CAP modèles et moules céramiques
- **Niveau IV**
 - BMA céramique
- **Niveau III**
 - BTS dessinateur en arts appliqués spécialité céramique
 - BTS concepteur en art et industrie céramique
 - DMA arts textiles et céramiques option céramique artisanale



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambre syndicale des céramistes et ateliers d'art**
www.ateliersdart.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Céramiste
- Décorateur de porcelaine
- Potier
- Restaurateur de céramique

PROFESSIONNEL DU PESAGE

Robert, professionnel du pesage

« Mon métier recouvre des activités très variées. Je gère la partie pesage en réparation, en modification et en essais de sécurité ou lors de l'installation de machines. La vérification "périodique" des instruments de pesage est désormais incontournable. Elle évite retards, erreurs et manquements aux obligations réglementaires. Notre rôle est donc primordial. L'arrivée des nouvelles technologies a aussi modifié en profondeur notre travail. Aujourd'hui, il faut savoir connecter par exemple une bascule à un ordinateur ou effectuer de la télémaintenance. »

ACTIVITÉS

Chargé de vendre, d'installer et de réparer les matériels de pesage, le professionnel du pesage réalise également les essais de première vérification, dite « primitive », permettant leur mise en service réglementaire sur le marché. Il assure aussi une vérification périodique, obligatoire pour les instruments en usages réglementés (transactions commerciales, opérations de mesurage dans le domaine médical...). Et après chaque réparation, il effectue des tests métrologiques afin de vérifier la conformité de l'appareil.

OÙ ET COMMENT ?

Le professionnel du pesage monte, installe, ajuste et répare, sur site ou dans son atelier, tous les appareils de pesage, de la balance analytique au pont-basculé de 100 tonnes. Il prend en charge l'entretien préventif et curatif ainsi que la maintenance et l'étalonnage de ces instruments, à fonctionnement automatique ou nécessitant une intervention humaine (balances, bascules, ponts-bascules). Il se déplace régulièrement chez ses clients pour assurer des opérations de dépannage.

PROFIL

Perspicace et minutieux, le professionnel du pesage sait programmer les instruments, lire et interpréter leurs notices, trouver l'origine d'une panne. Capable de réparer un appareil numérique, il maîtrise l'informatique. Il possède aussi des connaissances en métrologie, en électronique, en étalonnage des poids et masses en fonctionnement manuel et connaît parfaitement la réglementation.

CARRIÈRES

Les entreprises du secteur recherchent des professionnels qualifiés. Un jeune formé à ce métier n'aura donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il peut reprendre ou créer une entreprise.

L'importance du secteur du pesage n'est plus à démontrer : de la précision et de la fiabilité de la mesure dépend la qualité de nombreux produits.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau III**
 - BTS des secteurs de l'électronique, de l'électrotechnique et de la mécanique
 - BTS techniques physiques pour l'industrie et le laboratoire
 - DUT mesures physiques option techniques instrumentales



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale des professionnels du pesage**
04 38 75 00 30
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

PROTHÉSISTE DENTAIRE

Bruno, prothésiste dentaire

« Pour réaliser des prothèses qui s'adaptent le mieux possible à la bouche de nos patients, nous devons copier la nature, l'imiter pour recréer des dents les plus naturelles possibles. Pour ce faire, nous recréons des cellules et même des fausses caries ou des taches de décalcification. En ce sens, notre métier a un vrai côté artistique qui se rapproche de la sculpture, de la peinture, de l'aquarelle, avec une recherche de tonalités mais aussi de volumes. »

ACTIVITÉS

Le prothésiste dentaire conçoit, fabrique ou répare les fausses dents et autres prothèses fixes (dent sur pivot, couronne...) ou amovibles (dentier...), prescrites par le dentiste. Il fait aussi les « bagues » des appareils d'orthodontie, qui corrigent les mauvaises implantations dentaires. La réalisation d'une prothèse est un travail spécifique pour lequel il est important de maîtriser plusieurs techniques selon les types de travaux et les matériaux utilisés : à partir des empreintes de la denture, il réalise une maquette en cire, puis un moule en plâtre dans lequel sera injecté, sous pression, l'or ou l'argent en fusion. Si le métal est encore le matériau le plus utilisé, la résine synthétique, la céramique et la porcelaine, plus esthétiques, composent de plus en plus de bridges, de pivots et de couronnes.

OÙ ET COMMENT ?

Le prothésiste dentaire exerce dans un laboratoire qui offre ses services à des cabinets de chirurgie dentaire. C'est une profession dont les techniques ont beaucoup évolué avec les nouvelles technologies. La fabrication des prothèses est de plus en plus assistée par ordinateur.

PROFIL

Le prothésiste dentaire doit être patient, concentré et minutieux. Très précis et doté d'une grande habileté manuelle, il ne laisse aucun détail au hasard. Cette dextérité doit être accompagnée d'un sens de l'observation et de l'esthétique développé. Des connaissances en chimie, métallurgie, morphologie et informatique, qui pourront être approfondies lors de la formation, constituent un plus.

CARRIÈRES

Ce métier, en interactivité avec le monde médical, connaît une forte évolution technique, d'où la nécessité pour les professionnels d'adapter régulièrement leurs connaissances. La robotique et les techniques informatiques assistées par ordinateurs modifient progressivement l'exercice quotidien de la profession. Après quelques années d'expérience, un prothésiste pourra reprendre ou créer son propre laboratoire.

Selon un économiste de la santé, 77% des Français auront besoin d'une prothèse au moins une fois dans leur vie.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP auxiliaire en prothèse dentaire
- **Niveau IV**
 - Bac Pro technicien en prothèse dentaire
 - BTM technicien prothésiste dentaire
- **Niveau III**
 - BTMS prothésiste dentaire
 - BTS prothésiste dentaire



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale patronale des prothésistes dentaires (UNPPD)**
www.unppd.org
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- **Ortho-prothésiste**

SÉRIGRAPHE

Jean-Louis, sérigraphe

« Les verriers m'envoient des flacons en verre incolore, que je teinte en fonction du désir du parfumeur. J'ai créé une machine pour pouvoir faire ce type de décor. Elle tourne 30% plus vite que ce que l'on trouve sur le marché. C'est presque une cadence industrielle. Nous sommes une toute petite structure d'une dizaine de personnes mais nous avons quand même traité l'an dernier quelque 13 millions de flacons ! »

ACTIVITÉS

Le sérigraphe utilise la technique du pochoir pour imprimer des motifs sur différents matériaux : papier, bois, métal, tissu... Il commence par reproduire le motif à imprimer, à la main, à la gouache, à l'aide de l'informatique ou par flashage. Le motif est alors reporté sur un écran, puis exposé à une lumière puissante. Après lavage, seul l'emplacement du motif reste souple, avec des mailles ouvertes pour laisser passer l'encre. Il reste à composer les teintes et à calculer les quantités d'encre nécessaires pour le tirage. La phase finale consiste à régler les machines à imprimer et les séchoirs. Les supports, ainsi imprimés, partent pour la finition avant d'être livrés.

OÙ ET COMMENT ?

Le sérigraphe exerce dans un atelier où le travail à la main se fait de plus en plus rare. Désormais, la sérigraphie est entrée dans l'ère du « tout-informatique ». La production assistée par ordinateur côtoie les découpes numérisées et les lignes d'impression automatiques.

PROFIL

Ce métier réclame observation et concentration. Compte tenu de l'importance des matériels automatiques, des connaissances en mécanique et en électronique sont utiles pour effectuer les réglages. Mais c'est surtout en informatique, et notamment en PAO et en DAO, que le professionnel doit se distinguer. On attend enfin de lui un sens artistique développé et un œil avisé pour déceler les défauts d'impression, par exemple.

CARRIÈRES

Dans le secteur de la sérigraphie, trois entreprises sur quatre sont artisanales. Environ 300 emplois de sérigraphe sont à pourvoir chaque année. Après quelques années d'expérience, un sérigraphe peut reprendre ou créer une entreprise.

Moins chère et plus résistante que l'offset, la sérigraphie a le vent en poupe. On la retrouve dans la publicité, la décoration et le marquage sur verre ou sur métal.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP industries graphiques, option production imprimée; option production graphique
 - CAP sérigraphie industrielle
- **Niveau IV**
 - Bac pro production imprimée
 - Bac pro production graphique
- **Niveau III**
 - DMA (diplôme des métiers d'art) art graphique, option typographie



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Groupement professionnel de la sérigraphie française**
www.gpsf.fr
- **Fédération de l'imprimerie et de la communication graphique**
www.ficg.fr
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

TAILLEUR

Areski, tailleur

« J'ai eu envie de faire ce métier très jeune. J'ai toujours été intéressé par la mode. J'aime créer des costumes qui tombent parfaitement bien, tant par la coupe que par la ligne du vêtement. Mettre en valeur une silhouette, c'est ce qui fait le plus par rapport au prêt-à-porter. J'aime apprendre à mes clients l'art de bien s'habiller, leur en donner l'envie... Pour moi, c'est primordial. »

ACTIVITÉS

Ce spécialiste des vêtements sur mesure connaît les costumes trois-pièces et les tailleurs pour dames sur le bout des doigts. Une fois les mesures prises sur le client (largeur du dos, tour de taille, longueur des jambes...) la forme définie (veste droite ou cintrée, pantalon droit ou à pinces...) et le tissu choisi (flanelle, gabardine, soie...), le tailleur trace un premier patron puis prépare le premier essayage d'après les mensurations du client. Viennent ensuite la coupe du tissu et le montage des pièces, puis le deuxième essayage, où il ajuste le vêtement sur le client, en tenant compte des particularités (épaule plus haute, embonpoint...) pour les corriger au montage. Il ne reste plus alors que les finitions (poches, surpiqûres...).

OÙ ET COMMENT ?

Évoluant souvent dans l'univers du luxe, le tailleur s'adresse à une clientèle aisée. Il travaille « en appartement », ou en boutique, seul ou avec des employés. Les méthodes sont restées traditionnelles et l'essentiel du vêtement est exécuté à la main et nécessite trois essayages et environ 70 à 80 heures de travail.

PROFIL

Précision des gestes, souci du détail, le tailleur a le goût du travail bien fait. Il doit en outre faire preuve de patience, de minutie, d'esprit créatif et de curiosité pour les nouveaux textiles. Une bonne vue et une grande dextérité sont également indispensables. Par ailleurs, il faut écouter le client et savoir, avec un vêtement personnalisé, mettre en valeur chaque silhouette. Un bon sens des affaires et de l'organisation sont nécessaires pour gérer les commandes et la réalisation des pièces.

CARRIÈRES

Le secteur recherche des professionnels de plus en plus qualifiés, principalement en région parisienne. Après quelques années d'expérience et avec des connaissances en gestion commerciale, un tailleur peut s'installer à son compte.

Le secteur est dominé par des artisans hautement qualifiés possédant le savoir-faire spécifique du tailleur sur mesure pour homme.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP tailleur homme
- Niveau IV
 - Bac pro métiers de la mode vêtement
 - BP vêtement sur mesure options tailleur dame et tailleur homme
 - Titre de tailleur homme remis par la Fédération nationale des maîtres tailleurs de France (AFT)



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre syndicale nationale des maîtres tailleurs (CSNMT)**
01 45 62 33 16
- **Fédération nationale des maîtres tailleurs (FNMT)**
01 45 62 33 17
- **Union nationale de la couture et des activités connexes (UNACAC)**
01 42 66 64 44
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- Couturier
- Modiste

TAPISSIER

Albéric, tapissier

« Pour l'essentiel, ce métier s'exerce avec les gestes que les générations successives ont perpétué. Certaines innovations techniques ont permis une évolution de modes opératoires spécifiques. Une qualité très importante dans notre métier, c'est le toucher : on a besoin de sentir avec les mains. Pour moi, un fauteuil ancien a une âme, qu'il faut respecter, tout en essayant de lui redonner vie. La satisfaction du client, qu'il soit collectionneur ou simple amateur, est la meilleure des récompenses pour le tapissier. »

ACTIVITÉS

Cabriolets, bergères, voltaires et crapauds à restaurer n'ont pas de secret pour lui. Le tapissier, également appelé tapissier d'ameublement ou tapissier décorateur, habille aussi murs et fenêtres, en fabriquant et posant tentures murales, rideaux et stores. Il utilise toutes sortes de tissus, ainsi que de nombreux autres matériaux (cuir, crin, laine, mousse...).

OÙ ET COMMENT ?

Le tapissier travaille en atelier, mais il est également amené à se rendre chez le client pour apprécier l'œuvre à réaliser, établir un devis et poser les éléments de décoration achevés. Ce peut être pour lui l'occasion d'accéder à des lieux prestigieux : châteaux, hôtels particuliers, maisons bourgeoises, yachts privés... Les techniques le plus souvent utilisées, traditionnelles, mettent en valeur les étoffes les plus diverses (fabrication de rideaux, de housses, de dessus de lit, couvertures de siège...). S'agissant du garnissage de sièges, le tapissier procède à d'autres opérations comme le sanglage, la mise en crin, la couverture...

PROFIL

La pratique du métier demande une excellente maîtrise technique, mais aussi de la sensibilité, du goût pour les belles choses et les harmonies de matières et de couleurs. Des connaissances en dessin et en histoire de l'art sont indispensables.

CARRIÈRES

Le tapissier peut être salarié chez un artisan. Après quelques années d'expérience, il peut faire le choix de s'installer à son compte. Ses clients sont des particuliers, des professionnels comme les antiquaires, des ébénistes, des fabricants ou restaurateurs, des architectes d'intérieur, des décorateurs ou, naturellement, des collectivités publiques ou des grandes entreprises.

Pour tendre de velours les murs d'un salon du XVII^e siècle, comme pour garnir un simple fauteuil, le savoir-faire du tapissier est précieux et recherché.



QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
 - CAP tapissier-tapissière d'ameublement en siège
 - CAP tapissier-tapissière d'ameublement en décor
 - CAP rentrayeur option tapisserie
 - MC Décors textiles permanents et éphémères
- Niveau IV
 - BP ameublement tapisserie décoration
 - Bac pro artisanat et métiers d'art option tapisserie d'ameublement
 - BTM tapissier décorateur option garniture option couture
 - DFESMA diplôme de fin d'études secondaires des métiers d'art spécialité tapisserie
- Niveau III
 - DMA arts de l'habitat option décors et mobiliers
 - DMA arts textiles et céramique option arts textiles



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale de l'artisanat des métiers de l'ameublement**
www.unama.org
- **Chambre syndicale des textiles d'ameublement**
01 42 86 04 05
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

VERRIER

Nathalie, verrière

« J'avais envie de lumière, je cherchais une matière transparente. Je me suis spécialisée dans l'art de la table en verre. Je travaille à partir de boules de verre en fusion que je mets à plat et que je pose ensuite sur des moules. Au four, la chaleur déforme l'objet, qui va devenir une assiette, un bol... Dans ce métier, on a parfois d'heureuses surprises. Un jour, j'ai sorti du four une pièce presque coupée en deux : le moule s'était cassé. Un client l'a vue et m'en a commandé 80 ! Du coup, j'ai fait une petite collection en m'inspirant de cet aspect cassé. »

ACTIVITÉS

Pour le verrier, tout commence avec la fabrication de la pâte de verre, à partir d'un mélange savamment dosé de sable, de soude et de chaux. Il prélève la pâte directement au cœur du four, à l'aide d'une canne creuse, pour ensuite l'étirer, l'arrondir, la façonner. Il travaille à main levée ou utilise un moule. Bien souvent, il souffle la pâte à travers la canne pour la gonfler et la modeler. Pour fabriquer de petits objets en verre filé, le verrier utilise des tubes ou des baguettes en verre qu'il présente à la flamme d'un chalumeau.

OÙ ET COMMENT ?

Seul ou en petite équipe, le verrier travaille dans un atelier. La rapidité et la dextérité sont essentielles, car le verre en fusion se fige en moins de deux minutes. L'utilisation du chalumeau nécessite le port de lunettes de protection. Dans les cristalleries, chaque ouvrier a un rôle précis. Le premier souffle le verre, le suivant façonne les anses du vase ou la jambe du verre, le troisième réalise le pied du verre.

PROFIL

Minutie, rapidité, adresse et sens du volume sont indispensables au verrier. S'y ajoutent la culture historique du matériau et des aptitudes artistiques.

CARRIÈRES

Une dizaine d'entreprises prestigieuses représentent 90% des effectifs de la cristallerie. Les autres emplois se trouvent dans de petites structures de type familial, fortement implantées dans l'Est et le Nord de la France, ainsi qu'en Haute-Normandie (pôle verrier de la vallée de la Bresle). La multiplication, récente, des salons nationaux et internationaux, des galeries et des boutiques, qui s'attachent à promouvoir les créations verrières témoigne d'une dynamique nouvelle. Après quelques années d'expérience, le verrier peut devenir chef d'équipe. Il peut également envisager de reprendre ou créer une entreprise, en particulier s'il est intéressé par l'artisanat d'art ou la création artistique.

Artisan de la transparence et de la lumière, le verrier fait alliance avec le feu pour transformer la matière.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP arts du verre et du cristal
 - CAP arts et techniques du verre option décorateur sur verre
 - CAP souffleur de verre, option enseigne lumineuse; option verrerie scientifique
 - CAP métiers de l'enseigne et de la signalétique
- **Niveau IV**
 - BAC pro artisanat et métiers d'art option verrerie scientifique et technique
 - BAC pro artisanat et métiers d'art option métier de l'enseigne et de la signalétique
 - BMA arts et techniques du verre
- **Niveau III**
 - BT dessinateur en arts appliqués spécialité verrerie cristallerie
 - DMA décor architectural option arts du verre et du cristal
 - Diplôme de compagnon verrier européen



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV)**
www.idverre.net
- **Fédération française des professionnels du verre**
www.verre.org
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Vitrailliste
- Décorateur sur verre

VITRAILLISTE

Muriel, vitrailliste

« J'ai commencé de manière classique, par des restaurations pour des cages d'escalier, des immeubles bourgeois, des églises, tout en donnant des cours. Aujourd'hui, ma clientèle de particuliers est plus importante. Je commence par faire découvrir à mes clients les différentes matières et leurs aspects, avant de réaliser une maquette que je leur propose. Les premiers temps, la technique du vitrail demande beaucoup d'efforts. L'expérience permet, peu à peu, de maîtriser cette technique et de se faire plaisir. »

ACTIVITÉS

À la fois artiste et technicien du verre coloré, le vitrailliste joue sur la transparence du verre et la lumière de l'environnement. Une dizaine d'étapes sont nécessaires à la réalisation complète d'un vitrail : relevé des mesures, maquette, carton, calque, tracé, découpe ou calibrage, coloration, peinture (si le vitrail comporte de la peinture), cuisson, sertissage et pose du vitrail. Les créateurs contemporains innovent, utilisant de nouvelles matières (aluminium, pierre...) et de nouvelles techniques d'assemblage.

OÙ ET COMMENT ?

Le vitrailliste travaille souvent seul, la plupart du temps dans son atelier, mais il est également amené à se rendre chez le client avant de lui proposer une maquette, ou sur le chantier quand il s'agit de restauration. Il se déplace également quand vient le moment de poser le vitrail achevé.

PROFIL

L'art du vitrail nécessite des aptitudes en dessin et des qualités artistiques pour parvenir à harmoniser couleurs et formes, mais exige aussi minutie et patience. Une solide culture dans les domaines de la religion et de l'histoire de l'art sont indispensables quand il s'agit de restauration.

CARRIÈRES

Le vitrailliste travaille généralement dans son propre atelier. Il réalise des pièces uniques sur commande, restaure des vitraux dans des monuments ou des meubles anciens. La restauration représente 80% des commandes. La France possède un patrimoine important de vitraux, l'avenir des jeunes professionnels reste donc ouvert.

Artisan polyvalent, le vitrailliste crée des tableaux de verre coloré serti de plomb, mais c'est aussi un artiste qui utilise avec talent la lumière.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP arts et techniques du verre option vitrailliste
- **Niveau IV**
 - BMA arts et techniques du verre
- **Niveau III**
 - DMA décor architectural option traitement plastique de la transparence ou option arts du verre et du cristal



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV)**
www.idverre.net
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIERS PROCHES

- Verrier

AUTRES MÉTIERS

BOTTIER

Le bottier fabrique des chaussures et des bottes sur mesure.

- **Niveau V**
 - CAP cordonnier-bottier
- **Niveau IV**
 - BM cordonnier-bottier
- **Niveau III**
 - BMS fabrication

Chambre syndicale nationale des bottiers

Tél. : 01 42 61 00 29

ÉMAILLEUR

Ce professionnel maîtrise le travail du métal et de la poudre d'émail par vitrification (émaillage) pour fabriquer des objets ou des parties intégrantes de volumes plus importants en sculpture, en architecture ou en décoration.

- **Niveau V**
 - CAP émailleur sur métaux

Syndicat professionnel des émailleurs français

Tél. : 05 55 56 32 24

FERRONNIER

Spécialiste du fer forgé, il fabrique des éléments de décoration intérieure, comme des pieds de lampe ou de table, et des ouvrages extérieurs, type rampes, grilles ou portails.

- **Niveau V**
 - CAP serrurier-métallier
- **Niveau IV**
 - BM ferronnier
- **Niveau III**
 - BMS bâtiment

INMA

Tél. : 01 55 78 85 85

www.metiersdart-artisanat.com

GRAVEUR SUR PIERRE

Spécialiste de la gravure d'inscriptions et de motifs décoratifs.

- **Niveau V**
 - CAP graveur sur pierre
- **Niveau IV**
 - BM graveur sur pierre

INMA

Tél. : 01 55 78 85 85

www.metiersdart-artisanat.com

LAPIDAIRE

Le lapidaire façonne les pierres précieuses de couleur (rubis, émeraude, saphir...).

Le diamantaire façonne exclusivement les diamants.

- **Niveau V**
 - CAP lapidaire (options : pierres de couleur et diamant)

INMA

Tél. : 01 55 78 85 85

www.metiersdart-artisanat.com

LAYETIER

Emballeur spécialisé. Il fabrique sur mesure des caisses ou des emballages en bois pour envelopper des objets fragiles, des œuvres d'art par exemple.

- **Niveau V**
 - CAP d'emballeur professionnel
 - CAP cartonier

UNAMA

Tél. : 01 53 98 78 00

AUTRES MÉTIERS

SCULPTEUR SUR PIERRE

Spécialisé dans la création ou la restauration d'œuvres sculptées dans la pierre.

- FC sculpture sur pierre, diplôme régional des métiers d'art sculpture sur pierre, diplôme de restaurateur du patrimoine
- **Niveau IV**
 - BM granitier
- **Niveau III**
 - BMS bâtiment

INMA

Tél. : 01 55 78 85 85

www.metiersdart-artisanat.com

SELLIER-HARNACHEUR

Ce professionnel réalise des selles et harnais de cuir pour conduire un cheval ou un attelage.

- **Niveau V**
 - CAP sellerie générale
 - CAP sellerie harnacheur
- **Niveau IV**
 - BM sellerie-garnisseur
 - Bac pro sellerie

INMA

Tél. : 01 55 78 85 85

www.metiersdart-artisanat.com

SERTISSEUR

Il fixe les pierres sur la monture.

- **Niveau V**
 - MC sertissage en joaillerie

FNAMAC

Tél. : 04 68 34 59 34

TONNELIER

Il fabrique ou répare des futailles étanches de toutes les formes et de toutes les dimensions : tonneaux et foudres notamment destinés au vieillissement des vins et alcools.

- **Niveau V**
 - CAP tonnellerie

Chambres de métiers et de l'artisanat

Tél. : 0 825 36 36 36

(0,15 € TTC la minute)

LES MÉTIERS DE SERVICES



DES MÉTIERS « SERVICES COMPRIS »

Le secteur des Services regroupe une grande variété de métiers, repartis dans quatre familles principales rassemblant les activités de services aux entreprises et aux particuliers.

- **Le transport** : taxi, ambulancier...
- **La réparation** : automobile, moto, cycles, mécanique agricole, électricité, ameublement, électronique, électroménager, cordonnerie, réparation en bijouterie-horlogerie...
- **Les soins à la personne et aux biens** : coiffure, esthétique, pressing, blanchisserie, teinturerie, toilettage pour animaux...
- **La restauration des objets du patrimoine** : tapisserie, bijouterie-horlogerie, céramique, ébénisterie, vitrail, reliure...
- **Les autres services** : photographe, fleuriste, activités de nettoyage...

“On n’est jamais si bien servi que par la première entreprise de France.”

172 620
entreprises

+ de 40%
des salariés sont des femmes

Source : DGCI, 2009.

→ Ambulancier	p. 94
→ Carrossier	p. 95
→ Chauffeur de taxi	p. 96
→ Coiffeur	p. 97
→ Couturier	p. 98
→ Déménageur	p. 99
→ Électrotechnicien	p. 100
→ Embaumeur	p. 101
→ Esthéticienne	p. 102
→ Fleuriste	p. 103
→ Frigoriste	p. 104
→ Imprimeur	p. 105
→ Infographiste	p. 106
→ Installateur en électroménager	p. 107
→ Mécanicien agricole	p. 108
→ Mécanicien automobile	p. 109
→ Mécanicien cycles et motocycles	p. 110
→ Mécanicien en matériels de parcs et jardins	p. 111
→ Photographe	p. 112
→ Teinturier pressing	p. 113
→ Toilettier d’animaux	p. 114
→ Autres métiers : accordeur de piano, contrôleur technique, crémateur animalier, retoucheur, peintre en carrosserie, restaurateur de céramique, taxidermiste, électricien automobile	p. 115

**Confédération nationale
de l’artisanat des métiers
et des services (CNAMS)**

Impasse Daunay - 75011 PARIS
Tél. : 01 44 93 20 44
www.cnams.fr

Les Chambres de métiers et de l’artisanat

Tél. : 0 825 36 36 36 (0,15 € TTC/min.)
www.artisanat.fr

Union professionnelle artisanale (UPA)
www.upa.fr

Institut national des métiers d’art (INMA)
www.metiersdart-artisanat.com

Pour découvrir les métiers en vidéo,
rendez-vous sur www.artisanat.info

AMBULANCIER

Yves, ambulancier

« Ce que j'apprécie le plus dans cette profession, c'est le contact avec les patients. Lorsque ces personnes n'ont jamais été hospitalisées, elles appréhendent la venue dans ce grand établissement. Le rôle de l'ambulancier est de les transporter mais, surtout, de les rassurer en leur expliquant comment cela va se passer à l'hôpital. »

ACTIVITÉS

La première mission de l'ambulancier est de transporter les blessés, les malades, les personnes handicapées et les personnes âgées vers les hôpitaux, les cliniques, les maisons de retraite ou de les raccompagner jusqu'à leur domicile. Sur place, il les aide à monter dans l'ambulance et peut être aussi amené à les installer sur un brancard. Une fois en route, il veille à leur confort, à leur sécurité et à leur état de santé en s'efforçant de les rassurer. L'ambulancier est capable, en cas de besoin, d'apporter les premiers secours (bouche-à-bouche, massage cardiaque...).

OÙ ET COMMENT ?

Les professionnels exercent en majorité dans des entreprises artisanales, souvent familiales. Ils doivent être très disponibles pour répondre aux urgences, parfois la nuit ou le week-end. Ils travaillent seuls ou à deux selon le type de véhicules (ambulance ou véhicule sanitaire léger) et selon leur qualification. L'ambulancier doit enfin assumer quelques tâches de nature administrative et assurer l'entretien de son véhicule et du matériel (nettoyage, désinfection...).

PROFIL

Être un bon conducteur est nécessaire mais pas suffisant. La profession exige également du calme et de la patience, de bonnes qualités d'écoute, du sang-froid et de la présence d'esprit. Sans négliger une certaine résistance physique et psychologique.

CARRIÈRES

Les entreprises du secteur recherchent surtout des ambulanciers titulaires du certificat de capacité. Les emplois sont nombreux en Ile-de-France et dans les grandes villes. Après quelques années d'expérience, le conducteur ambulancier peut devenir régulateur : un coordinateur chargé de prendre les appels et d'établir le planning des déplacements. On peut aussi choisir de s'installer à son compte (obtention d'un agrément) ou bien de racheter une entreprise déjà existante.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
- Diplôme d'état d'ambulancier

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération nationale des ambulanciers privés
www.fnafp.fr
- Chambre nationale des services d'ambulances
www.cnsa-ambulances.com
- Fédération nationale des artisans ambulanciers
www.cnams.fr
- Fédération nationale des transporteurs sanitaires
www.fnts.org
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

CARROSSIER

Carlos, carrossier

« J'ai choisi ce métier parce que je suis passionné de voiture. La carrosserie, c'est comme un puzzle : on prend un élément, on le remplace par un autre... Il est important d'être très minutieux car on a la sécurité des gens entre les mains. De plus, le métier évolue : si le cœur de l'activité reste le même, aujourd'hui, nous travaillons beaucoup sur ordinateur. Notre profession offre aux jeunes une vraie carrière. »

ACTIVITÉS

En identifiant les éléments à réparer ou à changer, le carrossier remet en état ce qui peut l'être par débosselage, planage, ponçage et remodelage ou remplace les éléments trop endommagés. Il effectue également des travaux sur la structure du véhicule (redressage, remise en ligne du châssis), réalise des contrôles à l'aide d'un banc de mesure en se conformant aux prescriptions du constructeur. Il est souvent amené à démonter des appareils ou accessoires : lève-vitres, serrures, câblages électriques, électronique embarquée... Il doit suffisamment bien connaître ces pièces pour ne pas commettre d'erreur lors de la dépose et de la pose.

OÙ ET COMMENT ?

Le carrossier peut exercer chez les concessionnaires ou dans des ateliers spécialisés et multimarques. Il intervient en tenue spécifique : combinaison, chaussures de sécurité, masque, casque phonique... C'est un métier où la communication tient également une large place : relations avec les clients, les fournisseurs, l'expert et avec ses collègues mécaniciens et peintres.

PROFIL

Autonome, le carrossier opère seul mais toujours en collaboration avec le mécanicien et le peintre. Il maîtrise les techniques traditionnelles du travail des métaux et les divers procédés d'assemblage (rivetage, soudage...), mais il doit aussi connaître celui des nouveaux matériaux tels que le plastique et les résines. L'habileté manuelle est indispensable pour exercer ce métier qui demande également minutie et conscience professionnelle.

CARRIÈRES

Avec quelques années, un carrossier peut accéder à des postes d'encadrement : chef d'équipe ou réceptionnaire d'atelier. Son expertise des véhicules lui ouvre également les portes du contrôle technique automobile. Enfin, un carrossier expérimenté peut créer ou reprendre une entreprise.

Il est intéressant pour le carrossier de compléter sa formation par une qualification en peinture pour travailler dans les garages où la polyvalence est de mise.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
- CAP peinture en carrosserie
- CAP réparation des carrosseries
- Niveau IV
- Bac pro carrosserie option construction
- Bac pro réparation des carrosseries
- Niveau III
- BTS conception et réalisation de carrosseries

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Fédération française de la carrosserie
www.ffcarrosserie.org
- Fédération nationale de l'artisanat automobile
01 40 11 12 96
- Association nationale pour la formation automobile
www.anfa-auto.fr
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Peintre en carrosserie

CHAUFFEUR DE TAXI

Claude, chauffeur de taxi

« C'est une profession où il y a une grande liberté en ce qui concerne les horaires. On choisit son temps de travail et ses jours de repos. On ne retrouve ça dans aucune autre profession. J'aime aussi beaucoup conduire et converser avec le client. Dans ce métier, on transporte des gens de tous les milieux, de toutes les nationalités. J'ai rencontré ainsi des journalistes de la télévision, des artistes, des comédiens... »

ACTIVITÉS

Le chauffeur de taxi conduit ses clients jusqu'à leur destination, moyennant le paiement de la course. Il prend ses passagers à leur domicile quand ceux-ci l'ont appelé par téléphone ou à une station de taxi, une gare, un aéroport, un hôpital, ou encore lorsqu'ils le hèlent par un signe dans la rue. Selon qu'il travaille à la ville ou à la campagne, son activité peut être très différente. En ville, beaucoup se spécialisent dans les trajets aéroport/gare/hôtel. À la campagne, le chauffeur de taxi pourra faire un peu de transport de colis, du transport scolaire ou médical, en plus du transport traditionnel de particuliers.

OÙ ET COMMENT ?

Un chauffeur de taxi artisan peut travailler en totale indépendance ou s'affilier à un réseau qui répartit les appels de la clientèle. Il est complètement libre de ses horaires mais, dès les premiers temps de son installation, pour bien gagner sa vie, il devra rouler entre 10 et 11 heures par jour, six jours par semaine. S'il choisit de travailler le week-end et la nuit, il gagnera davantage.

PROFIL

Métier de reconversion et d'intégration, la profession de chauffeur de taxi implique l'amour de la conduite. Le chauffeur doit de plus être prudent, rapide, connaître sur le bout des doigts la ville où il exerce et avoir repéré les meilleurs itinéraires pour les heures de pointe. Il doit aussi aimer le contact, être ponctuel et courtois et rester calme, quel que soit l'état de la circulation.

CARRIÈRES

Le chauffeur de taxi peut être salarié, mais la principale promotion de ce métier est de se mettre à son compte. Pour cela, il faut acheter une licence et un véhicule équipé taxi, dont le coût, variable selon les zones d'activité, devra être amorti. Les débouchés se diversifient de plus en plus, et certains artisans proposent dorénavant des circuits touristiques ainsi que des services de transport à la demande qu'ils proposent avec les autorités organisatrices de transport, telles que les municipalités ou les transporteurs.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Certificat de capacité professionnelle de conducteur de taxi (exigé pour l'exercice de la profession)

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale des artisans du taxi (FNAT)**
www.artisan-taxi.com
- **Centre national de formation des taxis**
01 44 52 23 50
- **Chambre syndicale des artisans du taxi (CSAT)**
01 44 52 23 80
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

COIFFEUR

Nathalie, coiffeuse

« Je propose souvent aux clientes un petit changement : style de coupe, effet cuivré pour mettre en valeur le teint. On a appris les bases et après, ça relève de notre "feeling". Il y a des techniques à connaître en coupe et surtout en couleur. La couleur, c'est un grand domaine ; c'est comme pour un peintre, il faut savoir faire ses mélanges. La communication est aussi très importante : les clientes viennent pour se faire chouchouter et quand elles repartent contentes, c'est pour moi une grande satisfaction. »

ACTIVITÉS

Spécialiste du soin du cheveu et de l'esthétique, le coiffeur doit maîtriser les techniques du métier : coupe, brushing, permanente, mise en plis, mèches, chignon, pose de postiche... et les produits utilisés (shampooings, crèmes, etc.). Il coupe, traite et soigne les différentes natures de cheveux. Visagiste, le coiffeur conseille le client pour une coupe ou une couleur en tenant compte de ses envies et de sa personnalité.

OÙ ET COMMENT ?

Dans un salon, le coiffeur travaille souvent en équipe. Les tâches peuvent être réparties ou non par spécialisation (coloriste, permanentiste...). En marge de son activité principale, le coiffeur peut également procéder à des soins spécifiques comme la manucure ou à des soins destinés à sa clientèle masculine, le rasage, la taille de la barbe et de la moustache. Il peut aussi vendre des produits cosmétiques et des bijoux fantaisie.

PROFIL

Outre une parfaite maîtrise des produits capillaires, le coiffeur doit posséder une certaine habileté manuelle et un sens certain de l'esthétique afin de bien conseiller les clients. Aimable et disponible, il instaure avec eux une relation de confiance propre à les fidéliser. En professionnel de la mode, il doit se tenir au courant de toutes les tendances et ne pas hésiter à innover.

CARRIÈRES

La coiffure est un métier en pleine mutation dans ses contenus et ses pratiques, notamment en raison du développement des soins à la personne. Il faut savoir innover et anticiper pour satisfaire les désirs d'une clientèle en constante évolution. Avec un brevet professionnel ou un brevet de maîtrise et des compétences de gestion, le coiffeur peut reprendre ou créer son salon.

La coiffure avec plus de 70 000 établissements et 160 000 actifs est le deuxième secteur de l'artisanat en France. 83% des créateurs-repreneurs sont des femmes.

Source: FNC

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP Coiffure
 - MC coloriste permanentiste
 - MC styliste visagiste
- **Niveau IV**
 - BP coiffure
- **Niveau III**
 - BM coiffure

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale de la coiffure française**
www.coiffure-metier.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Esthéticienne**

COUTURIER

Zélia, couturière

« Pour moi, la couture, c'est comme l'écriture, c'est une façon de dire des choses. Je réalise beaucoup de robes de mariée, ce qui me permet d'accompagner les gens à des moments vraiment clés de leur vie. C'est extraordinaire, car je leur fais plaisir et j'ai aussi beaucoup de plaisir en retour. »

ACTIVITÉS

Le couturier conçoit et réalise entièrement des vêtements féminins dans des matières fluides et vaporeuses comme le crêpe, la mousseline ou l'organza. À la fois modéliste, coupeur et conseiller, le couturier sait mettre en valeur la silhouette de ses clients. Les vêtements sont conçus grâce à des réalisations de moulages de base. C'est une technique de préparation du mannequin sur la toile. Les vêtements sont ici fabriqués sur mesure, à l'unité et selon la demande du client. Le modèle peut être proposé par l'acheteur, copié sur un patron ou créé par le couturier lui-même. Selon le lieu où il exerce, son activité peut ne pas se limiter à la confection de vêtements. Elle consiste aussi à effectuer des retouches, coudre un ourlet, resserrer ou élargir une jupe, refaire une doublure.

OÙ ET COMMENT ?

Le couturier exerce en atelier, seul ou avec des employés, ou gère sa propre boutique, avec la double compétence de commerçant et d'artisan. Il connaît les qualités des différents tissus, s'adapte aux nouveaux textiles, sait dessiner un patron et être précis dans la coupe.

PROFIL

Pour être couturier, la maîtrise des techniques de fabrication est essentielle. Il faut également avoir un sens artistique certain et faire preuve de goût pour harmoniser formes, couleurs et matières. Soin, précision et amour du travail bien fini permettent de fidéliser la clientèle.

CARRIÈRES

La profession recherche du personnel qualifié. Avec quelques années d'expérience, un couturier peut se mettre à son compte après avoir acquis des connaissances en gestion et en comptabilité.

Des ateliers de haute couture à la confection à domicile, le couturier perpétue des savoir-faire traditionnels au service d'une mode toujours changeante.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP couture flou
 - CAP tailleur dame
 - CAP tailleur homme
- **Niveau IV**
 - Bac pro métiers de la mode vêtement
 - BP vêtement sur mesure option couture flou

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale de la couture et des activités connexes (UNACAC)**
01 42 66 64 44
- **Chambre syndicale de la couture parisienne**
www.modeaparis.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Tailleur
- Modiste

DÉMÉNAGEUR

Thierry, déménageur

« Ce que je préfère dans ce métier, c'est la liberté et l'autonomie. On se déplace, on voit beaucoup de monde. Mon avenir, c'est devenir chef d'équipe, et, pourquoi pas, davantage. »

ACTIVITÉS

Le déménageur professionnel emballe les objets, démonte les meubles et charge le camion. Une fois la cargaison arrivée sur place, il faut décharger, remettre en place, tout remonter. Les techniques ont beaucoup évolué : il existe des emballages spéciaux pour les objets fragiles, et les monte-meubles permettent de passer certains éléments par l'extérieur. Le travail est ainsi plus facile et plus rapide. Le déménageur travaille aussi bien pour des particuliers que pour des entreprises ou des administrations. Il peut être amené à conduire le véhicule : il est alors « conducteur-déménageur ».

OÙ ET COMMENT ?

La plupart des déménageurs travaillent dans de petites entreprises. Ils exercent généralement avec un chef d'équipe, chargé de la coordination des travaux et des relations avec le client, et d'aide-déménageurs plus concernés par la manutention. Les déménageurs peuvent être amenés à réaliser des déménagements à l'étranger. Dans tous les cas, ils sont en contact permanent avec la clientèle.

PROFIL

Une bonne résistance physique est indispensable, mais il faut aussi de l'adresse, de la méthode et beaucoup de soin. Le respect des normes et des règles de sécurité est également nécessaire. Le goût pour les contacts humains et le travail d'équipe est primordial.

CARRIÈRES

Le marché des entreprises est plus porteur que celui des particuliers. La tendance est à la spécialisation dans le déménagement international, le déménagement d'usines ou encore de produits spécifiques... D'abord aide-déménageur, le salarié peut devenir déménageur puis chef d'équipe, voire conseiller commercial en déménagement. Il est également possible de créer ou reprendre une entreprise.

Le goût du contact humain et du travail en équipe est primordial.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP déménageur professionnel, permis C ou E et FIMO (pour les conducteurs)

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Chambre syndicale de déménagement**
www.csdeménagement.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

ÉLECTROTECHNICIEN

Françoise, électrotechnicienne

« J'ai choisi ce métier parce que j'aimais le bricolage. Au début, je voulais aider mon mari qui s'installait à son compte, mais rapidement ça m'a plu et je suis partie seule sur les chantiers. Ce qui est valorisant, c'est la relation avec le client : expliquer ce qu'on peut lui rendre comme service ou ce qu'on va pouvoir installer pour lui faciliter la vie et le mettre en sécurité. »

ACTIVITÉS

L'électrotechnicien réalise des travaux d'installation, de mise en service, de dépannage et de maintenance d'équipements électriques destinés à l'éclairage, au chauffage, à l'alimentation des machines... Il sera appelé pour installer, par exemple, un système de ventilation ou de climatisation, une enseigne électrique, une alarme, un ensemble d'éclairage, un dispositif de prises, un groupe électrogène ou pour mettre en place un système de gestion automatisé de l'habitation (domotique) ou un réseau de communication (VDI).

OÙ ET COMMENT ?

L'électrotechnicien intervient aussi bien dans l'habitat que dans l'industrie, les commerces, les bureaux, les travaux publics. Il exerce seul ou en équipe sur des chantiers de construction neuve, en réhabilitation ou chez des particuliers. Il est souvent amené à se concerter avec les autres corps de métier. Au-delà de la sécurité, les clients recherchent le confort, l'esthétique et la qualité. Le rôle de l'électrotechnicien s'étend de plus en plus dans les domaines du conseil, du relationnel et du commercial.

PROFIL

Ordre et méthode sont nécessaires pour exercer une profession qui nécessite un strict respect des normes en vigueur et des règles de sécurité. Les situations de travail étant très variées, l'électrotechnicien doit faire preuve, à tout moment, de bonnes capacités d'analyse et savoir prendre des initiatives. S'impose aussi un bon relationnel vis-à-vis de la clientèle et des autres corps de métier amenés à intervenir sur le même chantier.

CARRIÈRES

Le développement des communications et des automatismes chez les particuliers et dans les entreprises constitue de bonnes opportunités pour la profession. Les progrès techniques entraînent une hausse des niveaux de recrutement et un recours de plus en plus important à la formation continue. Les possibilités de spécialisation sont nombreuses et, après quelques années comme salarié, un électrotechnicien peut devenir chef d'équipe, responsable technico-commercial puis reprendre ou créer une entreprise.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP électrotechnique énergie équipements communicants
 - CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques
- **Niveau IV**
 - Bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants
 - Bac techno STI sciences et technologies industrielles spécialité génie électrotechnique
- **Niveau III**
 - BTS conception de produits industriels
 - BTS électrotechnique
 - DUT génie électrique et informatique industrielle

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **FEDELEC**
www.metiers-electricite.com
- **UNA 3E-CAPEB**
01 53 60 50 20
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du bâtiment et du BTP**
www.ccca-btp.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Électricien

EMBAUMEUR

Daniel, embaumeur (ou thanatopracteur)

« J'ai découvert ce métier quand je travaillais comme ambulancier. Je faisais alors beaucoup de transports de corps avant la mise en bière. J'ai rencontré des gens qui pratiquaient ce métier. J'en ai parlé avec eux et je me suis dit : pourquoi pas moi ? Le plus intéressant, c'est la transformation : parvenir à faire un soin sur une personne qui a subi un accident par exemple et réussir à lui donner l'image d'une personne reposée, c'est une grande satisfaction. On contribue ainsi à aider les proches dans un moment difficile. »

ACTIVITÉS

L'embaumeur, ou thanatopracteur, pratique des soins de conservation et de présentation sur les corps de personnes décédées afin de rendre au défunt une expression naturelle. Son travail est essentiel pour permettre aux proches d'avoir une dernière vision dédramatisée du défunt. Les soins d'hygiène consistent dans l'injection intra-artérielle de produits conservateurs et antiseptiques. Ceux-ci permettent d'assurer une bonne asepsie du corps et de retarder sa dégradation biochimique. Ils permettent l'exposition du corps, puis son transfert avec le maximum de sécurité.

OÙ ET COMMENT ?

Les embaumeurs sont souvent rattachés aux entreprises de pompes funèbres pour lesquels ils travaillent. Ils peuvent pratiquer les soins dans les hôpitaux, les funérariums ou au domicile du défunt. Les soins de présentation consistent dans la toilette et l'habillage du défunt.

PROFIL

Pour exercer le métier d'embaumeur, il faut avoir une grande maîtrise de ses émotions et savoir faire preuve de beaucoup de tact et de discrétion, mais aussi être soigneux et appliqué pour ce type de soin qui demande une certaine rigueur.

CARRIÈRES

On fait de plus en plus appel aux embaumeurs. Le métier a donc de l'avenir. Pour autant, l'examen est très sélectif et les professionnels encore assez peu nombreux. Après quelques années d'expérience, il est possible de créer ou reprendre une entreprise de pompes funèbres.

On estime aujourd'hui à 35 % la proportion de personnes décédées qui bénéficient de cette pratique.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Diplôme national de thanatopracteur

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union des professionnels du funéraire**
www.upf.fr
- **Fédération française des pompes funèbres**
www.ffpf.fr
- **Institut français de formation des professionnels du funéraire**
www.iffpf.net
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- Thanatopracteur

ESTHÉTICIENNE

Nadia, esthéticienne

« Durant un soin, la cliente est là pour se détendre. Ce que j'aime le plus dans mon métier, c'est le contact, l'aspect relationnel du travail. Il faut être à l'écoute de sa cliente, jouer un peu le rôle de psychologue, lui faire oublier ses soucis... Et puis, il faut aimer toucher l'autre, communiquer avec les mains. Ce métier, c'est pour moi un rêve de petite fille enfin réalisé. »

ACTIVITÉS

En prodiguant à ses clients des soins du visage et du corps, l'esthéticienne contribue à leur bien-être. Au premier rang des prestations proposées, figurent les soins du visage. L'esthéticienne identifie le type de peau de sa cliente et lui dispense les soins les plus adaptés : nettoyage de peau, masque, maquillage... Avec un BP, un bac pro ou un BTS, elle peut effectuer les soins du corps qui représentent une autre partie importante de son travail. Outre les soins traditionnels du type épilation, manucure et modelage esthétique, elle propose de nouvelles techniques comme les enveloppements, la balnéo-esthétique, l'ionophorèse (émission de courant électrique faible facilitant la pénétration des principes actifs), l'aromaesthétique (à base d'huiles essentielles)... Elle conseille enfin ses clients dans l'achat des produits (à utiliser entre deux séances et pour l'entretien de leur peau au quotidien).

OÙ ET COMMENT ?

L'esthéticienne travaille dans un institut de beauté, une parfumerie ou une onglerie. Elle peut être polyvalente ou se spécialiser dans une technique comme la thalassothérapie, le thermalisme ou le maquillage. Elle peut aussi contribuer à l'élaboration de produits.

PROFIL

Une parfaite maîtrise des techniques de soins est nécessaire pour exercer ce métier. L'esthéticienne doit aussi faire preuve de psychologie et posséder un certain sens du commerce et des responsabilités. Enfin, pour cette spécialiste de la beauté, une présentation impeccable et un maquillage soigné sont de mise.

CARRIÈRES

L'attention accordée à l'image de soi et la recherche du bien-être font que l'activité de ce secteur est en hausse. Les instituts reçoivent chaque jour de nouveaux clients. Des femmes, bien sûr, mais aussi des hommes. Les débouchés sont croissants en ville et également en milieu rural. L'esthéticienne peut donc, après quelques années d'expérience, envisager de créer ou reprendre une entreprise.

La beauté, le bien-être et la jeunesse sont des valeurs montantes, et les instituts de beauté ont le vent en poupe.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP esthétique, cosmétique, parfumerie
- **Niveau IV**
 - BP esthétique, cosmétique, parfumerie
 - Bac pro esthétique, cosmétique, parfumerie
 - BM esthétique, cosmétique
- **Niveau III**
 - BTS esthétique, cosmétique

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Confédération nationale artisanale des instituts de beauté**
www.cnaib.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Coiffeur**

FLEURISTE

Élodie, fleuriste

« J'ai choisi ce métier parce qu'il me donne le sentiment d'être libre. Je n'ai pas l'impression de travailler. L'ambiance est toujours très conviviale. Chaque journée est remplie de demandes variées pour accompagner les gens dans les petits et les grands moments de leur vie, autant de petits bonheurs. Aujourd'hui, tout change. Il y a la boutique, mais aussi de plus en plus de commandes par Internet, avec le plaisir à la livraison ! »

ACTIVITÉS

Le fleuriste compose des bouquets, réalise des assemblages floraux et des arrangements de plantes en rapport avec tous les événements de la vie. Il assure la vente de toute production florale et conseille sa clientèle. Son travail commence par la sélection et l'achat des fleurs chez des grossistes ou sur des marchés spécialisés. À charge pour lui de les entreposer ensuite dans son magasin dans les meilleures conditions de température, de lumière et d'humidité et d'en prendre soin jusqu'à leur vente. Il réalise aussi des œuvres florales pour mettre en valeur sa vitrine et montrer son savoir-faire.

OÙ ET COMMENT ?

Le fleuriste se distingue par ses qualités professionnelles. Il exerce dans un atelier ou dans un magasin et doit pouvoir travailler les jours de fête puisqu'il réalise une part importante de ses ventes en ces occasions : fêtes de fin d'année, Toussaint... Certains fleuristes adhèrent à des réseaux de transmission florale, spécialisés dans la livraison de bouquets à distance.

PROFIL

Fin connaisseur en botanique et en horticulture, le fleuriste sait apporter les soins adaptés à chaque variété de plantes. Il est important d'être aussi un gestionnaire soucieux de qualité et d'efficacité, mais c'est la créativité et la touche artistique personnelle qui font la différence.

CARRIÈRES

On compte 13 000 boutiques artisanales. Elles représentent les trois quarts des points de vente et emploient à elles seules 17 000 personnes. Après quelques années d'expérience, la plupart des fleuristes peuvent créer ou reprendre une entreprise.

Trois achats de fleurs sur quatre se font chez un fleuriste de proximité.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP fleuriste
- **Niveau IV**
 - BTM fleuriste
 - BP fleuriste
- **Niveau III**
 - BM fleuriste

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale des fleuristes de France**
www.fnff.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

FRIGORISTE

Patrick, frigoriste

« C'est un métier très diversifié, avec des technologies qui sont très variées comme l'électricité, les fluides, l'air, et qui évoluent beaucoup. Il faut donc sans arrêt remettre à jour ses connaissances. Ça crée une stimulation intellectuelle que je trouve très intéressante. »

ACTIVITÉS

Selon sa spécialité, le technicien frigoriste conçoit, fabrique ou surveille, entretient et dépanne des appareils de climatisation, des systèmes de réfrigération, des pompes à chaleur ou des chambres froides. Ce métier s'exerce dans des secteurs variés. De l'usine à l'immeuble d'habitation, en passant par les hôpitaux, les grandes surfaces ou les aéroports, tous les secteurs ou presque ont recours à ses compétences.

OÙ ET COMMENT ?

Le frigoriste exerce dans l'industrie (usines de construction ou de fabrication), dans des entreprises commerciales de matériels frigorifiques ou de produits alimentaires, dans des laboratoires publics ou des administrations. Lorsqu'il fait de la maintenance, il se déplace fréquemment, surtout l'été quand les installations fonctionnent à plein rendement.

PROFIL

Le technicien frigoriste doit faire preuve de rapidité et de perspicacité dans le règlement des problèmes. Il doit savoir faire face aux importantes responsabilités souvent liées à la fragilité des produits concernés.

CARRIÈRES

On dénombre en France un peu plus de 2000 entreprises d'installation de froid, de conditionnement d'air et de cuisines professionnelles. 60% de ces sociétés emploient moins de dix personnes. Actuellement, la demande de personnel qualifié (niveau bac et BTS) est importante. Aussi, les jeunes diplômés trouvent-ils assez facilement du travail. Après quelques années d'expérience, un frigoriste pourra reprendre ou créer une entreprise.

Le froid est un secteur porteur. Les frigoristes sont recherchés pour assurer non seulement la maintenance mais également la remise aux normes des installations.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP froid et climatisation
 - BEP froid et conditionnement de l'air
- **Niveau IV**
 - Bac pro technicien du froid et du conditionnement de l'air
 - BP monteur dépanneur en froid et climatisation
- **Niveau III**
 - BTS fluides, énergies, environnements option C génie frigorifique



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Syndicat national des entreprises d'équipement de cuisines professionnelles et du conditionnement de l'air**
www.snefcc.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

IMPRIMEUR

Jean-Louis, imprimeur

« Aujourd'hui, c'est le règne du numérique. On a beaucoup gagné en qualité, en rapidité, en confort et en souplesse. Mais il faut savoir intervenir en cas de problème. Il faut aussi avoir l'œil et apporter la touche humaine, par exemple, pour rendre une photo plus lumineuse, plus sympa. »

ACTIVITÉS

C'est de chez l'imprimeur que sortent livres, journaux et cartes de visite, affiches ou publicités, selon divers procédés d'impression : offset, flexographie, héliogravure... Après la phase de composition, le métier d'imprimeur consiste à mettre en route, effectuer les réglages et conduire une machine d'impression. Le professionnel cale les plaques ou les cylindres, procède à l'encre, veille à la tension du support... Pendant l'impression, il doit vérifier la qualité et la conformité du travail par rapport à la commande du client. Enfin, il assure le nettoyage et l'entretien de la machine.

OÙ ET COMMENT ?

Le métier s'exerce en atelier. L'imprimeur travaille de plus en plus derrière un pupitre de commandes. Il peut être amené à rencontrer la clientèle pour prendre sa commande et la conseiller dans ses choix de papier, de format, de procédé d'impression.

PROFIL

La profession exige du soin, de la minutie et une grande rigueur. Il faut agir vite et bien, car le respect des délais est impératif. Par ailleurs, une perception correcte des couleurs est indispensable, notamment pour les contrôles qualité. Un sens certain de l'esthétique est préférable, en particulier pour conseiller les clients.

CARRIÈRES

On entre généralement dans le métier comme aide-conducteur ou comme deuxième conducteur, puis conducteur de machine d'impression avant, pourquoi pas, de reprendre ou créer une entreprise au bout de quelques années. Les techniciens et techniciens supérieurs de niveau Bac pro ou BTS sont très demandés pour la conduite des machines complexes.

Le secteur est à la recherche de jeunes diplômés capables de conduire des machines d'impression de plus en plus complexes.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP industries graphiques option production imprimée
- **Niveau IV**
 - Bac pro production imprimée
- **Niveau III**
 - BTS communication et industries graphiques option B étude et réalisation de produits imprimés
 - DMA arts graphiques, option typographie
 - BMS



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération de l'imprimerie et de la communication graphique**
01 44 08 64 46
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr



MÉTIER PROCHES

- **Façonnier**

INFOGRAPHISTE

Mathieu, infographiste

« Il n'y a pas de routine dans le métier d'infographiste. Cela demande de la créativité et de l'inventivité. Je peux m'inspirer d'une affiche qui me plaît ou d'une scène de la vie quotidienne. Il faut avant tout avoir des idées et être curieux. »

ACTIVITÉS

Illustration, création d'une affiche, d'une plaquette, d'un prospectus, de papier à en-tête, dessin d'un logo... Grâce à son ordinateur, l'infographiste peut être amené à réaliser des images en deux dimensions, en trois dimensions ou des images composites (mêlant images réelles et de synthèse) pour un cédérom, un site Internet, l'édition papier de supports de communication...

OÙ ET COMMENT ?

L'infographiste est un technicien qui travaille devant son ordinateur à l'aide d'une palette graphique et d'un stylo électronique. Il exerce seul ou en équipe restreinte et collabore avec des prestataires extérieurs, tels que les imprimeurs par exemple. Il rencontre fréquemment ses clients pour répondre au mieux à leurs attentes et faire le point sur l'avancée de leurs projets. Il sait s'organiser pour respecter les délais et les coûts.

PROFIL

Ce métier exige un goût certain pour le dessin et le calcul. Un sens créatif et une connaissance approfondie des logiciels de traitement de texte, de mise en page d'images et de photographie sont essentiels. Une ouverture d'esprit et une bonne culture générale sont indispensables pour se renouveler et suivre les évolutions technologiques constantes. Les relations avec la clientèle demandent de bonnes aptitudes à la communication.

CARRIÈRES

La tendance est à la spécialisation, mais la concurrence est rude. Le multimédia et, plus particulièrement, le commerce en ligne offrent des perspectives de développement. Après quelques années d'expérience et une bonne connaissance du marché, l'infographiste pourra reprendre ou créer une entreprise.

Interactivité, images de synthèse, effets spéciaux... sous la baguette de l'infographiste, les dessins prennent des couleurs, du relief et s'animent.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP dessinateur d'exécution en communication graphique
 - CAP signalétique enseigne et décor
 - BEP industries graphiques option production graphique
- **Niveau IV**
 - Bac pro artisanat et métiers d'art option communication graphique
 - Bac pro production graphique
 - Bac STI arts appliqués
 - BMA graphisme et décor
- **Niveau III**
 - BTS communication et industries graphiques option B étude et réalisation de produits graphiques
 - BTS communication visuelle option graphisme édition publicité

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération de l'imprimerie et de la communication graphique**
01 44 08 64 46
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersdart-artisanat.com
- **Chambre syndicale nationale du prépresse**
01 44 08 64 35
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Graphiste**

INSTALLATEUR EN ÉLECTROMÉNAGER

Bernard, installateur en électroménager

« J'aime beaucoup me rendre chez les clients pour l'installation ou le dépannage. L'activité est très diversifiée et essentielle pour le confort des clients. »

ACTIVITÉS

Ce professionnel assure la vente, l'installation, la mise en service et la maintenance des appareils électroménagers. Chez le client (particulier ou collectivité), il peut être amené à réaliser des travaux de raccordement (plomberie, électricité). Une fois qu'il a branché l'appareil, il vérifie son bon fonctionnement, effectue les réglages et les essais de sécurité. Ensuite, il doit expliquer au client comment fonctionne l'équipement. Il prend en charge les réparations simples, comme l'échange standard de composants.

OÙ ET COMMENT ?

Il se déplace chez les clients pour effectuer la livraison et l'installation des équipements qui exigent sa venue, comme le gros électroménager. Il peut travailler également sur le point de vente où il conseille alors le client sur le choix de l'appareil et l'informe sur son fonctionnement. Les réparations de premier niveau se font dans l'atelier de l'entreprise pour le petit électroménager (fer à repasser, cafetière, aspirateur...) et chez le client pour le gros électroménager (lave-vaisselle, lave-linge...).

PROFIL

Le métier nécessite un certain intérêt pour les techniques de réparation. Il est important de se tenir constamment au courant des évolutions technologiques. Il faut aussi être habile et minutieux. Le sens commercial et le goût pour les contacts humains sont indispensables quand il faut expliquer au client la réparation effectuée ou le conseiller pour l'achat d'un appareil.

CARRIÈRES

Les débouchés existent dans le commerce de détail d'appareils électroménagers. 40% des entreprises du secteur sont artisanales. Le service après-vente s'élargit à une prise en compte mieux adaptée aux attentes des clients : valorisation de l'écoute et du conseil, développement de la connaissance des nouveaux produits. Quelques années d'expérience et une bonne maîtrise du métier permettent de reprendre ou créer une entreprise.

La qualité du service après-vente et la proximité sont les atouts de l'installateur réparateur en électroménager pour fidéliser la clientèle.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP systèmes électroniques numériques
- **Niveau IV**
 - Bac pro systèmes électroniques numériques

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fedelec**
www.fedelec.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Réparateur électroménager et électronique**

MÉCANICIEN AGRICOLE

Nicolas, mécanicien agricole

« J'ai toujours voulu faire ce métier. Petit, dans une ferme, je conduisais déjà des tracteurs. J'aime le gros matériel, et puis c'est très varié. Là, je suis en train de changer les paramètres de conduite d'un tracteur avec un boîtier électronique. C'est un métier technique qui demande de la réflexion. »

ACTIVITÉS

Ce mécanicien est un opérateur qualifié qui effectue le diagnostic, les changements de pièces, les réparations et l'entretien des différents matériels agricoles. Il s'agit principalement des tracteurs agricoles et forestiers, des machines agricoles automotrices (moissonneuses-batteuses, ensileuses...) et autres outils portés, semi-portés ou trainés. Au-delà des activités de dépannage et réparation, il peut être amené à commercialiser les matériels, accessoires ou pièces détachées et, pour cela, accueillir et conseiller la clientèle.

OÙ ET COMMENT ?

L'activité du mécanicien agricole est rythmée par les saisons et étroitement liée aux conditions climatiques. En période de pointe, pendant les moissons par exemple, les déplacements sur les terres sont fréquents. Qu'il s'agisse de la maintenance, de la réparation ou de la vente, il doit s'adapter aux besoins variés d'une clientèle essentiellement professionnelle.

PROFIL

Le mécanicien agricole a en charge du matériel qui exige une bonne connaissance de technologies diverses (hydraulique, électricité, électronique embarquée, soudure, mécanique générale, moteurs...). Qualité d'observation, rigueur dans l'analyse et habileté manuelle sont également nécessaires. Enfin, les relations avec la clientèle supposent un véritable sens du contact et l'attrait pour le monde rural.

CARRIÈRES

Ce métier offre de nombreux débouchés dans les entreprises artisanales de réparation et/ou de fabrication de matériels agricoles. Après quelques années d'expérience, le mécanicien agricole peut être appelé à assurer l'encadrement technique d'une équipe, il occupe alors la fonction de chef d'atelier. Il peut aussi reprendre ou créer sa propre entreprise.

Le machinisme agricole représente en France la première branche de l'industrie mécanique pour un marché qui est le plus important d'Europe.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP maintenance des matériels, option matériels de parcs et jardins; option tracteurs et matériels agricoles
 - BEPA travaux agricoles et conduite d'engins
- **Niveau IV**
 - Bac pro agroéquipements
 - Bac pro maintenance des matériels option parcs et jardins
 - Bac pro maintenance des matériels option agricoles
- **Niveau III**
 - BTM mécanicien de matériels agricoles
 - BTS génie des équipements agricoles
 - BTS agroéquipements

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale des artisans et petites entreprises en milieu rural**
www.fnar.fr
- **Association professionnelle de développement de l'enseignement du machinisme agricole et des agroéquipements**
www.aprodema.asso.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Mécanicien en matériels de parcs et jardin**

MÉCANICIEN AUTOMOBILE

Fabienne, mécanicienne automobile

« Mécanicien auto est un métier très actif et varié, et c'est ça que j'aime bien. Il faut par exemple réussir à identifier un petit sifflement difficilement perceptible. Cette recherche et le fait de trouver font partie du plaisir du métier. Pour être un bon mécanicien, il faut avoir envie de réparer et aimer le contact avec la mécanique et la clientèle. Si un jeune a cette envie, qu'il n'hésite pas ! On aura toujours besoin de lui ! »

ACTIVITÉS

Une voiture en panne ou accidentée, et le mécanicien automobile entre en scène. Il procède à l'examen du véhicule, fait des tests sur les divers éléments mécaniques, électriques ou électroniques, puis interprète les résultats obtenus. Une fois le diagnostic établi, il démonte les organes défectueux, remplace les pièces endommagées ou les remet en état. Puis il effectue les différents réglages et procède aux essais avant les dernières mises au point. L'intervention terminée, il remet le véhicule au client et lui explique les réparations pratiquées.

OÙ ET COMMENT ?

Au garage, le mécanicien entretient et répare des véhicules de plus en plus sophistiqués. Pour remplacer un joint de culasse ou changer les freins, il utilise toujours les outils traditionnels. Mais les réparations portent de plus en plus sur des problèmes électroniques complexes (freinage ABS, climatisation...) qui nécessitent l'utilisation d'une valise diagnostic. À partir des indications données, il effectue les réparations.

PROFIL

Compétent dans les disciplines traditionnelles (mécanique, électricité...), le mécanicien auto doit s'adapter aux évolutions technologiques (électronique embarquée, outils de diagnostic...). Un esprit d'analyse, de réflexion et d'observation est indispensable pour déceler la panne et organiser le travail de réparation. Enfin, ses qualités relationnelles lui permettent d'écouter le client et de le conseiller.

CARRIÈRES

Les principaux débouchés se situent dans les garages et les grandes firmes automobiles. Après quelques années d'expérience, le mécanicien auto peut devenir chef d'atelier, réceptionnaire ou conseiller technique. Avec des bases en gestion et comptabilité, il peut se mettre à son compte.

À l'heure où l'électronique représente plus de 20% du prix d'un véhicule, le secteur automobile a besoin de professionnels de plus en plus qualifiés.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP maintenance des véhicules automobiles, option véhicules industriels; option véhicules automobiles; option véhicules particuliers
 - MC maintenance des moteurs diesels et de leurs équipements
 - MC maintenance des systèmes embarqués de l'automobile
 - MC réalisation de circuits oléohydrauliques et pneumatiques
- **Niveau IV**
 - Bac pro maintenance de véhicules automobiles, option véhicules industriels ; option voitures particulières
 - Bac techno STI sciences et technologies industrielles spécialité génie mécanique option systèmes motorisés
 - MC maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques
- **Niveau III**
 - BTS après-vente automobile, option véhicules industriels; option véhicules particuliers

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Association nationale pour la formation automobile et le Groupement national pour la formation automobile**
www.anfa-auto.fr
- **Conseil national des professions automobiles** : www.cnpa.fr
- **Fédération nationale de l'artisanat de l'automobile**
www.fna.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep** : www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Contrôleur technique**
- **Électricien automobile**
- **Réparateur automobile**

MÉCANICIEN CYCLES ET MOTOCYCLES

Kévin, mécanicien cycles et motocycles

« Pour moi, la moto, c'est mon métier, mais c'est aussi une passion que m'a transmise mon père. Il m'a un peu lancé dans cette voie. Et j'en suis très satisfait parce que je trouve ce travail très motivant. J'adore ouvrir un moteur, voir ce qu'il y a dedans et chercher le moyen de le faire marcher encore mieux. »

ACTIVITÉS

Le mécanicien cycles et motocycles assure l'entretien et la réparation des motos et des vélos. Il effectue des contrôles pour détecter d'éventuelles pièces défectueuses et assure les entretiens courants : vidange, remplacement des plaquettes de frein, réglage de la carburation... Il répare également des cylindres en panne et procède à des essais. Il participe enfin à la vente de motos et de vélos neufs ou d'occasion et intervient alors en tant que conseiller technique et commercial.

OÙ ET COMMENT ?

Ce mécanicien travaille dans un atelier de mécanique cycles et motocycles ou chez des constructeurs. Pour exercer son métier, il utilise de nombreuses techniques : soudage, ajustage, métrologie (mesure de précision). Il manie également un outillage et un matériel plus complexe qu'autrefois (banc de contrôle, marbre, laser et banc de performance...).

PROFIL

Pour exercer ce métier, il faut être passionné de moto, car les clients sont souvent des amateurs éclairés qui aiment retrouver chez leur mécanicien le même goût pour le monde de la moto. Rigueur et précision sont indispensables pour déceler une panne et réparer efficacement.

CARRIÈRES

La profession recherche du personnel qualifié. Après quelques années d'expérience et une formation complémentaire, un mécanicien en cycle et motocycle pourra se mettre à son compte ou travailler chez les fabricants dans les ateliers de réparation ou au service contrôle qualité.

Avec la mécanique cycles et motocycles, vous partagerez souvent votre passion avec des clients connaisseurs.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP maintenance des véhicules automobiles option motocycles
- **Niveau IV**
 - Bac pro maintenance de véhicules automobiles option motocycles
- **Niveau III**
 - BTS après-vente automobile option motocycles

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Fédération nationale de l'artisanat automobile (FNA)**
www.fna.fr
- **Association nationale pour la formation automobile (ANFA)**
www.anfa-auto.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Réparateur cycles et motocycles**

MÉCANICIEN EN MATÉRIELS DE PARCS ET JARDINS

Benjamin, mécanicien en matériels de parcs et jardins

« Ce que j'apprécie avant tout, c'est de pouvoir travailler sur du matériel très diversifié : tondeuses, tronçonneuses, motoculteurs, tracteurs, épandeurs d'engrais... Ce qui me plaît aussi, c'est de pouvoir discuter avec les clients afin d'établir le bon diagnostic. L'activité liée aux saisons offre également une grande variété : ainsi, entre novembre et février, c'est le plus souvent le temps de la révision des machines, et entre mars et août, plutôt la maintenance et les réparations. Bref, je n'ai pas le temps de m'ennuyer ! »

ACTIVITÉS

Le mécanicien en matériels de parcs et jardins assure la maintenance et la réparation de matériels de motoculture, d'entretien d'espaces verts et forestiers. Pour identifier les causes de mauvais fonctionnement de la machine, il observe l'état des pièces, leur usure, leur déformation. Ensuite, il procède, selon les cas, à leur échange ou à leur rénovation. Il réalise aussi les vidanges, les graissages nécessaires ainsi que le contrôle et le réglage des mécanismes. Une fois le travail de réparation terminé, il fournit les éléments nécessaires à la facturation. Il peut aussi proposer à la clientèle de nouveaux matériels, des équipements ou des accessoires.

OÙ ET COMMENT ?

Le mécanicien en matériels de parcs et jardins doit souvent effectuer en atelier des réparations sur du matériel très diversifié : tondeuses, motoculteurs, tracteurs, pompes, taille-haies, matériel de labour... Une connaissance des technologies mises en œuvre est donc indispensable : technologies des moteurs (2 temps, 4 temps...), électricité, soudure, peinture... Il peut être aussi amené à intervenir hors de l'entreprise dans le cadre de dépannages sur place ou de démonstrations.

PROFIL

Le matériel de plus en plus perfectionné impose au mécanicien en matériels de parcs et jardins de posséder des compétences en électronique, hydraulique, pneumatique et informatique. Polyvalent et autonome, il sait aussi s'adapter aux besoins variés d'une clientèle de particuliers, de professionnels et de collectivités locales, comme au rythme spécifique d'une activité étroitement liée aux conditions climatiques.

CARRIÈRES

Les entreprises artisanales de distribution, réparation et/ou fabrication de matériels en parcs et jardins recherchent des professionnels qualifiés. Avec suffisamment d'expérience pratique dans le métier, un mécanicien peut créer ou reprendre une entreprise à son compte.

Face à l'évolution technologique des matériels, les entreprises de motoculture de plaisance et d'entretien des espaces verts ont un besoin urgent de mécaniciens de plus en plus qualifiés.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP maintenance des matériels option matériels de parcs
 - CAP maintenance des matériels option tracteurs et matériels agricoles
 - BEPA travaux agricoles et conduite d'engins
 - CS tracteurs et machines agricoles utilisation et maintenance
- **Niveau IV**
 - Bac pro agroéquipement
 - Bac pro maintenance des matériels option A agricoles
 - Bac pro maintenance des matériels option C parcs et jardins
 - BTM mécanicien de matériels agricoles
- **Niveau III**
 - BTS agroéquipement
 - BTSA génie des équipements agricoles

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- **Union nationale de la couture et des activités connexes**
01 42 66 64 44
- **Syndicat national de la chapellerie**
www.chap-synd.com
- **Institut national des métiers d'art (INMA)**
www.metiersd'art-artisanat.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

→ MÉTIERS PROCHES

- **Mécanicien agricole**

PHOTOGRAPHE

Philippe, photographe

« J'apprécie particulièrement de pouvoir communiquer avec les gens dont je réalise un portrait : j'essaie au maximum de mettre à l'aise la personne que j'ai en face de moi. Avant toute chose, on prend un café et on discute. Ça me permet de mieux cerner sa personnalité, pour ensuite tirer la meilleure image d'elle et réaliser une photo qui lui corresponde. En ce sens, je suis un peu le garant de sa mémoire. Avec le temps qui passe, les gens oublient. Par mes portraits, je suspends le temps et je fixe leurs souvenirs de famille. »

ACTIVITÉS

Le photographe est aujourd'hui plus spécialisé : selon qu'il privilégie la prise de vue, les techniques de modification des images, le travail de laboratoire ou la vente, son activité sera sensiblement différente. Quand il choisit la prise de vue, il se spécialise souvent dans un domaine : photo sociale (portrait, mariage...), illustration, reportage, mode, publicité. Le retoucheur, grâce aux logiciels de modification d'images, assure les retouches et le traitement des documents. En laboratoire, le développeur est chargé de traiter les images. Le tireur effectue les tirages papier, ajuste les réglages de couleurs, de contraste et s'occupe de la finition des images. En magasin, le photographe vend du matériel (appareil photo, album...). Certains photographes cumulent plusieurs de ces activités.

OÙ ET COMMENT ?

Le photographe spécialisé dans la prise de vue travaille dans un studio, en extérieur et sur les lieux des événements. Le retoucheur exécute les travaux de modification des images sur un poste de traitement informatique. Le développeur peut travailler soit en laboratoire, soit en magasin. Le vendeur conseille la clientèle, en faisant partager sa passion pour l'image.

PROFIL

Le photographe, en prise de vue et en retouches, doit à la fois maîtriser les techniques de l'image, de l'informatique et du numérique, mais également faire preuve de créativité, de réactivité et de disponibilité auprès de ses clients. Dans le laboratoire, il devra être soigneux et méticuleux. Il faut être également un bon technico-commercial, se former en permanence afin de bien connaître les matériels vendus malgré leur évolution constante et rapide. Enfin, le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe et la connaissance des techniques de gestion commerciale sont nécessaires pour concilier tous les aspects du métier.

CARRIÈRES

Le numérique a révolutionné la profession de photographe. Le travail de laboratoire se modifie également : les gros laboratoires tendent à disparaître au profit des petites unités de proximité, souvent intégrées à des magasins de vente de matériel. Enfin, la baisse importante des coûts des investissements numériques permet la création de studios, sous forme de petites structures, intégrant les moyens de production les plus modernes et les plus créatifs.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - CAP photographe
- **Niveau IV**
 - Bac pro photographie
 - BTM photographe
- **Niveau III**
 - BTS photographie
 - Diplôme des Gobelins, École de l'image
 - Diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles
 - Diplôme de l'École nationale supérieure Louis-Lumière section photo



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Groupe national de la photographie professionnelle**
www.gnpp.com
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

TEINTURIER PRESSING

Ly Naï, teinturier pressing

« Ce que j'apprécie dans mon métier, c'est sa complexité. Chaque tache est un challenge. Souvent, on ne connaît pas la nature de la salissure, ni les propriétés du support, d'où la nécessité d'une bonne formation. Alors, lorsque j'arrive à enlever des taches difficiles, des taches très spécifiques, je redonne vie au vêtement et offre une pleine satisfaction au client. »

ACTIVITÉS

Tachés et fripés à l'arrivée, les vêtements confiés au teinturier sortiront comme neufs ou presque. Plusieurs étapes dans le travail de cet artisan qualifié : accueillir le client, trier les articles, repérer les taches, décider des moyens et des produits à utiliser pour parvenir à les enlever. Après cette opération de détachage intervient le nettoyage dans des machines très perfectionnées. Touches finales : la mise en forme par le repassage sur des tables spécifiques, puis l'emballage et la livraison au client.

OÙ ET COMMENT ?

Dans l'artisanat, le teinturier exerce soit en indépendant, soit au sein d'une chaîne de nettoyage de textile. Selon la dimension de l'entreprise, il peut travailler seul ou en équipe, en contact ou non avec la clientèle et peut proposer d'autres services complémentaires (nettoyage de fourrures ou autres textiles délicats, blanchisserie, cuirs, tapis, tissus d'ameublement, retouches...).

PROFIL

Le teinturier connaît parfaitement les caractéristiques de chaque textile afin de choisir le traitement le plus approprié. Il se doit d'être particulièrement soigneux : seul un résultat impeccable lui permettra de fidéliser sa clientèle. Il doit enfin avoir un bon relationnel, une capacité d'animateur d'équipe, ainsi que des qualités techniques et commerciales.

CARRIÈRES

Le secteur du pressing recherche des personnels qualifiés. C'est en zones urbaines que les besoins sont les plus importants. Avec un peu d'expérience, un teinturier peut se mettre à son compte après avoir acquis des connaissances en gestion et en comptabilité.

30 % des pressings se trouvent en région parisienne, où l'on a deux fois plus souvent recours au teinturier que dans le reste de la France.



QUELLES FORMATIONS ?

- **Niveau V**
 - BEP métiers du pressing et de la blanchisserie
 - CAP entretien des textiles en entreprise industrielle
 - CAP métier du pressing
- **Niveau IV**
 - BP blanchisserie
 - BP maintenance des articles textiles option pressing
 - Bac pro métiers du pressing et de la blanchisserie



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Conseil français de l'entretien des textiles (CFET) : blanchisserie, pressing, laverie**
www.cfet.fr
- **Chambres de métiers et de l'artisanat**
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
www.onisep.fr

TOILETTEUR D'ANIMAUX

Claire, toiletteur canin

« Dans mon salon Les Toutous de Claire, je propose un grand choix de coupes : baby, poppies, zazou... Nous effectuons une épilation à la main pour les terriers, un démêlage, un brushing pour les gros chiens, type briard, des soins pour les ongles et les oreilles. Outre l'entretien et le toilettage, nous conseillons aussi leur maître sur l'alimentation. »

ACTIVITÉS

Un caniche ne se toilette pas comme un bichon, ni comme un cocker. À poil ras (boxer, braque...) ou à poil dur ou laineux, chaque chien nécessite un toilettage spécifique. Le toiletteur d'animaux lui prodigue donc des soins d'entretien ou d'esthétiques spécifiques. Il lave l'animal puis le brosse. Selon le type de poil, il le tond ou lui fait une coupe aux ciseaux. Chaque détail ayant son importance, le toiletteur épile aussi les derniers poils disgracieux, taille les ongles de l'animal.

OÙ ET COMMENT ?

Le toiletteur d'animaux travaille dans un salon de toilettage, souvent situé en ville. En marge de son activité de soin, il vend aussi des accessoires, colliers, shampoings, parfums... Son activité est saisonnière, avec un afflux de clients de juin à août.

PROFIL

Premier impératif pour être un bon toiletteur : aimer les chiens et les chats. Il faut aussi connaître les particularités de chaque race et suivre les tendances de la mode et le goût des clients, en faisant preuve d'un certain sens artistique. Gagner la confiance de son « client » à quatre pattes exige enfin fermeté et adresse, tant celui-ci peut se montrer remuant et peu coopératif.

CARRIÈRES

Les propriétaires d'animaux de compagnie sont de plus en plus aux petits soins pour leur compagnon, aussi, l'activité de toilettage se développe-t-elle. Après quelques années d'expérience professionnelle, un toiletteur d'animaux pourra ouvrir son propre salon.

→ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
- Toiletteur canin

→ POUR EN SAVOIR PLUS

- Syndicat national des professionnels du chien
www.snpcc.fr
- Union nationale des centres de formation en toilettage
03 89 33 18 94
- Chambres de métiers et de l'artisanat
0 825 36 36 36 (0,15 € TTC la minute)
- Onisep
www.onisep.fr

AUTRES MÉTIERS

ACCORDEUR DE PIANO

Spécialiste de l'accordage et du réglage des pianos.

- Niveau V
- CAP accordeur de pianos

Institut technologique des métiers de la musique

Tél. : 02 43 39 39 00
www.itemm.fr

CONTRÔLEUR TECHNIQUE

Il organise, dans des installations agréées, le contrôle technique des véhicules (dont le poids n'excède pas 3,5 tonnes) et les visites techniques des véhicules qui concernent 125 points de contrôle (châssis, freins, suspension, transmission, pneus...). Cette profession exige que le contrôleur soit qualifié et titulaire d'un agrément-préfectoral.

- Niveau V
- CAP dans une discipline de l'automobile + formation spécialisée supplémentaire dans le contrôle technique (900 h) ou (35 h) si le candidat dispose de 2 ans d'expérience dans la réparation automobile
- Niveau IV
- CQP contrôleur technique
Une expérience d'au moins 2 ans dans le contrôle technique avec une formation spécialisée complémentaire (70 h).

ANFA - Tél. : 01 41 14 16 18
www.anfa-auto.fr

CRÉMATEUR ANIMALIER

Les crémateurs animaliers proposent leurs services directement aux propriétaires des animaux décédés et agissent dans le respect. Ils sont signataires d'une charte d'éthique qui leur impose des règles et des procédures précises. La formation des conducteurs des fours est faite par l'entreprise sans recours à des organismes extérieurs. Un responsable de centre doit cumuler des notions de gestionnaire, technicien et psychologue.

Syndicat national des crémateurs animaliers
Tél. : 01 30 43 66 66

RETOUCHEUR

Il utilise ses compétences de couturier pour réajuster un vêtement dont la taille n'est pas tout à fait adaptée au client.

- Niveau V
- MC essayage, retouche, vente

UNACAC
Tél. : 01 42 66 64 44

PEINTRE EN CARROSSERIE

Il effectue toutes les opérations successives nécessaires à la peinture partielle ou complète sur toutes surfaces pour les protéger et leur donner les qualités d'aspect requises.

- Niveau V
- CAP peintre en carrosserie
- Niveau IV
- BM carrosserie

ANFA

Tél. : 01 41 14 16 18
www.anfa-auto.fr

RESTAURATEUR DE CÉRAMIQUE

Céramiste spécialisé dans la restauration de porcelaines et faïences anciennes.

Formation de restaurateur à l'Institut français de restauration des œuvres d'art (IFROA).

TAXIDERMISTE

Ce professionnel reconstitue ou conserve des animaux (de compagnie ou trophées de chasse) dans une attitude qui exprime le mouvement. Il travaille pour les musées d'histoire naturelle, les écoles ou les particuliers.

- Niveau V
- CAP taxidermiste

Syndicat des naturalistes de France
Tél. : 04 70 07 82 58

Chambres de métiers et de l'artisanat
Tél. : 0 825 36 36 36
(0,15 € TTC la minute)

INMA

Tél. : 01 55 78 85 85
www.metiersdart-artisanat.com

ÉLECTRICIEN AUTOMOBILE

Ce professionnel est chargé de la pose, de l'entretien et de la réparation des appareils qui produisent ou utilisent l'électricité ou l'électronique dans les véhicules à moteur.

- Niveau V
- CAP équipements électriques et électroniques de l'automobile
- CQP technicien électricien, électronicien automobile
- MC mise au point électricité et électronique automobile
- Niveau IV
- BM électricien, électronicien spécialiste en automobile

ANFA - Tél. : 01 41 14 16 18
www.anfa-auto.fr

LES INSTITUTIONS DE L'ARTISANAT

L'ASSEMBLÉE PERMANENTE DES CHAMBRES DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT (APCMA)

L'Assemblée permanente des Chambres de métiers et de l'artisanat (APCMA) est l'établissement public national fédérateur des Chambres de métiers et de l'artisanat, composé des présidents des Chambres de métiers représentant les régions, les départements et les sections (CMAR, CRMA et CMA).

Les présidents se réunissent en bureau puis en assemblée générale. L'APCMA est au service des Chambres de métiers et de l'artisanat. Ses instances animent le réseau, développent des actions collectives et des services communs.

Lieu d'expression, de débats, d'études et de synthèse, l'APCMA est le partenaire des organisations professionnelles de l'Artisanat et l'interlocuteur des pouvoirs publics nationaux et européens.

L'APCMA agit pour que la place de l'Artisanat soit reconnue à part entière dans l'économie, au niveau national et européen et que les intérêts des entreprises artisanales soient pris en compte dans les programmes de développement, les lois et réglementations et bénéficient d'évolutions favorables à leur développement.

LES CHAMBRES DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT (CMA)

Les Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA) représentent les intérêts généraux de l'Artisanat dans leur circonscription. Elles exercent quatre fonctions essentielles :

- l'immatriculation des entreprises au répertoire des métiers ;
- l'accompagnement des artisans de la création à la transmission de leur entreprise : apprentissage, formation, création, reprise, gestion, export, développement durable, ressources humaines...
- l'apprentissage (enregistrement des contrats, centres d'aide à la décision, centres de formation d'apprentis, universités régionales des métiers et de l'artisanat (URMA) ;
- la formation et la qualification (stages de préparation à l'installation, formation continue, filière des titres de l'Artisanat, URMA...).

L'UNION PROFESSIONNELLE ARTISANALE (UPA)

L'UPA est l'organisation interprofessionnelle représentative de l'Artisanat et du commerce de proximité. Elle rassemble 1,2 million d'entreprises et fédère trois grandes confédérations (CAPEB, CNAMS, CGAD) ainsi que 55 organisations professionnelles nationales.

En tant que partenaire social, l'UPA est consultée par les pouvoirs publics et participe à la négociation sociale entre organisations d'employeurs et syndicats de salariés, ainsi qu'à la gestion des instances paritaires : assurance-chômage, régimes de retraite complémentaire, formation professionnelle, conseils de Prud'hommes. L'Union dispose également de représentants dans les différentes branches du régime général de sécurité sociale.

L'UPA défend les intérêts de l'Artisanat et du commerce de proximité dans toutes les instances impactant ces catégories d'entreprises sur le plan économique ou social.

LA CONFÉDÉRATION DE L'ARTISANAT ET DES PETITES ENTREPRISES DU BÂTIMENT (CAPEB)

Organisation professionnelle représentative de l'Artisanat du Bâtiment, la CAPEB défend les intérêts matériels et moraux des 362 000 entreprises du secteur. Elle assure la promotion de ses métiers et de ses professionnels auprès du grand public, des pouvoirs publics, des fournisseurs et des partenaires.

LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DE L'ALIMENTATION EN DÉTAIL (CGAD)

La CGAD est l'organisation interprofessionnelle représentative des métiers de l'Artisanat et du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration. La CGAD représente près de 310 000 entreprises et 1,1 million d'actifs couvrant 18 métiers regroupés au sein de 17 confédérations nationales (boucher charcutier, boucher chevalin, boulanger, charcutier-traiteur, chocolatier confiseur, crémier-fromager, détaillants en fruits et légumes, épicier, glacier, hôtelier-cafetier-restaurateur, pâtissier, pizzaïolo, poissonnier, tripier). Interlocuteur des pouvoirs publics, la CGAD, avec l'aide des confédérations professionnelles qui la composent et des CGAD régionales et départementales, assure la promotion et la défense des entreprises du secteur.

LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DE L'ARTISANAT DES MÉTIERS ET DES SERVICES (CNAMS)

Confédération interprofessionnelle, la CNAMS a pour mission de favoriser la concertation entre les organisations professionnelles nationales adhérentes, d'assister les professions pour la mise en œuvre d'actions de politique syndicales et économiques, de défendre les intérêts collectifs et d'assurer la promotion des métiers du secteur.

LE FONDS NATIONAL DE PROMOTION ET DE COMMUNICATION DE L'ARTISANAT (FNPCA)

Le FNPCA est un établissement public administratif, placé sous la tutelle du secrétariat d'État chargé de l'Artisanat. Il est financé par une contribution de toutes les entreprises artisanales de France. Géré par les représentants des artisans (élus des Chambres de métiers et de l'artisanat et des organisations professionnelles de l'UPA) et de l'État, il a pour mission de favoriser le développement de l'Artisanat en valorisant son image par des campagnes nationales de communication.

LES CONTACTS UTILES

LES CHAMBRES DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT

www.artisanat.fr

Pour joindre votre Chambre de métiers et de l'artisanat :

08 25 36 36 36 (0,15€ /mn)

L'UNION PROFESSIONNELLE ARTISANALE

53, rue Ampère - 75017 Paris

Tél.: 01 47 63 31 31 - www.upa.fr

Pour les métiers de l'Alimentation :

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DE L'ALIMENTATION EN DÉTAIL

56, rue de Londres - 75008 Paris

Tél.: 01 44 90 88 44 - www.cgad.fr

www.metiersdelalimentation.fr

Pour les métiers du Bâtiment :

CONFÉDÉRATION DE L'ARTISANAT ET DES PETITES ENTREPRISES DU BÂTIMENT

2, rue Béranger - 75140 Paris Cedex 03

Tél.: 01 53 60 50 00 - www.capeb.fr

Pour les métiers de la Fabrication et des Services :

CONFÉDÉRATION NATIONALE DE L'ARTISANAT DES MÉTIERS ET DES SERVICES

8, impasse Daunay - 75011 Paris

Tél.: 01 44 93 20 44 - www.cnam.fr

LE FONDS NATIONAL DE PROMOTION ET DE COMMUNICATION DE L'ARTISANAT

28-30, rue des Peupliers - 75013 Paris

Tél.: 01 44 16 80 30 - www.artisanat.info

Secrétaire d'État chargé du Commerce, de l'Artisanat, des PME, du Tourisme, des Services, des Professions libérales et de la Consommation

<http://www.economie.gouv.fr/>

LES MÉTIERS EN IMAGES

TV ARTISANAT, UNE VIDÉOTHÈQUE EN LIGNE SUR WWW.ARTISANAT.INFO

Plus de 200 témoignages d'artisans d'aujourd'hui sont accessibles sur l'espace dédié du site artisanat.info. Ce sont des artisans en devenir ou des artisans accomplis, des hommes et des femmes de toute région, développant leur savoir-faire dans des activités très différentes, mais ils ont tous un point en commun : une passion sans limite pour leur métier.

Dans le cadre de petites vidéos, vous pourrez découvrir le quotidien de ces artisans, leur parcours, leur motivation, parfois les difficultés qu'ils rencontrent et leur projet pour l'avenir.

Cet espace est sans cesse enrichi par de nouveaux portraits, de nouvelles vidéos, filmées au plus proche de la réalité : à découvrir et à partager!

www.artisanat.info/webtv

L'ARTISANAT SUR DAILYMOTION

L'Artisanat, au cœur de la vie quotidienne des Français, se devait d'être présent sur l'un des sites incontournables de plate-forme vidéo en ligne. De nombreux témoignages d'artisans peuvent être consultés, partagés et commentés sur la chaîne officielle de l'Artisanat sur Dailymotion.

www.dailymotion.com/Artisanat

INDEX THÉMATIQUE DES MÉTIERS

Automobile & transport

Ambulancier	p. 94
Carrossier	p. 95
Chauffeur de taxi	p. 96
Contrôleur technique	p. 115
Déménageur	p. 99
Électricien automobile	p. 115
Mécanicien automobile	p. 109
Mécanicien cycles et motocycles	p. 110
Peintre en carrosserie	p. 115

Construction & travaux publics

Canalisateur	p. 28
Carreleur-mosaïste	p. 29
Charpentier	p. 30
Chauffagiste	p. 31
Compagnon routier	p. 32
Conducteur d'engins	p. 33
Constructeur bois	p. 34
Constructeur d'ouvrages d'art	p. 35
Couvreur	p. 36
Électricien	p. 37
Électrotechnicien	p. 100
Étancheur du BTP	p. 38
Maçon	p. 39
Marbrier	p. 40
Mécanicien d'engins	p. 41
Menuisier-agenceur	p. 42
Monteur en réseaux électriques, <i>voir Monteur électricien</i>	p. 43
Monteur-électricien	p. 43
Moquettiste-solier	p. 44
Peintre en bâtiment	p. 45
Plâtrier-plaquiste	p. 46
Plombier	p. 47
Serrurier-métallier	p. 48
Staffeur-stucateur	p. 49
Tailleur de pierre	p. 50
Verrier	p. 86

Décoration intérieure

Carreleur-mosaïste	p. 29
Ébéniste	p. 61
Émailleur	p. 88
Ferronnier	p. 88
Fleuriste	p. 103
Fondeur	p. 66
Graveur sur pierre	p. 88
Installateur en électroménager	p. 107

Marbrier	p. 40
Menuisier-agenceur	p. 42
Moquettiste-solier	p. 44
Peintre en bâtiment	p. 45
Peintre en décor	p. 78
Potier-céramiste	p. 80
Restaurateur de céramique	p. 115
Sculpteur sur pierre	p. 89
Serrurier-métallier	p. 48
Staffeur-stucateur	p. 49
Tapissier	p. 85
Taxidermiste	p. 115
Vitrailliste	p. 87

Fabrication, maintenance, réparation

Accordeur de piano	p. 115
Bottier	p. 88
Chaudronnier	p. 58
Cordonnier	p. 59
Coutelier	p. 60
Couturier	p. 98
Ébéniste	p. 61
Électrotechnicien	p. 100
Fabricant d'objets en plastique	p. 63
Facteur d'instruments de musique	p. 65
Ferronnier	p. 88
Fourreur	p. 67
Frigoriste	p. 104
Horloger	p. 68
Layetier	p. 88
Luthier, <i>voir Facteur d'instruments de musique</i>	p. 65
Maréchal-ferrant	p. 69
Mécanicien agricole	p. 108
Mécanicien automobile	p. 109
Mécanicien cycles et motocycles	p. 110
Mécanicien en matériels de parcs et jardins	p. 111
Menuisier-agenceur	p. 42
Modéliste-maquettiste	p. 72
Modiste	p. 74
Opérateur en productique mécanique	p. 75
Potier-céramiste	p. 80
Professionnel du pesage	p. 81
Réparateur automobile, <i>voir Mécanicien automobile</i>	p. 109
Réparateur cycles et motocycles, <i>voir Mécanicien cycles et motocycles</i>	p. 110

Réparateur électroménager et électronique, <i>voir Installateur électroménager</i>	p. 107
Sellier-harnacheur	p. 89
Tailleur	p. 84
Taxidermiste	p. 115
Tonnelier	p. 89
Tuyautier en orgues, <i>voir Facteur d'instruments de musique</i>	p. 65

Gourmandises

Boucher	p. 14
Boucher chevalin	p. 23
Boulangier	p. 15
Charcutier	p. 16
Chocolatier confiseur	p. 17
Crêpier	p. 23
Glacier	p. 18
Pâtissier	p. 19
Pizzaïolo	p. 23
Poissonnier	p. 20
Traiteur	p. 21
Tripiier	p. 23
Vendeur en alimentation	p. 22

Image, édition, imprimerie

Façonnier	p. 64
Imprimeur	p. 105
Infographiste	p. 106
Photographe	p. 112
Sérigraphie	p. 83

Mode & beauté

Bijoutier-joaillier	p. 57
Bonnetier, <i>voir Modiste</i>	p. 74
Bottier	p. 88
Chapelier, <i>voir Modiste</i>	p. 74
Coiffeur	p. 97
Cordonnier	p. 59
Costumier, <i>voir Modiste</i>	p. 74
Couturier	p. 98
Esthéticienne	p. 102
Fleuriste	p. 103
Fourreur	p. 67
Lapidaire	p. 88
Maroquinier	p. 70
Modéliste-textile	p. 73
Modiste	p. 74
Retoucheur	p. 115
Sertisseur	p. 89
Tailleur	p. 84

Paramédical

Ambulancier	p. 94
Embaumeur	p. 101
Orthoprothésiste	p. 77
Podo-orthésiste	p. 79
Prothésiste dentaire	p. 82

Services à la personne

Coiffeur	p. 97
Cordonnier	p. 59
Crémateur animalier	p. 115
Embaumeur	p. 101
Esthéticienne	p. 102
Teinturier pressing	p. 113
Toilettage d'animaux de compagnie	p. 114

Travail du bois, des métaux, du cuir et de la pierre

Archetier	p. 56
Bottier	p. 88
Charpentier	p. 30
Chaudronnier	p. 58
Constructeur bois	p. 34
Cordonnier	p. 59
Coutelier	p. 60
Ébéniste	p. 61
Encadreur	p. 62
Facteur d'instruments de musique	p. 65
Ferronnier	p. 88
Fondeur	p. 66
Graveur sur pierre	p. 88
Lapidaire	p. 88
Layetier	p. 88
Luthier, <i>voir Facteur d'instruments de musique</i>	p. 65
Marbrier	p. 40
Maroquinier	p. 70
Marqueteur	p. 71
Menuisier-agenceur	p. 42
Orfèvre	p. 76
Sculpteur sur pierre	p. 89
Sellier-harnacheur	p. 89
Tailleur de pierre	p. 50
Tonnelier	p. 89
Tuyautier en orgues, <i>voir Facteur d'instruments de musique</i>	p. 65

INDEX ALPHABÉTIQUE DES MÉTIERS

A

Accordeur de piano	p. 115
Ambulancier	p. 94
Archetier	p. 56

B

Bijoutier-joaillier	p. 57
Bonnetier, <i>voir Modiste</i>	p. 74
Bottier	p. 88
Boucher	p. 14
Boucher chevalin	p. 23
Boulangier	p. 15

C

Canalisateur	p. 28
Carreleur, <i>voir Carreleur-mosaïste</i>	p. 29
Carrossier	p. 95
Céramiste, <i>voir Potier-céramiste</i>	p. 80
Chapelier, <i>voir Modiste</i>	p. 74
Charcutier	p. 16
Charpentier	p. 30
Chaudronnier	p. 58
Chauffagiste	p. 31
Chauffeur de taxi	p. 96
Chocolatier confiseur	p. 17
Coiffeur	p. 97
Compagnon routier	p. 32
Conducteur d'engins	p. 33
Constructeur bois	p. 34
Constructeur d'ouvrages d'art	p. 35
Contrôleur technique	p. 115
Cordonnier	p. 59
Costumier, <i>voir Modiste</i>	p. 74
Coutelier	p. 60
Couturier	p. 98
Couvreur	p. 36
Crémateur animalier	p. 115
Crêpier	p. 23

D

Décorateur de théâtre <i>voir Peintre en décor</i>	p. 78
Décorateur sur porcelaine, <i>voir Potier-céramiste</i>	p. 80
Décorateur sur verre, <i>voir Verrier</i>	p. 86
Déménageur	p. 99

E

Ébéniste	p. 61
Électricien automobile	p. 115
Électricien	p. 37
Électrotechnicien	p. 100
Émailleur	p. 88
Embaumeur	p. 101
Encadreur	p. 62
Esthéticienne	p. 102
Étancheur du BTP	p. 38

F

Fabricant d'objets en plastique	p. 63
Façonnier	p. 64
Facteur d'instrument de musique	p. 65
Ferronnier	p. 88
Fleuriste	p. 103
Fondeur	p. 66
Fourreur	p. 67
Fresquiste, <i>voir Peintre en décor</i>	p. 78
Frigoriste	p. 104

G

Glacier	p. 18
Graphiste, <i>voir Infographiste</i>	p. 106
Graveur sur pierre	p. 88

H

Horloger	p. 68
----------	-------

I

Imprimeur	p. 105
Infographiste	p. 106
Installateur en électroménager	p. 107
Installateur sanitaire, <i>voir Plombier</i>	p. 47

J

Joaillier, <i>voir Bijoutier-joaillier</i>	p. 57
--	-------

L

Lapidaire	p. 88
Layetier	p. 88
Luthier, <i>voir Facteur d'instruments de musique</i>	p. 65

M

Maçon	p. 39
Marbrier	p. 40
Maréchal-ferrant	p. 69
Maroquinier	p. 70
Marqueteur	p. 71
Mécanicien agricole	p. 108
Mécanicien automobile	p. 109
Mécanicien cycles et motocycles	p. 110
Mécanicien d'engins	p. 41
Mécanicien en matériels de parcs et jardins	p. 111
Menuisier-agenceur	p. 42
Modéliste-maquettiste	p. 72
Modéliste-textile	p. 73
Modiste	p. 74
Monteur en réseaux électriques, <i>voir Monteur-électricien</i>	p. 43
Monteur-électricien	p. 43
Moquettiste, <i>voir Moquettiste-solier</i>	p. 44
Moquettiste-solier	p. 44
Mosaïste, <i>voir Carreleur-mosaïste</i>	p. 29

N

Naturaliste, <i>voir Taxidermiste</i>	p. 115
---------------------------------------	--------

O

Opérateur en productique mécanique	p. 75
Orfèvre	p. 76
Orthoprothésiste	p. 77

P

Pâtissier	p. 19
Peintre en bâtiment	p. 45
Peintre en carrosserie	p. 115
Peintre en décor	p. 78
Photographe	p. 112
Pizzaïolo	p. 23
Plâtrier-plaquiste	p. 46
Plombier	p. 47
Podo-orthésiste	p. 79
Poissonnier	p. 20
Potier, <i>voir Potier-céramiste</i>	p. 80
Potier-céramiste	p. 80
Professionnel du pesage	p. 81
Prothésiste dentaire	p. 82

R

Réparateur automobile, <i>voir Mécanicien automobile</i>	p. 109
Réparateur cycles et motocycles, <i>voir Mécanicien cycles et motocycles</i>	p. 110
Réparateur électroménager et électronique, <i>voir Installateur électroménager</i>	p. 107
Restaurateur céramique	p. 115
Retoucheur	p. 115

S

Sculpteur sur pierre	p. 89
Sellier harnacheur	p. 89
Sérigraphie	p. 83
Serrurier-métallier	p. 48
Sertisseur	p. 89
Solier, <i>voir Moquettiste-solier</i>	p. 44
Staffeur-stucateur	p. 49

T

Tailleur	p. 84
Tailleur de pierre	p. 50
Tapissier	p. 85
Taxidermiste	p. 115
Teinturier pressing	p. 113
Thanatopracteur, <i>voir Embaumeur</i>	p. 101
Toiletteur d'animaux de compagnie	p. 114
Tonnellier	p. 89
Traiteur	p. 21
Tripièr	p. 23
Tuyautier en orgues, <i>voir Facteur d'instruments de musique</i>	p. 65

V

Vendeur en alimentation	p. 22
Verrier	p. 86
Vitrailliste	p. 87

Éditeur : Fonds national de promotion et de communication de l'artisanat
- 28-30, rue des Peupliers - 75013 Paris

Établissement public créé par décret n°97-1040 du 13 novembre 1997
Dépôt légal : ISSN en cours (2011)